

LA  
**SCIENCE-FICTION**  
EN  
**FRANCE**

THÉORIE ET HISTOIRE  
D'UNE LITTÉRATURE

Simon Bréan

Préface de  
Gérard Klein





LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE  
THÉORIE ET HISTOIRE D'UNE LITTÉRATURE

# Lettres | Françaises

collection dirigée par Michel Murat

*Séries parodiques au siècle des Lumières*  
Sylvain Menant & Dominique Quéro (dir.)

*La Prose transfigurée. Études en hommage à Paul Claudel*  
Dominique Millet-Gérard

*Les Représentations littéraires de la sainteté du Moyen Âge à nos jours*  
Élisabeth Pinto-Mathieu (dir.)

*Écrire la nature au XVIII<sup>e</sup> siècle. Autour de l'abbé Pluche*  
Julie Boch, Françoise Gevrey & Jean-Louis Haquette (dir.)

*Potocki et l'imaginaire de la création*  
Luc Fraisse

*La Plume et le Plomb. Espaces de l'imprimé et du manuscrit au siècle des Lumières*  
François Moureau  
Préface de Robert Darnton

*Les Journaux de Marivaux et le monde des « spectateurs »*  
Alexis Lévrier

*Les Salons de Diderot. Écriture et théorie*  
Pierre Frantz & Élisabeth Lavezzi (dir.)

*Lire L'Astrée*  
Delphine Denis (dir.)

*Robert Challe et les passions*  
Geneviève Artigas-Menant (dir.)

*L'Atelier de Robert Challe (1659-1721)*  
Jacques Cormier  
Préface de Geneviève Artigas-Menant

*Le Débat d'idées dans le roman français*  
Geneviève Artigas-Menant & Alain Couprie (dir.)

*Séries et Variations. Études offertes à Sylvain Menant*  
Luc Fraisse (dir.)

*L'Enchanteur désenchanté. Quinault et la naissance de l'opéra français*  
Sylvain Cornic

*L'Éclectisme philosophique de Proust*  
Luc Fraisse

Simon Bréan

# La Science-Fiction en France

Théorie et histoire d'une littérature



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-851-9

ISBN PDF : 979-10-231-1192-7

ISBN TAP CHAPITRE 1 : 979-10-231-1193-4

**ISBN TAP CHAPITRE 2 : 979-10-231-1194-1**

ISBN TAP CHAPITRE 3 : 979-10-231-1195-8

ISBN TAP CHAPITRE 4 : 979-10-231-1196-5

ISBN TAP CHAPITRE 5 : 979-10-231-1197-2

ISBN TAP CHAPITRE 6 : 979-10-231-1198-9

ISBN TAP CHAPITRE 7 : 979-10-231-1199-6

ISBN TAP BILAN HISTORIQUE : 979-10-231-1200-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois (Issigeac) et Adrien Nour (3d2s, Paris)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## UNE NOUVELLE LITTÉRATURE FRANÇAISE (1950-1959)

La *science fiction* n'est pas une surprise pour les éditeurs et les amateurs français. Avant la guerre, Régis Messac a entrepris de publier des ouvrages américains dans son éphémère collection Hypermondés. Georges H. Gallet essaie de son côté d'éditer une revue, *Conquêtes*, juste avant que n'éclate la guerre<sup>1</sup>. Quelques images de la science-fiction ont pu passer à travers des bandes dessinées pour la jeunesse<sup>2</sup>. Des artistes novateurs, comme Boris Vian et Raymond Queneau, rencontrent, dans leur quête éclectique de nouvelles formes littéraires, des textes de science-fiction présentant à leurs yeux une radicale étrangeté.

L'année 1950 marque symboliquement l'apparition du terme de science-fiction. Un milieu d'amateurs fervents se développe, tandis que s'accroît avec chaque parution le domaine de la science-fiction française. La décennie qui suit voit se constituer un champ éditorial enclavé dans le champ de la littérature, formant un sous-champ hétéronome, chaque collection dépendant de ses résultats économiques ou du bon vouloir de sa maison d'édition<sup>3</sup>. Le sous-champ de la science-fiction est soumis à une double domination. Un texte de science-fiction est réputé « commercial », soumis à des exigences éditoriales spécifiques, ce qui crée un cercle vicieux de dévalorisation. En tant que sous-champ de la littérature, la science-fiction reste soumise aux critères de validation mis en place dans le champ littéraire, mais ne peut y répondre sans perdre ses spécificités, qui sont tenues pour différentes de ce qui constitue la littérarité.

- 1 Jean-Marc Gouanvic, *Sociologie de la traduction. La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950*, Arras, Artois presses université, coll. « Traductologie », 1999, p. 51.
- 2 Le *comic strip* de *Flash Gordon* paraît depuis 1936 sous le nom de *Guy l'éclair* dans le journal pour enfants *Robinson*. Ce même journal a également publié quelques aventures de *Brick Bradford*, sous le nom de *Luc Bradefer* en 1934. *Le Journal de Mickey* et celui de *Spirou* ont aussi publié des *strips* de ce personnage en 1936 et 1940. Quant à *Buck Rogers*, il est paru dans un journal nommé *L'As* en 1937.
- 3 Le terme de « champ de la science-fiction » et son équivalent de « sous-champ » me servent à désigner l'ensemble des rapports de force existant entre les divers acteurs impliqués dans la production et l'évaluation des objets culturels rattachés à la science-fiction, en particulier les textes. Je réserve l'expression de « milieu de la science-fiction » pour parler des amateurs, lecteurs et écrivains, qui partagent une culture et un intérêt communs. Le terme de « domaine » renvoie à l'ensemble des productions, idées ou images rattachées à la science-fiction. J'évite d'employer « genre », trop polysémique et ambigu.

Les enjeux liés à l'apparition de la science-fiction en France n'apparaissent pas ainsi lorsque l'on se penche sur les témoignages rétrospectifs. Un certain malentendu initial perdure, entre ceux qui considèrent que leur tâche est terminée et ceux qui estiment que tout reste à faire. Deux types de lecteurs et de promoteurs de la science-fiction se côtoient pendant quelques années, avant que leurs routes ne divergent durablement.

D'un côté, ceux qui, comme Vian et Queneau, considèrent que la science-fiction révèle certaines des possibilités de la littérature et participe d'un renouvellement de ses formes et de ses thèmes, à l'instar du roman noir. La science-fiction, dans cette perspective, n'est qu'une étape, un point de référence parmi d'autres en vue de l'élaboration de leurs propres thématiques. Ce genre d'amateur éclairé peut s'accommoder d'une disqualification de la science-fiction, du moment que les textes les plus aboutis parviennent à se distinguer du tout-venant et sont acceptés comme œuvres littéraires.

90

De l'autre côté se trouvent les amateurs les plus passionnés, pour lesquels la science-fiction occupe une place unique dans la littérature et qui considèrent qu'un texte du genre est d'abord « de science-fiction », avant d'être littérature. Ceux-là, qui forment le vivier dont sortent la plupart des émules français des auteurs anglo-saxons, ambitionnent d'obtenir pour la science-fiction une reconnaissance globale.

Il est possible de voir là deux degrés distincts d'un processus de transfert culturel<sup>4</sup>. Tous les amateurs de science-fiction partagent d'abord le désir d'une simple « traduction ». Ce niveau de transfert culturel est généralement jugé suffisant, aussi bien par le grand nombre des lecteurs qui acquièrent plus volontiers les œuvres anglo-saxonnes que les œuvres françaises, que par les critiques situés en dehors du domaine de la science-fiction. Même certains défenseurs de la science-fiction comme genre autonome au sein de la littérature ne jugent pas indispensable qu'une écriture française de la science-fiction se développe.

Le deuxième degré de transfert serait ici celui de l'« appropriation ». Les auteurs et les amateurs de science-fiction concernés considèrent qu'il est nécessaire de pratiquer une imitation globale, imitation qui devient émulation. Au sein d'une littérature perçue comme essentiellement collective, chaque ouvrage est jugé par ce qu'il apporte d'original sans pour autant s'affirmer comme une recherche individuelle. De ce fait, les différences de lecture et d'influence ne cessent de

---

4 « C'est de la mise en relation de deux systèmes autonomes et asymétriques qu'implique la notion de transfert culturel. Les besoins spécifiques du système d'accueil opèrent une sélection : ils refoulent des idées, des textes ou des objets, qui demeurent désormais dans un espace où ils restent éventuellement disponibles pour de nouvelles conjonctures » (Michel Espagne, *Les Transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999, p. 286).



s'amplifier entre les tenants d'une lecture de chefs-d'œuvre isolés et les partisans d'une lecture intensive, attentifs à l'évolution historique des thématiques et des méthodes d'écriture.

## FONDATION DE LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE

L'introduction de la science-fiction en France prend la forme d'un accueil enthousiaste, puis d'une solide entreprise éditoriale. Les premiers auteurs français rencontrent des problèmes de deux ordres : faute d'une large connaissance du corpus anglo-saxon et confrontés au fil des traductions à des œuvres très diverses, leurs efforts ne s'accordent pas facilement avec les textes contemporains ou à venir ; de plus, il faut un certain temps pour que leurs plumes s'affirment. Les difficultés des auteurs sont liées à un problème général de réception, qui affecte aussi la critique et empêche toute théorie d'ensemble de ce genre mouvant.

« La science-fiction vaincra ! » (Raymond Queneau)

La date symbolique retenue généralement pour l'introduction de la science-fiction en France est 1950, en raison de la création de la première, et très éphémère, collection revendiquant cette étiquette et où paraît le premier roman de *science fiction* traduit en français<sup>5</sup>. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1951 que les premières collections stables font leur apparition.

Quelques articles paraissent, où Boris Vian, Raymond Queneau et Stephen Spriel<sup>6</sup> présentent la science-fiction américaine comme un genre susceptible, à l'instar du roman policier, de renouveler le regard posé par les romanciers sur le monde contemporain<sup>7</sup>. Des nouvelles traduites par Boris Vian sont publiées dans *France Dimanche* en 1952, puis dans le *Mercure de France* en 1953<sup>8</sup>. De nouveaux articles, parus notamment dans *Arts* en 1953, donnent encore l'occasion à Vian et Queneau d'affirmer l'importance de la science-fiction pour

- 5 Jack Williamson, *Les Humanoïdes*, Paris, Stock, coll. « Science-fiction », 1950. Cette collection n'a publié que ce seul volume. Un autre précurseur isolé est un article de Claude Elsen, le premier où apparaît le mot « science-fiction » (Claude Elsen, « Le roman "fantastique" va-t-il tuer le roman "noir" ? », *Le Figaro littéraire*, 8 avril 1950, p. 2. Cet article peut être consulté ici : *Tu peux courir !* [en ligne], <<http://www.tupeuxcourir.com/histoire-de-la-sf/c-était-la-première-fois/>> [29 janvier 2012, lien obsolète au 18 mars 2020]).
- 6 Stephen Spriel est le pseudonyme de Michel Pilotin, un amateur de la première heure qui devient par la suite co-directeur de la collection « Le Rayon fantastique ».
- 7 Stephen Spriel, « Romans de l'âge atomique », *Les Nouvelles littéraires*, 25 janvier 1951, p. 1. Raymond Queneau, « Un nouveau genre littéraire : les Science-fictions [sic] », *Critique*, n° 16, 1<sup>er</sup> mars 1951, p. 195-198. Boris Vian et Stéphane [sic] Spriel, « Un nouveau genre littéraire : la Science-fiction », *Les Temps modernes*, n° 72, octobre 1951, p. 618-627.
- 8 Lewis Padgett [Henry Kuttner et C.L. Moore], « Tout smouales étaient les Borogoves », trad. Boris Vian, *Mercure de France*, 1<sup>er</sup> juin 1953, p. 195-238.

la littérature contemporaine<sup>9</sup>, tandis qu'un numéro spécial d'*Esprit*, *Mensonges et vérités de nos anticipations*, étudie aussi bien des aspects français qu'américains<sup>10</sup>.

Cette première période d'enthousiasme est associée dans la mémoire des amateurs de science-fiction à un rendez-vous manqué avec la littérature établie. Avec des figures comme Vian et Queneau pour la défendre, la science-fiction aurait pu s'imposer comme un nouveau mode d'écriture romanesque. Dès 1957, Jacques Sternberg écrit qu'« en 1952 [*sic*], on faillit même croire que la Science Fiction allait faire son entrée officielle dans les mœurs littéraires : la revue *Les Temps modernes* laissait en effet Stephen Spriel et Boris Vian défendre la Science Fiction »<sup>11</sup>. L'intérêt de Vian et de Queneau pour la science-fiction peut être mis en parallèle de leur engagement dans la pataphysique : c'est une occasion parmi d'autres d'affirmer leur désir de faire évoluer la littérature, en créant des règles nouvelles et en cherchant des modèles excentriques, comme le roman policier et la science-fiction.

92

Jacques Van Herp, revenant en 1973 sur ces débuts de la science-fiction en France, estime qu'elle avait dès lors acquis droit de cité :

Aussi quand deux revues, *Les Cahiers du Sud* et *Esprit*, se penchèrent à leur tour sur la question, en 1953 (1<sup>er</sup> semestre pour *Les cahiers*, mai pour *Esprit*), elles y consacrèrent près de deux tiers du numéro. Elles ne pouvaient qu'entériner une situation de fait. On ne discutait plus à la science-fiction le droit à l'existence, on se penchait sur sa signification, on analysait les raisons profondes, sociologiques et psychologiques d'un si étonnant succès<sup>12</sup>.

Si l'existence de la science-fiction n'est plus guère contestée, l'importante réception critique évoquée par Van Herp comme l'indice d'une reconnaissance de la science-fiction n'est ni unanime, ni homogène, dans la mesure où les caractéristiques de la science-fiction jugées dignes d'être mentionnées varient. Certains critiques émettent des jugements nuancés, comme Michel Butor, ou dans un article traduit de l'anglais, Arthur Koestler, qui croit deviner déjà un risque d'épuisement de ses thématiques<sup>13</sup>.

9 Dans « La science-fiction vaincra ! » (*Arts*, 29 octobre-4 novembre 1953, p. 1 et 4), Raymond Queneau propose la profession de foi de la « Société hyperthétique », auparavant « Club des Savanturiers », qui doit en principe regrouper les amateurs éclairés de la science-fiction. Cette société n'a eu en définitive que peu de réunions et n'a jamais eu de rapports concrets avec le domaine spécialisé de la science-fiction.

10 *Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 657-719.

11 Jacques Sternberg, *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, Paris, Le Terrain vague, 1958, p. 5-6. La date de l'article évoqué ici est en fait 1951.

12 Jacques Van Herp, *Panorama de la science-fiction*, Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1973, p. 297.

13 Michel Butor, « La Crise de croissance de la science-fiction », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1<sup>er</sup> semestre 1953, p. 31-39. Article repris dans Michel Butor, *Répertoire*, Paris, Éditions de

De plus, alors même que le ton d'ensemble des critiques est plutôt élogieux, il apparaît que leur perspective critique se distingue en général de la volonté d'initiation qui anime les promoteurs de la science-fiction. Là où Stephen Spriel<sup>14</sup> ou Jacques Bergier<sup>15</sup> fournissent des informations sur les œuvres et auteurs essentiels dont ils ont connaissance, le point de vue adopté par la plupart des autres critiques remet en question la radicale nouveauté de la science-fiction. Lorsque Michel Carrouges, dans un article élogieux, parle de « révolution littéraire » à propos de la science-fiction, il ne fait pas référence aux traductions venues des États-Unis, mais à la littérature d'anticipation développée en France et en Angleterre depuis un siècle<sup>16</sup>.

Il y a déjà là l'indice d'une séparation profonde entre ceux qui considèrent la science-fiction comme un domaine distinct et ceux qui la tiennent pour une composante parmi d'autres de la littérature, dont l'importance se mesure à l'influence effective qu'elle exerce sur la création littéraire. Par la suite, les critiques touchant à la science-fiction en dehors du domaine spécialisé suivent deux orientations principales.

La première consiste à mettre en valeur l'intérêt des enjeux liés à une science-fiction essentiellement représentée par Verne et de Wells. La seconde revient à distinguer dans une production littéraire généralement jugée médiocre un auteur ou un texte qui, pour une raison ou une autre, peut être lu comme s'il n'appartenait pas vraiment à la science-fiction.

Le numéro spécial consacré à la science-fiction par la revue *Europe* en 1957 donne un nouvel exemple de cette sorte de victoire à la Pyrrhus, où la science-fiction se voit reconnue comme sujet d'étude, sans que ses auteurs contemporains soient perçus autrement que comme des symptômes, mis à part quelques exemples récurrents, comme Ray Bradbury<sup>17</sup>. Les ouvrages de science-fiction qui obtiennent une critique dans une revue comme *Arts* sont distingués en ce qu'ils se détachent d'une masse jugée peu intéressante :

Minuit, 1960, p. 186-194. Arthur Koestler, « Lorsque l'ennui naît de la fantaisie », *Preuves*, n° 32, octobre 1953, p. 23-25 ; repris sous le titre « L'Ennui de l'imaginaire », dans *L'Ombre du dinosaure*, Paris, Calmann-Lévy, 1956, p. 175-182.

14 Stephen Spriel, « Le ressac du futur », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1<sup>er</sup> semestre 1953, p. 21-25, et « Sur la science-fiction », *Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 674-685.

15 Jacques Bergier, dans *Monde nouveau-Paru*, n° 52, 1952. Repris dans Jacques Bergier, *L'Aube du magicien*, éd. Joseph Altairac, Paris, L'Œil du Sphinx, 2008. Jacques Bergier (1912-1978) est un critique, anthologiste et directeur de collection dans les années soixante-dix.

16 Michel Carrouges, « Le spectroscopie des anticipations », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1<sup>er</sup> semestre 1953, p. 6-16.

17 La science-fiction est étudiée pour ses rapports au fantastique, à l'utopie et à la magie. Un article est consacré à une recension critique, indiquant que la reconnaissance se fait attendre, mais assortie d'un bilan optimiste sur les perspectives de la science-fiction en France (Gilette Ziegler, « La science-fiction dans les collections populaires », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 87-92).

On a déploré ici même, et récemment, l'infantilisme de certains romans français du genre. *Les Chroniques martiennes* sont si riches d'invention et d'intelligence, certaines si poignantes, si pleines de sensibilité, qu'il n'y a pas lieu de les ranger, justement, dans un genre. C'est une œuvre, au même titre que n'importe quelle œuvre littéraire<sup>18</sup>.

En définitive, tout se passe comme si la reconnaissance de l'existence et de l'intérêt de la science-fiction comme « genre » ne pouvait aboutir, pour les critiques extérieurs au domaine spécialisé, à une étude approfondie de ses auteurs les plus caractéristiques. Jacques Sternberg conclut ainsi, en 1958, une enquête effectuée auprès de quatorze personnalités françaises, pour connaître leur opinion sur la science-fiction :

La grande erreur des passionnés de la science-fiction, nourris de « *fantasy* » made in USA a été de confondre l'intellectuel français avec le lecteur américain de *comics* que les aventures de n'importe quel tarzan galactique plongent dans des abîmes de réflexion. Il est temps de se rendre à l'évidence qu'un Joyce ou un Faulkner de la science-fiction sera certainement sacré auteur génial en France mais Heinlein, Asimov ou Paul [*sic*] Anderson seront toujours relégués dans le bataillon qui leur sert de patrie : celui d'auteurs populaires<sup>19</sup>.

Plutôt qu'un rendez-vous manqué, le début des années cinquante correspond à une période de malentendu, mais d'un malentendu fécond, puisque les tâtonnements du milieu critique et littéraire coïncident avec le puissant enthousiasme des amateurs de la première heure<sup>20</sup>. Ces amateurs sont d'abord rassemblés par leurs lectures autour d'un lieu symbolique essentiel, la librairie spécialisée La Balance, ainsi que le raconte Gérard Klein :

J'avais fait dans les pages de *Fiction* une autre découverte, celle d'une publicité minuscule pour une librairie spécialisée, *La Balance*, sise 2, rue des Beaux-Arts dans le sixième arrondissement de Paris. De ma banlieue lointaine, je montais des expéditions et c'est ainsi que je fis, à dix-sept ans, presque en un

18 « Ray Bradbury, *Chroniques martiennes* », *Arts*, 24 mars 1954, p. 5.

19 Jacques Sternberg, « La science-fiction en est à son ABC », *Arts*, 25 juin-1<sup>er</sup> juillet 1958, p. 11. Le terme de *fantasy* est employé ici dans son acception d'époque, à savoir comme synonyme de *science fiction*. Les réponses au questionnaire avaient été publiées dans le numéro précédent.

20 « Pour Vian, Queneau, Pilotin, il s'agit surtout de promouvoir, par la référence à un label magique et connoté d'américanité (S.-F.) une collection où ils ont des intérêts : "Le Rayon fantastique". [...] Par contre l'équipe de *Fiction* vise à fabriquer une revue de S.-F. adaptée au public français [...] » (Roger Bozzetto, « La science-fiction devant la critique », *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/la\\_Science-Fiction\\_devant\\_la\\_critique/](https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/la_Science-Fiction_devant_la_critique/)> [18 mars 2020]).

tournemain, la connaissance de Michel Pilotin, alias Stephen Spriel (créateur de la collection « le Rayon fantastique », côté Gallimard), de Jacques Bergier, de Pierre Versins, de Francis Carsac, de Jacques Sternberg, de Philippe Curval et bien entendu de Valérie Schmidt qui régentaient la librairie et tenait salon dans son arrière-boutique. On y croisait à l'occasion Boris Vian, Pierre Kast, le tout jeune Michel Butor et bien d'autres personnages devenus célèbres ou inconnus<sup>21</sup>.

À la faveur de l'intérêt porté par le milieu littéraire à la science-fiction, ces amateurs ont eu l'opportunité de se faire professionnels, c'est-à-dire directeurs de collection, collaborateurs de revue, critiques, et enfin auteurs.

### La triade des collections

Dans une série d'articles parus d'abord dans la revue *Arts* en 1957, puis réunis l'année suivante dans *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, Jacques Sternberg, l'un des familiers de La Balance revient avec amertume sur une certaine « trahison des éditeurs », qu'il rend responsables de la mauvaise réputation de la science-fiction<sup>22</sup> :

[...] alourdissant le passif encore abstrait que supporta la Science Fiction dès son lancement en France, il y eut ses lamentables débuts, concrets ceux-là. [...] Que dire des consternantes traductions que présenta en 1950 le Rayon fantastique, la première collection spécialisée créée par Hachette Gallimard ? Le mal que firent ces ouvrages, tous basés sur les plus tristes clichés du genre, ne s'est pas encore cicatrisé. Inconnue et ignorée en 1949, en quelques mois la Science Fiction se trouva incarcérée dans les limites d'un unique poncif : la Science Fiction, ce ne pouvait être que l'histoire de monstres à tentacules débarquant sur la Terre ou l'histoire de Tarzan débarquant à charge de revanche sur la planète Mars<sup>23</sup>.

- 21 Gérard Klein, *Le Temps n'a pas d'odeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. « Science-fiction », 2004, préface, p. 10-11. La situation décrite correspond à l'année 1954. En 1957, La Balance déménage dans des locaux moins spacieux et change de nom. Valérie Schmidt reste une égérie de l'équipe de *Fiction* jusqu'en 1962, date à laquelle elle ferme L'Atome pour ouvrir une galerie d'art contemporain.
- 22 Jacques Sternberg, *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, op. cit. Son désir d'estomper la distinction entre science-fiction et fantastique relève d'une volonté de légitimation rappelant les discours critiques qui pour valoriser un auteur ou un ouvrage nient qu'il s'agisse de science-fiction : « [...] la Science Fiction, lorsqu'elle atteint une certaine classe, n'a plus aucune raison plausible de s'appeler Science Fiction. Elle n'est plus qu'une forme moderne du fantastique » (*ibid.*, p. 10).
- 23 *Ibid.*, p. 3. Le critique indique ensuite que les choix éditoriaux plus récents du Rayon fantastique lui paraissent plus pertinents et que la collection de Denoël, « Présence du Futur », a rehaussé le prestige de la science-fiction.

Lorsque Sternberg écrit, trois collections ont eu une longévité suffisante pour publier des ouvrages variés : le Rayon fantastique, Anticipation<sup>24</sup> et Présence du Futur. Le critique concède que la qualité des publications s'est améliorée à compter de la parution, en 1954, des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury<sup>25</sup>.

À partir de 1954 et jusqu'à la disparition du Rayon fantastique en 1964, il semble que cette triade se partage les styles et les publics, depuis un versant dit « populaire » occupé par l'Anticipation du Fleuve noir jusqu'à celui, plus éclectique et exigeant, de Présence du Futur, avec le courant « orthodoxe » du Rayon fantastique pour ancrer la science-fiction autour de son paradigme principal, les aventures spatiales. À ces trois collections s'en ajoutent quelques autres, dont la particularité est de publier essentiellement des romans d'auteurs français. Ces dernières n'ont pas laissé de trace, mis à part la Série 2000 des éditions Métal, qui a révélé plusieurs écrivains français notables et dont certains volumes ont été réédités par la suite.

96

Pourtant, pendant ces premières années, il paraît difficile d'associer la science-fiction avec un style particulier ou une thématique cohérente. Anita Torres décrit ainsi la situation du début des années cinquante :

La S.F., dès son arrivée en France, est soumise à trois stratégies différentes : celle de l'éditeur non-connaisseur qui l'ajoute à ses collections de littérature populaire [Anticipation], celle du connaisseur qui cherche à faire des adeptes dans le grand public [Le Rayon fantastique], celle du connaisseur qui voit dans la S. F. un renouvellement de la littérature et un nouveau mode de discours sur le monde [Présence du Futur]<sup>26</sup>.

Le Rayon fantastique est la première collection viable qui ait publié de la science-fiction en France. Hachette la fonde en janvier 1951 sous la direction de Georges H. Gallet, assisté de Claude Elsen. Gallet jouit en entrant en fonction d'une réputation de connaisseur<sup>27</sup>. Ses choix initiaux sont néanmoins très critiqués à l'époque. C'est en définitive sur lui que Sternberg fait reposer la crise de crédibilité qu'a pu connaître la science-fiction<sup>28</sup>. Les aventures spatiales et

24 Comme le veut l'usage, j'ai tendance à désigner cette collection par le nom générique de sa maison d'édition, Fleuve noir.

25 « Autant le dire, Ray Bradbury a fait plus pour la Science Fiction que quatre ans d'efforts de la part des fanatiques et défenseurs du genre » (*ibid.*, p. 7).

26 Anita Torres, *La Science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 50.

27 Jacques Sadoul indique que Georges H. Gallet était « très connu du fandom anglo-saxon » (Jacques Sadoul, *Histoire de la science-fiction moderne, 1911-1984*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain. Essais », 1984, p. 410).

28 Sternberg pense aussi au Fleuve noir, qu'il accuse ailleurs de se vouer au « culte profitable du poncif et de la fusée » (Jacques Sternberg, *op. cit.*, p. 7), mais qui ne propose qu'un nombre

les guerres atomiques qui sont pendant les premiers mois les seules références en matière de science-fiction en France, ont d'après lui brouillé l'image de cette littérature<sup>29</sup>.

Rétrospectivement, Jacques Sadoul<sup>30</sup> considère de manière plus nuancée que la volonté de présenter des œuvres parfois anciennes et moins abouties que les textes les plus récents parus aux États-Unis correspondait à un désir d'éduquer progressivement le goût des lecteurs. Il oppose cette stratégie à celle de Stephen Spriell, qui devient en 1952 co-directeur du Rayon fantastique, lorsque Hachette partage son catalogue avec Gallimard<sup>31</sup> :

Gallet aurait voulu, très logiquement, publier d'abord les œuvres les plus anciennes, d'un abord plus aisé, afin de préparer le public aux romans sophistiqués et compliqués de la période classique. Mais Pilotin [Stephen Spriell], amateur de beaucoup plus fraîche date, n'appréciait que ces derniers. Par suite le public fut plutôt dérouté de voir succéder des *space operas* flamboyants de la grande époque aux romans complexes de Van Vogt ou Clarke<sup>32</sup>.

Ainsi, au début des années cinquante, au sein de l'unique collection de science-fiction proposant des ouvrages choisis à la source américaine, se dessine au gré des parutions une science-fiction singulièrement incohérente. Les lecteurs peinent à déceler qu'aux États-Unis, la science-fiction publiée n'est pas plus cohérente, puisque sont alors réédités les meilleurs textes des années vingt et trente, ces « *space operas* flamboyants », en parallèle d'une science-fiction plus exigeante, qui se trouve elle-même en pleine évolution. Comme l'indique Jacques Van Herp : « En trois ans, on dévora la production de vingt années, en découvrant Van Vogt, Simak, Williamson, Bradbury, F. Brown, Hamilton, Merritt, Sturgeon et Lovecraft »<sup>33</sup>.

infime de traductions.

- 29 Sur les six premiers volumes de la collection, un seul a été réédité dans les années soixante-dix et quatre n'ont jamais été réédités à notre connaissance.
- 30 Jacques Sadoul est un écrivain et essayiste français, qui a fait partie de l'équipe critique de *Fiction* pendant les années soixante, puis est devenu le directeur de collection de J'ai Lu en 1970.
- 31 Il ne semble pas qu'il y ait eu d'accord sur la politique éditoriale d'ensemble de la collection, chaque directeur se contentant d'informer l'autre de ses choix. Les six premiers volumes de la collection ont été publiés par Hachette en 1951, les six suivants par Gallimard en 1952, puis un système de parution alterné s'est mis en place.
- 32 Jacques Sadoul, *op. cit.*, p. 416. Le critique veut réhabiliter Georges Gallet, puisqu'il précise en note que cette entreprise lui paraissait de nature à assurer à la science-fiction un public plus large. La distinction qu'il fait ici entre œuvres anciennes et récentes est partiellement fautive. Les ouvrages choisis par Gallet étaient parfois très récents, comme *Les Rois des étoiles*, d'Edmond Hamilton, paru en 1947 aux États-Unis.
- 33 Jacques Van Herp, *Panorama de la science-fiction*, *op. cit.*, p. 278. Van Herp précise qu'à son époque, vingt ans plus tard, l'histoire de la science-fiction et les dates de parution des textes principaux restent confuses pour la majorité des lecteurs.

La perception d'ensemble de la science-fiction est de plus brouillée par l'apparition à la fin de l'année 1951 d'Anticipation, lancée par Fleuve noir, avec pour directeur François Richard<sup>34</sup>. La politique de cette maison d'édition est de proposer des ouvrages nettement inscrits dans un genre particulier, comme le policier ou l'espionnage. De plus, elle ne recourt que très peu à des traductions pour compléter ses catalogues, préférant garder sous contrat des auteurs « maison ».

Les romans publiés par Fleuve noir dans le cadre de ce premier intérêt pour la science-fiction ne sont pas vraiment représentatifs du genre. Le thème comme le style des premiers romans rappellent d'abord les romans français d'imagination scientifique d'avant-guerre. Ce n'est que dans un deuxième temps que les quelques auteurs qui se partagent le catalogue introduisent dans leurs récits les objets associés à la science-fiction américaine, comme les robots ou les extraterrestres.

98

En mars 1954 est fondée Présence du Futur, par les éditions Denoël, sous la direction de Robert Kanters<sup>35</sup>. *Chroniques martiennes*, de Ray Bradbury, premier ouvrage de la collection, est un succès incontestable. La logique éditoriale de Présence du Futur semble être de refuser tout ce qui dans la science-fiction se rapproche de l'aventure spatiale, laissée au Rayon fantastique. Les textes publiés dans cette collection constituent dans les premières années des cas limites, tenus en même temps pour des réussites exceptionnelles en science-fiction. Qu'il s'agisse de la veine satirique de Fredric Brown<sup>36</sup>, de la science-fiction poétique de Bradbury, ou de l'habile brouillage entre science-fiction et fantastique établi dans les textes de Lovecraft, les lecteurs de Présence du Futur trouvent des romans et des nouvelles décalés par rapport à leur conception de la science-fiction<sup>37</sup>.

34 François Richard est censé partager le pseudonyme de Richard-Bessière avec Henri Bessières, ce que ce dernier conteste : « [...] ce n'est qu'à la mort de mon père, en 1959, que tout changera dans la signature des contrats. Monsieur Richard n'avait jamais écrit la moindre ligne des romans signés Richard-Bessière. Je demande alors la révision du contrat et fais supprimer le trait d'union entre Richard et Bessière » (Richard Bessière, « Ma route semée d'étoiles », dans *Richard Bessière. Une route semée d'étoiles*, Paris, L'Œil du sphinx, coll. « Bibliothèque d'Abdul Al-Azred », 2005, p. 61).

35 Le nom de « Présence du Futur » est repris de celui d'une exposition montée en 1954 à La Balance et dont l'organisateur était Stephen Spriel (Monique Battestini, préface à *Le Grandiose Avenir. Anthologie de la science-fiction française. Les années 50*, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1975, p. 8, note 1).

36 Fredric Brown est l'auteur en particulier de *L'Univers en folie* (Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1953) et de *Martiens, go home !* (Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1957).

37 Jacques Sadoul signale que le grand format, adopté entre 1954 et 1958, rendait les livres de cette collection un peu chers (Jacques Sadoul, *op. cit.*, p. 424). Dans une notice critique de l'époque, Alain Dorémieux associe le changement de format en 1958 à une évolution



Cette impression d'éclectisme est renforcée par la parution de recueils de nouvelles, forme jusque-là absente des collections de science-fiction et qui présente l'avantage de proposer des textes aux sujets variés et donc jugés plus originaux aux yeux des amateurs lisant peu de science-fiction, tout en renvoyant à la forme courte de la science-fiction originelle, ce qui ravit les puristes du genre. De plus, en rééditant en 1958 des textes de Rosny aîné et de Barjavel, *Présence du Futur* s'inscrit dans une tradition littéraire spécifiquement française<sup>38</sup>.

L'apparition de *Présence du Futur* et d'une autre collection, la Série 2000 des éditions Métal<sup>39</sup>, coïncident avec une amélioration générale de la qualité des textes et des exigences des éditeurs. Même si les ouvrages d'auteurs tels que Van Vogt, Asimov ou Sturgeon ont déjà permis de donner une image moins caricaturale de la science-fiction, la présence d'un rival impose au Rayon fantastique une plus grande attention quant aux textes choisis et publiés<sup>40</sup>. De même, Fleuve noir trouve dans la Série 2000 un modèle concurrent, moins équilibré financièrement, mais d'un grand dynamisme.

À une structure faisant appel toujours aux mêmes auteurs, la Série 2000 oppose un catalogue ouvert à de nombreuses signatures et où apparaissent des titres parfois médiocres, mais aussi souvent très ambitieux. Même si cette collection ne se maintient que pendant trois ans, elle sert de révélateur de la volonté d'auteurs français d'écrire et de publier des romans de science-fiction.

Après sa disparition, ses meilleurs auteurs sont accueillis par les autres collections. Maurice Limat signe au Fleuve noir, Charles Henneberg au Rayon fantastique. Cela va dans le sens d'un mouvement qui n'a cessé de s'affirmer depuis le milieu des années cinquante, à savoir l'apparition progressive d'une « école française de science-fiction ». Toutes collections confondues, de plus en plus d'auteurs français obtiennent d'être publiés au côté des auteurs étrangers, tandis que sont mis en place des prix destinés à signaler les meilleurs d'entre eux à un public dont les goûts sont encore en train de se former.

éditoriale. *Présence du Futur* chercherait à toucher un plus large public (Alain Dorémieux, *Fiction*, n° 56, juillet 1958, p. 133).

38 J.-H. Rosny aîné, *La Mort de la Terre* (1910), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958. René Barjavel, *Le Voyageur imprudent* (1944), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958.

39 La Série 2000 est fondée en 1954 et disparaît en 1956, après avoir publié vingt-cinq volumes.

40 D'après Jacques Sadoul, il s'agit plus de rivalité, voire de complémentarité, que de concurrence réelle : « [...] ces auteurs avaient été retenus par Michel Pilotin [Stephen Spriel] pour paraître dans le *Rayon fantastique* mais, chez Gallimard, on jugea ces livres trop "littéraires" et il fut décidé de créer une nouvelle série plus haut de gamme chez un autre éditeur du groupe, Denoël » (Jacques Sadoul, *op. cit.*, p. 423).

Cependant, la notion même d'« école » n'est mise en avant que par quelques critiques isolés. Avant d'être un regroupement virtuel d'écrivains, l'« école française de science-fiction » est une école critique, composée de lecteurs enthousiastes, fans de la première heure et désireux d'approfondir le travail d'appropriation de la science-fiction entrepris par les Vian, Queneau, Spriel. Le modèle qu'ils reprennent, en l'adaptant au milieu français, est celui de la revue, point de convergence historique de tous les enjeux, thématiques et critiques, de la science-fiction anglo-saxonne.

#### *Fiction et les revues françaises*

100 Accompagnant le mouvement d'apparition des collections spécialisées, deux revues sont fondées à la fin de l'année 1953. Toutes deux sont d'abord conçues, à chaque fois dans le cadre d'un partenariat avec une revue homologue américaine, comme de simples équivalents de leur partenaire. Ainsi, la revue *Fiction* est initialement tenue pour la « traduction » de *The Magazine of Fantasy and Science-Fiction* et la revue *Galaxie* pour celle de *Galaxy Science Fiction*. Les revues originales sont elles-mêmes de naissance récente. Les nouvelles que peuvent publier les deux revues françaises correspondent à un style de science-fiction homogène, pour des raisons historiques et éditoriales.

*Galaxie*<sup>41</sup>, en dépit des qualités d'un grand nombre de ses textes, aboutit à un échec sur le plan financier et sur le plan littéraire. Le travail de l'équipe éditoriale est réduit à la portion congrue, du fait des exigences de la revue américaine, qui n'envisage la version française que comme un moyen commode de vendre quelques nouvelles à l'étranger. Le choix des nouvelles, puis leur traduction, deviennent de plus en plus aléatoires<sup>42</sup>. À partir de 1954, de rares nouvelles françaises et quelques textes évoquant des phénomènes paranormaux, de la plume de Jimmy Guieu, auteur attaché au Fleuve noir, s'ajoutent au fil des années au sommaire d'une revue qui se vend de plus en plus mal, jusqu'à disparaître en 1959.

*Fiction*, fondée par Maurice Renault aux éditions Opta, n'est pas conçue comme une simple succursale de la revue américaine d'origine. Maurice Renault obtient des conditions propres à assurer une certaine autonomie éditoriale à *Fiction*. *Fiction* publie à chaque numéro des récits déjà parus dans la revue américaine touchant à la science-fiction et au fantastique, mais c'est avec

41 Il faut différencier cette revue *Galaxie* (1953-1959) de *Galaxie* 2<sup>e</sup> série (1964-1977), qui est la propriété des éditions Opta et s'ajoute à la revue *Fiction* pendant les années soixante.

42 Jean-Marc Gouanvic a établi une analyse des traductions de *Galaxie* qui fait apparaître qu'elles sont « *en dérive* par rapport aux textes sources » (Jean-Marc Gouanvic, *op. cit.*, p. 111). La pratique de la traduction dans *Galaxie* la rapprocherait plutôt de l'adaptation, certains passages étant omis et d'autres profondément modifiés.

l'approbation de l'équipe de rédaction, pas de manière imposée. En se réservant la possibilité de publier des nouvelles d'auteurs français et d'ajouter aux récits de fiction une partie critique, Maurice Renault refuse de se lier les mains. *Fiction* a bénéficié d'une longévité remarquable, puisqu'elle s'est maintenue jusqu'en 1990.

Trouvant en *Fiction* un espace privilégié pour poursuivre la défense et illustration de la science-fiction en France, de nombreux amateurs du genre intègrent l'équipe éditoriale, sous l'égide de Maurice Renault, puis d'Alain Dorémieux, d'abord secrétaire de rédaction puis rédacteur en chef. Pendant les années cinquante, on trouve au sommaire du cahier critique les noms de Jean-Jacques Bridenne, Jacques Bergier, Igor B. Maslowski, Alain Dorémieux, Gérard Klein, Jacques Van Herp, Jacques Goimard, Philippe Curval, Jean-Louis Bouquet, Richard Chomet, F. Hoda, Démètre Ioakimidis.

*Fiction* constitue pendant les années cinquante le centre de toute entreprise d'analyse d'une littérature en plein développement. Des notices indiquent le contexte de rédaction des nouvelles et les rapprochements thématiques possibles avec d'autres textes ou d'autres auteurs. Des dossiers biobibliographiques font l'état de l'œuvre d'un écrivain anglo-saxon ou français. Les recensions critiques, quoique publiées souvent avec un retard de quelques mois, permettent aux lecteurs de se faire une idée de l'éventail des parutions touchant à la science-fiction. Des rubriques particulières évoquent également les œuvres non littéraires susceptibles d'intéresser l'amateur de science-fiction, qu'il s'agisse de films, de bandes dessinées ou parfois d'expositions. Enfin, grâce aux articles d'opinion qui prennent position sur des sujets jugés polémiques, *Fiction* offre un lieu où peut s'effectuer une forme de ressaisie théorique de leur propre pratique par les auteurs français.

D'une manière générale, l'équipe éditoriale s'efforce de faire de sa revue une occasion de s'interroger chaque mois sur l'extension à donner à la science-fiction, que ce soit dans le domaine des idées ou de la littérature. Pendant les années cinquante, la revue *Fiction* reproduit sur ses pages 2 et 3 de couverture des articles traitant de la science-fiction et parus dans des revues ou des quotidiens sans rapport avec le genre. Quelques faits divers scientifiques sont également évoqués par ce biais, mais la vulgarisation scientifique en elle-même n'a jamais constitué une part significative des articles critiques.

Afin d'alimenter la curiosité de leurs lecteurs, les critiques font simultanément œuvre de vulgarisation et d'érudition, notamment dans les dossiers biobibliographiques qui, tout en présentant une synthèse des thématiques et du style propres à un auteur, signalent les œuvres qui restent encore inaccessibles en français, entretenant ainsi l'impression d'un fonds inépuisable. De plus, la lecture régulière de *Fiction* fournit un fil continu pour l'appréhension

de la science-fiction, donnant l'impression d'un progrès, d'un processus d'accumulation de connaissances.

Les premiers dossiers de *Fiction* sont consacrés aux figures françaises de l'imagination scientifique<sup>43</sup>, puis les auteurs américains jugés essentiels reçoivent un traitement équivalent<sup>44</sup>. Des nouvelles de ces auteurs, publiées dans *Fiction*, servent de points de repère pour chaque étude, mais le critique a lu, en plus des quelques ouvrages éventuellement traduits en français, une bonne partie du corpus en langue originale. Alors qu'en France la connaissance de l'anglais n'est pas encore très répandue et qu'il n'est pas simple de se procurer des ouvrages importés, l'enthousiasme du fan est une condition nécessaire, avant même qu'intervienne le geste critique, pour garantir le rôle de « passeur », donnant au reste de la communauté des lecteurs de science-fiction un aperçu des richesses de l'œuvre d'un auteur<sup>45</sup>.

102

L'équipe de *Fiction* ne s'abandonne ni à la nostalgie d'une grandeur française méconnue, ni à l'admiration d'une prétendue perfection anglo-saxonne. Pour les auteurs français, cette revue de référence sert de champ d'essai. Dès le premier numéro, des nouvelles françaises se trouvent au sommaire, même s'il s'agit de textes anciens. Par la suite, *Fiction* publie au moins une nouvelle d'un auteur français à chaque parution, ce qui permet à de jeunes écrivains de faire leurs premières armes, mais surtout à la revue elle-même d'affirmer nettement sa propre ligne esthétique. Ces nouvelles, les seules sur lesquelles *Fiction* dispose d'un pouvoir éditorial, proposant des retouches ou infligeant des refus, prennent la place de textes publiés dans la version américaine. En les imposant au côté de nouvelles sélectionnées comme étant les meilleures, l'équipe éditoriale assume la responsabilité d'une comparaison, chaque mois, entre la science-fiction « originale » et la science-fiction française.

Plus encore que la distinction accordée à certains écrivains, tels que Jean-Louis Bouquet, Francis Carsac, Gérard Klein, Jacques Sternberg, Alain Dorémieux,

---

43 Le premier des dossiers, « Jules Verne, père de la science-fiction ? », en trois parties dans les *Fiction*, n° 6, 7 et 8 (mai-juillet 1954), sert également à présenter les rapports à établir entre Verne et ses contemporains anglo-saxons, Poe et Wells. Jules Verne, Albert Robida, Rosny aîné, Camille Flammarion sont évoqués par Jean-Jacques Bridenne. Jacques Van Herp présente Maurice Renard et Jean de la Hire, Jean-Louis Bouquet parle de Léon Groc.

44 En 1956, Ray Bradbury est le premier auteur anglo-saxon à être présenté ainsi, par Gérard Klein. Il est suivi par A. E. Van Vogt, Howard P. Lovecraft, Poul Anderson, Theodore Sturgeon, Isaac Asimov, Abraham Merrit, Arthur C. Clarke, Fredric Brown, James Blish, en l'espace de trois ans.

45 Dans une lettre publiée dans *Fiction*, n° 293 (septembre 1978, p. 173-175), Francis Valéry, auteur et essayiste, membre très actif du *fandom* depuis la fin des années soixante-dix, déclare : « Si la SF est ce qu'elle est en France aujourd'hui, riche, variée, puissante, c'est parce que depuis 25 ans, plusieurs générations d'amateurs se sont formées à l'école de *Fiction*, en découvrant les articles, les études de Klein, Stragliati [...], Ioakimidis, Goimard, Van Herp, Baronian, etc. » (*ibid.*, p. 174).

ce qui se joue dans ces pages est la possibilité d'une adaptation complète, d'une équivalence absolue entre la manière américaine et son homologue française. Le point d'aboutissement de cette politique est la parution, en 1959, d'une anthologie constituée de nouvelles françaises, *Fiction Spécial*<sup>46</sup>. Même si ce numéro hors-série est tenu pour une réussite, il marque la limite du modèle éditorial proposé par *Fiction*, qui ne dispose pas d'une surface de publication suffisante pour publier régulièrement tous ces auteurs, ni multiplier ce type d'anthologie.

De fait, la réussite de *Fiction* semble en premier lieu due à la qualité des nouvelles qui y sont traduites. Ce sont ces nouvelles anglo-saxonnes qui ont manqué à *Satellite*, une revue dont le premier numéro paraît en janvier 1958, alors que *Galaxie* connaît déjà de grandes difficultés<sup>47</sup>. Pourvue d'une assise financière moins stable que *Fiction*, cette revue en reprend le modèle, proposant à ses lecteurs des textes critiques et des nouvelles d'excellents auteurs français, comme Stefan Wul, Gérard Klein, Julia Verlanger et Michel Demuth. En l'absence de partenariat privilégié avec une revue américaine, *Satellite* inverse la proportion entre textes français et étrangers, ne publiant que rarement plus d'une nouvelle américaine par numéro. La disparition de *Satellite*, au bout de quelques années, indique cependant que le « modèle » de *Fiction* n'est pas un gage de réussite et que c'est plutôt à sa situation d'unique source de nouvelles américaines variées que la principale revue française a dû son assise dans le milieu de la science-fiction française.

Le champ éditorial de la science-fiction qui se met en place pendant cette décennie paraît à même de se soutenir durablement. Plusieurs collections délimitent nettement un marché qui, pour être d'une taille modeste, n'en permet pas moins des ventes constantes. Des débats critiques entreprennent de définir comme objet littéraire ce qui a déjà une existence comme objet économique. Dans cet espace en constitution, les moins bien placés restent les écrivains français, qui ont la charge d'acclimater une espèce littéraire en apparence radicalement étrangère.

#### DEVENIR ÉCRIVAIN DE SCIENCE-FICTION

Parmi les auteurs français, trois catégories peuvent être dégagées, à grands traits. La première est celle de l'écrivain « populaire », spécialiste souvent obscur, qui vit de ses productions, même si celles-ci sont vite oubliées et vouées à ne

46 *Fiction spécial*, n° 1, 1959 (« La première anthologie de la science-fiction française »).

47 *Satellite*, *Les Cahiers de la science-fiction*, janvier 1958-février 1963.

jamais être rééditées. La deuxième est celle de l'écrivain « irrégulier ». Un tel auteur pratique un autre métier, ou de nombreuses activités parallèles, parce que les revenus de ses ouvrages ne suffiraient pas le faire vivre. Sa carrière se fait dans l'espace littéraire : au fil d'œuvres jugées assez intéressantes pour être rééditées, il affirme une œuvre personnelle et affine ses thématiques de prédilections, jusqu'à se faire un nom dans le domaine. La troisième catégorie est celle de l'écrivain « professionnel », qui peut se consacrer à l'écriture, en vivant de la publication de ses ouvrages dans différentes collections. Ses ouvrages définissent une trajectoire littéraire qui lui est propre, ce qui lui garantit une reconnaissance à l'échelle du milieu de la science-fiction. Cette dernière catégorie, bien représentée chez les auteurs américains, est rare parmi les écrivains français.

Dès les débuts des *pulps*, dans les années vingt, un Américain ou un Anglais désireux de tenter sa chance dans la science-fiction a la possibilité d'envoyer un texte, nouvelle ou roman, à un éditeur. Même si un certain temps se passe avant qu'il n'obtienne d'être publié, dès lors que cela se produit, il peut être dit « écrivain de science-fiction ».

La situation d'un Français est plus ambiguë. Confronté à des textes dont il perçoit mal les conditions originales de publication, celui qui ambitionne de renouveler le geste qui les a produits court le risque de les imiter. Même lorsque le directeur de collection ou le rédacteur en chef considère le texte comme valable, sa parution au côté d'œuvres anglo-saxonnes ne fournit pas une reconnaissance inconditionnelle. Nonobstant les qualités de ses œuvres, l'écrivain de science-fiction publié en France n'est « que » Français et ce n'est que dans le domaine français qu'il peut se prévaloir de ce titre.

Les Français souffrent d'un handicap symbolique d'autant plus difficile à surmonter qu'ils ne disposent d'aucun moyen pour obtenir une reconnaissance à travers le marché américain. Les instances à même de décerner une légitimité aux écrivains français sont les autres agents du sous-champ éditorial, les critiques et les collections. L'étude de leur positionnement à l'égard des écrivains français fait ressortir les étapes du processus de légitimation de la science-fiction d'expression française, d'abord marginale, puis élément à part entière du domaine français.

Une notion avancée ici et là pour faire pièce à la condamnation automatique de l'auteur français est celle d'« école française de science-fiction ». Ni pendant les années cinquante, ni par la suite, il n'y a d'« école » de science-fiction en France, dans la mesure où aucun manifeste ou programme n'a été mis au point et qu'il n'y a aucun chef de file dont s'inspirerait un groupe d'écrivains. Néanmoins, cette notion renvoie à l'idée d'une « conscience littéraire »<sup>48</sup>.

48 Monique Battestini, préface à *Le Grandiose Avenir*, op. cit., p. 13.

Trouvant ses ressources en elle-même, sans avoir besoin de justifier d'un modèle précis, « l'école française » renvoie à un ensemble de pratiques, qui peuvent correspondre aussi bien à la science-fiction populaire développée au sein du Fleuve noir, qu'à l'esthétisme affiché de certaines nouvelles de *Fiction* ou de *Présence du Futur*.

Cette étiquette n'est guère évoquée qu'à des fins tactiques, pour désigner sous un terme positif l'effort disparate entrepris par les écrivains français, tout en établissant une symétrie implicite et avantageuse entre une telle « école » et l'« école américaine » qu'elle suggère<sup>49</sup>. En revanche, toute tentative pour définir un contenu précis pour cette « école » se heurte à la diversité des écritures à laquelle elle renvoie et entraîne des prises de position excluant une partie des auteurs français, soit au motif qu'ils sont trop inféodés au modèle américain, soit en arguant de la médiocrité de leurs textes<sup>50</sup>.

Pris entre deux exigences contradictoires, à savoir écrire une science-fiction digne des modèles américains et écrire sans rien devoir à personne, les auteurs français fournissent des romans notables, favorisant la mise en place progressive d'un milieu littéraire qui ne soit pas composé que d'admirateurs, mais aussi d'acteurs de premier plan pour la science-fiction. Monique Battestini résume cette situation en expliquant qu'« il n'y eut pas d'« école » avec un maître, une doctrine, un manifeste et des organes d'expérimentation et d'expression qui lui fussent propres, et la relation avec l'Université n'avait pas encore été proposée. Toutefois une conscience littéraire était créée »<sup>51</sup>.

#### Le courant du Fleuve noir

La collection Anticipation du Fleuve noir s'appuie sur des écrivains qui sont susceptibles de devenir des auteurs professionnels. Du fait de la rotation

49 Dans une préface écrite pour une anthologie des années soixante-dix, Alain Dorémieux utilise *a posteriori* l'appellation d'« école française » pour désigner l'ensemble des écrivains français des années cinquante, alors qu'ils ne constituaient pas à l'époque un groupe cohérent : « Ce qui nous ramène à la jeune école timide et balbutiante évoquée plus haut. Nous sommes vers 1955. [...] Ils ont compris que la science-fiction française ne serait que si elle arrivait à se débarrasser de son complexe d'Œdipe et à « tuer le père ». Donc : se libérer de l'imitation stérile et inhibante des grands modèles américains, essayer de trouver son langage propre et d'être elle-même. [...] et à la longue on s'aperçoit – les lecteurs les premiers, tout surpris – que la science-fiction française existe [...] » (Alain Dorémieux, préface à *Voyages dans l'ailleurs*, Paris, Casterman, coll. « Histoires fantastiques et de science-fiction », 1971, p. 9 et 10).

50 « La SF française existait donc dans l'esprit et la lettre. La qualité des textes était assurée par le tri sévère de Maurice Renault et Michel Benâtre qui refusaient que l'épithète « nationale » fût synonyme de médiocre. Les lecteurs étaient difficiles, et les plus occasionnels comme les plus assidus toujours prêts au dédain. Malgré cette sélection rigoureuse, toutes les nouvelles ne sont pas forcément d'un égal niveau littéraire » (Monique Battestini, préface à *Le Grandiose Avenir*, *op. cit.*, p. 12).

51 *Ibid.*, p. 13.

rapide des publications et de tirages assez importants, ces auteurs peuvent espérer vivre de leur plume à court et moyen terme, aussi longtemps qu'ils proposent de nouveaux romans à la publication. Des ouvrages nombreux paraissent sous la signature d'un nombre réduit d'auteurs, qui sont les piliers de cette équipe informelle, remplissant les catalogues de romans vite écrits. Le contrat unissant Fleuve noir aux membres de son « écurie » stipule que le nom employé par l'auteur, en général un pseudonyme, appartient à la maison d'édition<sup>52</sup>. Un écrivain du Fleuve noir ne peut se faire un nom qu'autant qu'il continue à publier pour cet éditeur, ce qui limite la tentation de porter son talent en d'autres lieux. Les autres maisons d'édition se réservent quant à elles un droit de préférence sur les ouvrages à venir des auteurs dont elles publient un premier ouvrage<sup>53</sup>.

106

Sans qu'il existe formellement un cahier des charges, le « format » du Fleuve noir est invariable pendant les années cinquante : l'ouvrage fait à peu près 190 pages, il est écrit dans une langue et un style dépouillés et sa structure narrative tient du feuilleton, chaque chapitre s'achevant sur un léger suspense, vite résolu à la page suivante. En ce qui concerne les thèmes abordés, le cadre imposé par Fleuve noir est moins rigide. Les auteurs les plus réguliers tendent à développer des thématiques récurrentes, sous forme de feuilletons à suivre ou à épisodes. La collection s'ouvre d'ailleurs sur ce type de feuilleton, avec la série des *Conquérants de l'univers*, de Richard-Bessière. Après cette série, néanmoins, l'auteur ne propose plus beaucoup d'ouvrages jusqu'en 1954.

En 1952 et 1953, deux auteurs assurent l'essentiel du catalogue du Fleuve noir, en alternance avec les divers pseudonymes d'un auteur anglais, John Russel Fearn, dont Jean-Marc Gouanvic souligne qu'il n'a eu aucune influence sur la science-fiction<sup>54</sup>. Jimmy Guieu, dont l'intérêt pour les phénomènes paranormaux ne se limite pas au domaine de la science-fiction, reprend pendant de nombreux volumes le thème de la soucoupe volante, avec ses enlèvements mystérieux et ses complots interstellaires<sup>55</sup>. Jean-Gaston Vandiel passe en revue tous les thèmes associés à la science-fiction au début des années cinquante,

52 « [...] jusque dans les années soixante-dix, les auteurs étaient liés à la maison d'édition par un contrat d'exclusivité du nom : toute production avec un nom donné devait aller au Fleuve noir. Il s'agissait là de la seule exigence indiquée par contrat. Pour les publications, chaque roman faisait l'objet d'une autorisation de publication, tacitement reconductible » (Anita Torres, *op. cit.*, p. 116).

53 « [...] j'avais signé avec Denoël un contrat qui accordait à cette maison un droit de préférence pour sept titres, rien de moins » (Gérard Klein, *art. cit.*, p. 19).

54 Jean-Marc Gouanvic, *op. cit.*, p. 61. Les pseudonymes sont donnés dans la note 12 : il s'agit de Vargo Statten, de Vector Magroon et de Volsted Gridban, également pseudonyme d'E. C. Tubb.

55 Jimmy Guieu est aussi l'auteur d'ouvrages sur les soucoupes volantes : Jimmy Guieu, *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde*, Paris, Fleuve noir, 1954, et *Black-out sur les soucoupes volantes*, Paris, Fleuve noir, coll. « Documents », 1956.



depuis la révolte des robots jusqu'à l'utopie technocratique, en passant par les rencontres avec des extraterrestres généralement amicaux.

La création de la Série 2000 des éditions Métal en 1954, qui incite Fleuve noir à améliorer la qualité de ses publications, coïncide avec le retour de Richard-Bessière et une première publication de B. R. Bruss. Même si ces deux derniers s'appuient sur le même fonds que les autres auteurs du Fleuve noir, à savoir les soucoupes volantes, les conflits spatiaux et les enquêtes sur certains phénomènes paranormaux, les sujets et les styles de la collection se font plus élaborés sous leur plume. Dans la production d'un même auteur, des séries où reviennent des personnages vivant de nouvelles aventures alternent avec des romans isolés, ou s'intégrant dans des diptyques ou des trilogies informelles.

Néanmoins, la capacité de renouvellement interne de la collection apparaît limitée. Si, au milieu des années cinquante, Fleuve noir, qui fournit chaque mois un ou deux romans, est une source continue de textes de science-fiction, c'est au prix d'une grande uniformité. La rotation rapide des ouvrages, qui ne sont jamais réimprimés à l'époque, chaque livraison chassant la précédente, évite aux nouveaux romans la comparaison avec leurs prédécesseurs et la nécessité de faire œuvre originale. Ce processus empêche, surtout, d'accorder aux œuvres marquantes une distinction particulière, si bien que chaque auteur du Fleuve noir trace une route solitaire, tâchant de fournir des romans honnêtes, mais pas particulièrement ambitieux.

Littérature du flux, de la satisfaction immédiate et répétitive, la science-fiction du Fleuve noir ne peut convenir aux attentes des amateurs éclairés. Au Fleuve noir, qui représente un pôle « populaire » et stéréotypé de la science-fiction française, s'oppose à cette époque la revue *Fiction*, qui en constitue un pôle érudit et intellectuel. Les groupes d'auteurs qui gravitent autour de l'un et de l'autre sont pendant les années cinquante résolument opposés. L'équipe de *Fiction* veut s'impregner du meilleur de la science-fiction anglo-saxonne, alors que les auteurs du Fleuve noir s'efforcent de tracer leur propre voie et s'inspirent essentiellement les uns des autres<sup>56</sup>. Même s'ils se considèrent méprisés par *Fiction*, ces auteurs ne sont pas pour autant violemment attaqués. Le critique chargé de la recension des ouvrages du Fleuve noir, Igor Maslowski, en fait une

56 « De toutes ces guerres intestines, la plus implacable était sans doute celle qui opposait Fleuve noir, d'une part, et de l'autre tous les tenants de la science-fiction "ambitieuse". [...] Mais enfin il faut comprendre les militants d'alors, qui battaient la ville pour dire et faire dire que la science-fiction était la merveille des merveilles, et à qui on opposait tel volume du Fleuve noir acheté au hasard des bibliothèques de gare » (Jacques Goimard, « Modeste précis d'ortogologie portative », préface à Kurt Steiner, *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 7).

lecture qui indique que les attentes concernant ces romans n'étaient pas les mêmes que pour les textes anglo-saxons.

Si le critique souligne parfois les imperfections des romans qu'il porte à l'attention des lecteurs de *Fiction*, c'est pour mieux les défendre en les présentant comme la réponse aux désirs d'un certain public. Ces ouvrages sont parfois qualifiés de « purs romans d'A.S [anticipation scientifique] »<sup>57</sup>, qui garantissent aux amateurs une lecture sans ennui : « C'est écrit avec simplicité et pas mal de coups de théâtre, ce n'est jamais ennuyeux. Les sophistiqués n'y trouveront sans doute pas leur compte, mais les autres le liront avec le même plaisir que la plupart des 84 autres volumes de la collection qui l'abrite »<sup>58</sup>.

Le terme de « sophistiqué » désigne par euphémisme ceux qui, au sein de *Fiction* en particulier, voient dans les romans du Fleuve noir des textes d'une grande pauvreté stylistique et thématique. Par opposition à la littérature de flux, les partisans de la « sophistication » en science-fiction cherchent à distinguer des entités littéraires, des œuvres valant par elles-mêmes, qui seraient autant d'exemples à opposer aux textes anglo-saxons.

108

#### Difficultés créatrices

Alors que le Rayon fantastique publie des traductions depuis 1951, aucun écrivain français n'obtient d'y être publié avant 1954. La parution de *Ceux de nulle part*, de Francis Carsac<sup>59</sup>, est saluée ainsi par le critique de *Fiction* :

Événement au « Rayon fantastique » (Gallimard) : un roman français, *Ceux de nulle part* de Francis Carsac. Disons tout de suite que l'ouvrage soutient la comparaison avec les meilleurs d'A.S. [Anticipation Scientifique] américains et britanniques et dépasse même bon nombre d'entre eux<sup>60</sup>.

L'affirmation du talent d'un auteur français passe par la comparaison avec ses homologues anglo-saxons. La rivalité artistique qui sert d'arrière-plan à la publication de tout texte français est déséquilibrée par la différence de statut entre des textes américains qui subissent deux sélections éditoriales avant d'être publiés en France, et qui sont écrits dans un contexte de réception échappant

57 *Id.*, *Fiction*, n° 13, décembre 1954.

58 *Id.*, *Fiction*, n° 41, avril 1957, p. 132.

59 Francis Carsac, *Ceux de nulle part*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1954. Francis Carsac est le pseudonyme de François Bordes, qui est un préhistorien et un écrivain de science-fiction français. S'il compte Rosny aîné parmi ses inspirateurs, Francis Carsac n'en est pas moins un amateur de science-fiction anglo-saxonne, puisqu'il possède la collection de la revue *Astounding* : « *I am an old reader of Analog-Astounding, I have the complete collection since January 1945, and I have read it back to 1936 !* » (Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, NAF 28169, fonds Francis Carsac, lettre de Francis Carsac à *Astounding-Analog*, 6 octobre 1976).

60 Igor B. Maslowski, *Fiction*, n° 6, mai 1954, p. 117.

à la conscience du lecteur français, et des textes français dont les modèles restent imprécis.

*Ceux de nulle part* est écrit à partir d'influences tirées de l'imagination scientifique, Carsac admirant notamment Rosny aîné, et d'échos déformés de ce qui est censé constituer l'essence de la science-fiction américaine, à savoir le contact avec des intelligences extraterrestres et le récit d'un conflit galactique. Le roman de Carsac se distingue néanmoins par la qualité de son écriture et la complexité des objets qui s'y trouvent.

Cet « événement » n'a aucun effet immédiat sur la science-fiction française, et encore moins sur le Rayon fantastique, même s'il publie un second roman de Carsac l'année suivante<sup>61</sup>, ce qui limite à deux le total des œuvres françaises parues dans cette collection entre 1951 et 1958. Le discours du critique est le reflet de l'ambition des auteurs français, qui dans le contexte éditorial dynamique de l'année 1954, souhaitent établir que des textes écrits par des Français peuvent être équivalents, voire supérieurs, aux œuvres anglo-saxonnes.

Un autre symptôme de cette attente, et des tentatives d'en jouer, est l'attribution cette année-là, dans les deux collections qui publient des Français, de prix censés distinguer des œuvres d'exception : *La Naissance des dieux*<sup>62</sup> reçoit ainsi le Prix Rosny aîné organisé pour la Série 2000, et *L'Homme de l'espace*<sup>63</sup> le Prix du Roman de SF. Ce roman de Jimmy Guieu est représentatif de la science-fiction du Fleuve noir à cette époque, puisqu'il s'y rencontre des extraterrestres amicaux ou hostiles, au fil d'une intrigue empruntant à l'espionnage et au roman policier.

L'organisation du Prix Rosny aîné va de pair avec le principe de la Série 2000, qui publie surtout des auteurs français et des œuvres originales, à même de prouver l'intérêt d'une écriture française de science-fiction. Le nom du prix indique que la filiation revendiquée est celle de l'imagination scientifique d'avant-guerre, dans son versant le plus raffiné. En distinguant le roman de Charles Henneberg, le jury choisit un texte qui doit peu à la science-fiction américaine<sup>64</sup>.

C'est sa dette supposée à l'égard de la science-fiction américaine qui empêche un autre écrivain d'être tenu pour un auteur de science-fiction original.

61 Francis Carsac, *Les Robinsons du cosmos*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1955.

62 Charles Henneberg, *La Naissance des dieux*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954.

63 Jimmy Guieu, *L'Homme de l'espace*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

64 Charles Henneberg le revendique à l'occasion d'une tribune dans *Fiction*, dans laquelle il répond à un article des *Lettres françaises* : « J'étonnerai fort ma consœur en avouant que, jusqu'en 1954, je n'ai jamais ouvert un roman d'anticipation américain. De 1940 à 1945, les F.F.L. ont eu bien autre chose à faire et, ensuite, il a fallu vivre » (Charles Henneberg, « À armes courtoises [à propos d'un article des *Lettres Françaises*] », *Fiction*, n° 24, novembre 1955, p. 119).

Yves Dermèze<sup>65</sup> publie pourtant les deux seuls romans de cette collection qui, à l'exception de *La Naissance des dieux*, sont réédités par la suite. Salué comme un roman d'anticipation « de classe internationale » par le critique de *Fiction*<sup>66</sup>, *Le Titan de l'espace* ne vaut pas cependant à son auteur une reconnaissance importante, en particulier, d'après Jacques Sadoul, parce qu'il ressemble trop à un ouvrage américain, *La Faune de l'espace*, de Van Vogt, paru en 1952 dans le Rayon fantastique<sup>67</sup>.

Un troisième auteur notable de la Série 2000 est Pierre Versins. Parodies de *space operas* ou dénonciations directes des messages militaristes transmis par une certaine science-fiction américaine, ses textes sont de faux romans d'aventures spatiales. Ils témoignent d'une conscience aiguë de la situation paradoxale des écrivains français, contraints pour espérer être reconnus comme auteurs de science-fiction de reprendre des catégories et des images imposées par un modèle américain, tout en percevant les limites d'un tel modèle<sup>68</sup>.

110

Si des nouvelles subtiles peuvent appuyer aux yeux des lecteurs de *Fiction* les prétentions d'un jeune auteur français, il semble très difficile pour un écrivain de faire œuvre à l'échelle du roman. Ceux qui aspirent à devenir des auteurs de science-fiction sont soumis en France à des exigences contradictoires, puisqu'ils ne peuvent prétendre à l'originalité qu'en dépassant un modèle qu'il leur est interdit de suivre. Un ouvrage de Jacques Sternberg, le premier roman français de science-fiction paru dans la collection Présence du Futur, peut être lu comme la représentation métaphorique de ce dilemme stérilisant.

*La sortie est au fond de l'espace*<sup>69</sup> situe dans le futur une anomalie meurtrière. Les microbes contenus dans l'eau se mettent à grossir, dévorant tout sur leur passage. Quelques milliers de Français parviennent à s'arracher à la Terre dévastée, grâce à un plan de fusées autrefois remis aux archives, parce que le voyage interplanétaire était jugé inutile.

Les Français errent de planète en planète, ne trouvant que des globes hostiles et stériles. Consumés par la folie et la malnutrition, les survivants parviennent sur une planète où ils peuvent espérer survivre. Orchide est

---

65 Yves Dermèze est le pseudonyme de Paul Bérato, qui écrit par la suite des romans policiers, avant de fournir dans les années soixante-dix des romans de science-fiction au Fleuve noir, sous le pseudonyme de Paul Béra. Yves Dermèze, *Le Titan de l'espace*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954. *Id.*, *Via Velpa*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955.

66 *Fiction*, n° 16, mars 1955, p. 119.

67 Jacques Sadoul, *op. cit.*, p. 420. D'après Sadoul, la ressemblance entre les deux textes serait fortuite.

68 Pierre Versins, *Les étoiles ne s'en foutent pas*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954. *Id.*, *En avant, Mars !*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955. *Id.*, *Ne tirez pas sur le Martien*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955. *Id.*, *Feu d'artifice*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1956.

69 Jacques Sternberg, *La sortie est au fond de l'espace*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1956.

peuplée de créatures agressives, mais comestibles, des plantes vivantes, rappelant les extraterrestres caricaturaux vilipendés par Sternberg. Alors que les Français s'organisent pour conquérir ce territoire, d'autres extraterrestres se manifestent. Ceux-là tiennent des surhommes stéréotypés des *space operas* américains des années trente : grands et forts, beaux et blonds, dotés d'une technologie qui paraît magique.

La rencontre entre ces Français misérables et accablés et les « tarzans de l'espace » reçoit une fin sinistre : sous couvert de les aider, les surhommes transportent les Français sur leur propre planète, qui est une merveille de géométrie, mais qui est aussi mortelle que toutes les précédentes, puisqu'il est impossible d'y dormir. Les Français meurent d'épuisement. Ce n'est qu'après leur mort que le plan de leurs prétendus sauveurs est révélé. Les surhommes sont responsables de la destruction de l'humanité, du fait d'un jugement esthétique, car ils trouvaient laid tout ce qui venait de la Terre.

Pris comme une métaphore de la situation des Français face à la science-fiction, ce roman de Jacques Sternberg suggère que leur avenir est bloqué et que toutes les ressources de leur imagination ne suffiront pas à faire pièce aux Américains. De plus, la lutte n'apparaît pas comme telle : les Français croient pouvoir s'installer sur les terres étrangères, pour s'y adapter et prospérer, alors qu'ils sont incapables d'y survivre et surtout d'y créer, l'impossibilité de trouver le sommeil impliquant ici une incapacité à rêver.

En 1956, les tentatives des auteurs français semblent justifier un bilan si négatif. En dépit de réussites indéniables, les romans qu'ils publient ne soutiennent pas, dans leur écrasante majorité, la comparaison avec ceux venus des États-Unis. Ces derniers jouissent, par ailleurs, d'une certaine immunité esthétique. À défaut de trouver en chaque ouvrage un chef-d'œuvre, l'amateur obtient l'occasion de replacer les chefs-d'œuvre qu'il a déjà lus dans le contexte contrasté d'œuvres plus ou moins réussies.

La lecture de romans français, en revanche, ne peut se faire qu'en parallèle de celle de romans américains. Si le texte français ne vaut pas par lui-même, il n'a pas plus d'intérêt pour comprendre le mouvement général de la science-fiction. Pour un ouvrage français, il n'existe pas de situation intermédiaire entre le chef-d'œuvre et le superflu, tant du moins qu'un contexte propre à la science-fiction française ne s'est pas établi.

#### Première maturité

À partir de 1957, un seuil critique paraît avoir été atteint, au-delà duquel il devient possible d'être reconnu comme tel en France. C'est le résultat d'un processus graduel et insensible, impliquant auteurs, critiques et éditeurs, ainsi que les lecteurs. Les amateurs disposent d'informations bien moins

fragmentaires sur le domaine anglo-saxon. Lecteurs et auteurs sont mieux à même de juger de l'originalité et de l'intérêt d'un texte.

De plus, les quelques romans français qui ont marqué les esprits forment des précédents. Les conditions propices à la constitution d'une science-fiction française consciente d'elle-même se trouvent ainsi réunies. Les revues et les collections participent de cette mise en place, mais cela ne suffirait pas si des auteurs marquants ne se manifestaient pas à cette époque.

Une figure essentielle de ces quelques années est Stefan Wul. Son premier roman, *Retour à « o »*, paraît au Fleuve noir en 1956. *Odysée sous contrôle* clôt en 1959 cette période de sa création romanesque, pour les dix-huit années à venir<sup>70</sup>. « Météore »<sup>71</sup> dans le domaine de la science-fiction française, Wul livre onze ouvrages à un rythme qui n'est pas sans exemple pour Fleuve noir, mais dont les qualités de style et d'imagination sont sans équivalent dans cette collection jusque-là.

112

Autour de cette figure particulière s'amorce une convergence entre la tendance « populaire » du Fleuve noir et la tendance esthétisante fédérée par *Fiction*. Son exemple sert à réhabiliter la seule collection publiant beaucoup d'auteurs français et devient le symbole d'une réussite de la science-fiction française :

Avec *Niourk*, le second roman, sorti au début de 1957, le choc se mua en ravissement. Enfin, on tenait dans un domaine qui paraissait devoir demeurer le fief des anglo-saxons un bon, un excellent auteur. Il ne manquait sans doute pas alors d'écrivains de science-fiction français intelligents et bons stylistes. Mais, trop ambitieux peut-être, ils se réclamaient presque tous de la satire ou de la poésie. Le « space-opera », ce roman d'une action vive greffée sur la problématique propre à la science-fiction et pimentée de « suspense » leur demeurerait à presque tous fermé. Or, non seulement Wul se montrait capable de battre les Anglo-Saxons sur le plan du « space-opera », mais encore il était capable de poésie et ne dédaignait pas d'y joindre une pointe de satire<sup>72</sup>.

Si les nouvelles publiées par *Fiction* ou en recueil par *Présence du Futur* reçoivent un accueil favorable, il n'est pas établi, jusqu'à ce que Stefan Wul apparaisse, qu'il est possible de se faire un nom à la fois comme auteur de science-fiction et comme auteur français, c'est-à-dire en prêtant attention à son style.

70 Stefan Wul, *Retour à « o »*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1956. *Id.*, *Odysée sous contrôle*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1959.

71 Denis Philippe [Jean-Pierre Andrevon], « Stefan Wul ou la grandeur de l'évidence », *Fiction*, n° 229, janvier 1973, p. 120 (en ligne, Jean-Pierre Andrevon, « Stefan Wul ou la grandeur de l'évidence », *NooSfere*, <<https://www.noosfere.org/icarus/articles/article.asp?numarticle=446>> [18 mars 2020]).

72 Gérard Klein, préface à Stefan Wul, *Œuvres*, t. I, *Le Temple du passé*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 11.

Stefan Wul n'échappe pas à la loi commune imposant aux auteurs et aux œuvres du Fleuve noir une rotation rapide, si bien que ses œuvres disparaissent comme les autres des rayons. En un peu plus de trois ans de publication, néanmoins, Wul réussit à créer un effet d'attente sur son seul nom, qui perdure après sa retraite, si bien que ce nom reste invoqué pendant les dix, voire quinze, années qui suivent pour prouver qu'une science-fiction « de qualité » est possible au Fleuve noir.

Cela tient aussi au fait que Wul n'est pas exactement un corps étranger dans cette collection, puisqu'il reprend, tout en les déformant et en les adaptant, les thématiques récurrentes du Fleuve noir, comme les guerres contre les extraterrestres, les références à l'Atlantide et d'une manière générale les aventures spatiales. À cette époque, de plus, la qualité des ouvrages parus au Fleuve noir s'améliore, du point de vue des amateurs. Jimmy Guieu, Richard-Bessière et B. R. Bruss fournissent parfois des romans qui sortent de l'ordinaire de la collection<sup>73</sup>. Les romans de Wul n'ont pas eu une influence directe sur l'écriture des autres membres de l'écurie du Fleuve noir, mais parce qu'ils maîtrisaient de mieux en mieux les cadres imposés par la collection, ces auteurs se sont sentis d'autant plus libres.

De plus, en 1958, un prix, le Prix Jules Verne du Rayon fantastique, produit un effet à la fois d'incitation et de légitimation. Ce prix n'est pas décerné à un roman déjà publié dans la collection, mais il garantit au contraire la publication au Rayon fantastique. Plus qu'une simple distinction honorifique, un tel prix correspond à la plus grande récompense concevable pour un écrivain français de cette époque, à savoir être publié au côté des auteurs américains.

Le jury, constitué d'un panel de critiques faisant autorité en France, hésite longtemps entre deux romans. Il s'agit de *L'Adieu aux astres* de Serge Martel, et du *Gambit des étoiles* de Gérard Klein<sup>74</sup>. L'un et l'autre ont pour sujet des aventures spatiales, ce qui confirme la fréquence, à cette période, de l'identification entre le *space opera* et le roman de science-fiction<sup>75</sup>. C'est le roman de Serge Martel qui reçoit le Prix Jules Verne, mais les deux sont publiés par le Rayon fantastique.

Une polémique s'ensuit dans les colonnes de *Fiction*, car ce choix renvoie encore, apparemment, au dilemme de l'écrivain français de science-fiction, dont

73 Par exemple *Les Êtres de feu*, de Jimmy Guieu. *Le Fléau de l'univers*, de Richard-Bessière. *Le Grand Kirn*, de B. R. Bruss (Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1958). Néanmoins, à part Wul et Kurt Steiner, les nouveaux venus du Fleuve noir, Maurice Limat et M. A. Rayjean, ne brillent guère.

74 Serge Martel, *L'Adieu aux astres*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958. Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958.

75 Un autre roman d'aventures spatiales est publié cette même année dans la coll. « Le Rayon fantastique ». Il s'agit de *Embûches dans l'espace*, de François Pagery, en 1958. Pagery est le pseudonyme collectif de Patrice Rondard, Gérard Klein et Richard Chomet.

on attend qu'il écrive un texte de science-fiction française, et non simplement un texte français de science-fiction. Jacques Bergier, membre du jury ayant voté pour *L'Adieu aux astres*, justifie ainsi sa position :

C'est un roman qui ne doit rien à personne et qui est écrit comme si l'auteur n'avait jamais lu de science-fiction. À mon avis, c'est d'œuvres de ce genre que la science-fiction française a besoin. [...] le but était d'encourager les auteurs français et non pas de favoriser les imitations de la science-fiction américaine<sup>76</sup>.

L'émulation des textes et auteurs américains revient trop vite, aux yeux de nombreux critiques, à un démarquage servile, ou tout au moins stérile, de modèles très présents à l'esprit de l'écrivain<sup>77</sup>. Pour les partisans d'une rivalité créative avec les auteurs américains, un roman comme celui de Serge Martel n'a aucune signification, pour ces raisons mêmes qui le font louer par Bergier. Élaboré en marge du genre, il ne peut en faire partie<sup>78</sup>.

114

Cette dernière position apparaît encore plus manifestement, même si c'est de manière anonyme, à l'occasion du deuxième Prix Jules Verne, accordé à *Surface de la planète*, de Daniel Drode<sup>79</sup>. La critique concernant cet ouvrage dans *Fiction* est signée par un certain « Intérim », ce qui indique la volonté de ne pas heurter directement le jury et l'éditeur, mais permet aussi une attaque d'une grande violence :

Certes, *Surface de la planète* représente une tentative intéressante dans le domaine de la science-fiction ; c'est le premier essai d'une symbiose entre ce qu'il est convenu d'appeler la littérature d'avant-garde et le genre qui nous préoccupe. C'est également un ratage au niveau des intentions de l'auteur<sup>80</sup>.

Ce qui a conquis le jury du Prix Jules Verne a visiblement dérouté le critique. Dans *Surface de la planète*, Daniel Drode s'est efforcé de déconstruire la langue française, en s'inspirant bel et bien de Raymond Queneau. En l'inscrivant dans une perspective qui est celle de la littérature d'avant-garde, le critique lui dénie

76 Jacques Bergier, *Fiction*, n° 59, octobre 1958, p. 134.

77 Alain Dorémieux (*Fiction*, n° 62, janvier 1959, p. 127) donne la liste des influences qu'il lui semble identifier : Catherine L. Moore, Edmond Hamilton, Van Vogt, Arthur C. Clarke. Ce reproche est quelque peu paradoxal, dans la mesure où le rapprochement avec des auteurs aussi prestigieux pourrait suffire à donner envie de lire l'ouvrage. Un tel paradoxe permet de mesurer la difficulté pour un auteur français d'affirmer sa propre voix à la fin des années cinquante.

78 Gérard Klein présente cette querelle comme moins littéraire qu'éditoriale (Gérard Klein, *Le temps n'a pas d'odeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. « Science-fiction », 2004, préface, p. 11).

79 Daniel Drode, *Surface de la planète*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959.

80 « Intérim », *Fiction*, n° 73, décembre 1959, p. 133.



toute place dans la science-fiction, ce qui revient à dire qu'il est nécessaire de se mettre à l'école des Américains pour écrire de la science-fiction.

Par la suite, *Surface de la planète* est considérée au contraire comme un roman essentiel dans l'élaboration de la science-fiction française, même s'il correspond à une tentative isolée<sup>81</sup>. Il ne suscite néanmoins aucun imitateur et ne provoque pas de débat théorique notable. Daniel Drode est simplement l'un des trois écrivains français publiés cette année-là par le Rayon fantastique. Cette collection est devenue, en deux ans, un point de repère essentiel pour les auteurs français de science-fiction. À la fin des années cinquante, il est possible de devenir un écrivain de science-fiction en France, publié au côté des meilleurs auteurs de référence, américains, anglais, français.

Pendant cette première décennie, les écrivains français restent dépendants de leurs maisons d'édition. Peu d'opportunités s'offrent à eux. L'échec d'une collection comme la Série 2000 n'est guère encourageant. Ils sont confrontés à une critique qui n'a de cesse de comparer les romans français à des modèles américains idéalisés. Néanmoins, les quelques écrivains distingués dans ce contexte défavorable acquièrent une dimension symbolique.

#### L'APPEL DE L'ESPACE

L'histoire de la littérature de science-fiction est l'histoire de ses récits, pris dans le contexte de leur première publication. Mon but est de mettre en évidence des paradigmes dominants, c'est-à-dire les représentations générales de la science-fiction qui constituent des cadres de référence, jamais explicitement exprimés, permettant d'envisager un nouveau texte. À chaque décennie étudiée, ainsi qu'à la période précédant l'apparition de la science-fiction en France, j'associe un paradigme distinct. C'est ainsi qu'à la poétique de l'anomalie, qui détermine les récits d'imagination scientifique, succède le paradigme de l'aventure spatiale contrariée, puis celui de l'exploration planétaire, et enfin celui de la fuite hors de mondes inhospitaliers. L'étude des paradigmes dominants permet de faire ressortir les tendances unifiant à une période donnée les textes, parfois très divers, d'auteurs français.

Les années cinquante correspondent à une période d'apprentissage pour les écrivains français, mais plus largement pour les lecteurs. Les fictions ne suscitent d'intérêt qu'à proportion du plaisir qu'elles procurent, c'est d'abord à partir de

81 Gérard Klein, admirateur de la première heure, réédite ce roman en 1976, en y ajoutant une préface intitulée « Science-fiction et roman nouveau » (*Surface de la planète*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1976, p. 7-24).

ce critère que j'évoquerai les romans français de cette décennie. Je ne propose pas, néanmoins, une étude de la réception de ces ouvrages, pas plus qu'une classification arbitraire, fondée sur une hiérarchie des plaisirs distinguant certains textes et en rejetant d'autres.

Les textes traduits, quoique formant une grande partie de la science-fiction lue à cette époque, ne seront pas mentionnés. De plus, parmi les cent cinquante titres parus alors, j'ai dû effectuer des choix. Ces deux problèmes de méthode se posent avec encore plus d'acuité dans les périodes suivantes, car, d'une part, la publication continue d'œuvres traduites se double d'une très grande persistance de certains textes et auteurs, qui restent en rayons ou sont réédités, et, d'autre part, le volume global de publication ne cesse d'augmenter.

Afin d'évoquer un maximum de traits significatifs de la science-fiction, telle qu'elle est conçue en France, je choisis des titres représentatifs, soit de la collection, soit de l'auteur, soit du courant étudié, en y ajoutant des titres atypiques qui ont joui d'une certaine faveur. Une telle étude permet de faire ressortir ce qui, à cette époque, correspond au paradigme dominant de la science-fiction en France, ce que les amateurs ont en tête lorsqu'ils déclarent « ceci est de la science-fiction ».

116

#### Plaisir d'une science-fiction en série

La majorité des romans français de science-fiction paraît dans la collection *Anticipation du Fleuve noir*. Seul Stefan Wul a été distingué de manière durable, grâce à des rééditions multiples. Collection populaire, à destination d'un public pressé et peu exigeant d'un point de vue littéraire, *Anticipation* est une littérature sérielle. Le lecteur se détermine en fonction du titre et de l'illustration de couverture, plutôt qu'en tenant compte de l'auteur.

Les thèmes abordés dans les années cinquante sont peu nombreux : « L'ambiance générale est alors assez proche de celle des pulps américains d'avant-guerre : robots, inventeurs géniaux, savants fous, voyages dans l'espace, le temps, l'infiniment grand ou l'infiniment petit, invasions de la Terre et enlèvements par les extraterrestres... »<sup>82</sup> Le choix d'un sujet paraît conditionner la manière de le traiter : les robots se révoltent ; les surhommes sont traités à tort comme des ennemis et doivent lutter pour affirmer leurs bonnes intentions ; la rencontre avec les extraterrestres implique un conflit, ouvert ou réglé par voie d'espionnage. Néanmoins, malgré les éléments stéréotypés, les scénarios ne cessent de se diversifier.

---

82 Roland C. Wagner, « Sauve qui peut ! », *Roland C. Wagner* [en ligne], <<https://www.noosfere.org/icarus/articles/Article.asp?numarticle=744>> (18 mars 2020).

Les extraterrestres, hostiles ou amicaux, concentrent les stéréotypes. Leurs caractéristiques physiques reflètent leur psychologie : plus ils diffèrent des êtres humains, plus ils sont agressifs. Deux grands scénarios sont envisageables, selon que ce sont les êtres humains qui se déplacent, comme dans *Les Conquistadors de l'univers*<sup>83</sup>, de Richard-Bessière, ou les extraterrestres qui s'attaquent à la Terre, sur le modèle de *L'Homme de l'espace*<sup>84</sup>, de Jimmy Guieu.

*Les Conquistadors de l'univers* sont des Français partis explorer l'espace. Ils trouvent sur la Lune une faune redoutable, puis ils continuent leur périple sur Mars. Les Martiens se montrent accueillants, mais une faction veut se servir des Terriens pour « régénérer » leur race, si bien que ces derniers sont contraints à se battre.

*L'Homme de l'espace* est un « Polarien », venu avertir l'humanité du danger qu'une race extraterrestre, les « Denebiens », représente pour la Terre. Seule la guerre secrète que livrent les Polariens aux Denebiens empêche la conquête de la planète. Le héros du roman devient un agent au service des Polariens. La structure manichéenne de *L'Homme de l'espace* est souvent reprise dans le *Fleuve noir*, transposant le climat de guerre froide des années cinquante. Dans *S.O.S. Soucoupes*<sup>85</sup>, de B. R. Bruss, les Martiens font alliance avec les Soviétiques, tandis que les Américains organisent la défense de l'humanité.

Par la suite, le conflit entre factions extraterrestres ne se suffit plus à lui-même. Il forme un cadre où se manifestent d'autres thèmes, tels que le voyage dimensionnel ou le voyage temporel. Les extraterrestres deviennent de simples motifs, des chevilles narratives justifiant la présence d'objets techniques accomplissant des prodiges. Ainsi, un personnage récurrent de Richard-Bessière, l'intrépide journaliste Sydney Gordon rencontre plusieurs types d'envahisseurs : dans *Cité de l'esprit*, ils disposent d'une science des vibrations les rendant invulnérables ; dans *Bang !*, ils se livrent une guerre sans merci à travers le temps<sup>86</sup>.

Le scénario d'un *Fleuve noir* se présente comme une intrigue reprenant des structures familières, en y incorporant des éléments nouveaux. Chaque roman offre une reconfiguration d'objets connus, avec des personnages récurrents pour assurer une continuité. Une partie du plaisir de la lecture provient de la reconnaissance de ces héros familiers.

83 Francis Richard-Bessière, *Les Conquistadors de l'univers*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1951.

84 Jimmy Guieu, *L'Homme de l'espace*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

85 B. R. Bruss, *S.O.S. Soucoupes*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

86 F. Richard-Bessière, *Cité de l'esprit*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957, et *Bang !*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1958.

Fleuve noir forme pendant cette période un continuum stylistique et thématique. Aux phrases courtes et limpides de descriptions factuelles répondent des dialogues qui exposent des problèmes simples, puis les résolvent. Les mots spécifiques de la science-fiction sont glosés : le vocabulaire ne doit pas faire obstacle à la lecture d'ouvrages vendus dans des kiosques et des halls de gare. En dépit de la linéarité des intrigues, ces romans se doivent d'être captivants. Pour cela, ils invoquent des objets de la science-fiction, des gadgets surprenants, des extraterrestres, des fusées spatiales ou des soucoupes volantes. Leur présence dans l'histoire suffit à provoquer le divertissement, car c'est à travers ces objets que se manifeste le pouvoir et le triomphe du héros sur un monde hostile.

118

L'uniformité des romans du Fleuve noir ne tient pas seulement à ces caractéristiques. Un même parti pris vis-à-vis de la science et de la connaissance y fonde une dynamique uniforme. Tout ce qui est susceptible d'être dévoilé au cours du roman existe déjà lorsqu'il commence. Les personnages se contentent d'apprendre des informations, de déchiffrer des mystères ou de redécouvrir des principes connus par d'autres espèces. Leur quête n'aboutit pas à un changement radical dans le monde fictionnel, mais simplement à une redistribution d'un savoir préexistant, selon un double modèle, celui de l'exploration et de l'initiation.

Ce statisme scientifique se retrouve dans la quasi-totalité des romans de cette époque, en dépit de la variété des situations. Dans *Territoire robot*, Jean-Gaston Vandel présente une colonie robotique installée sur Mercure<sup>87</sup>. Les robots kidnappent un être humain pour en faire leur maître. Les sauveteurs humains, eux, doivent comprendre la logique des robots pour mener leur mission à bien. Cette structure d'enquête et de découverte se retrouve dans un roman comme *Le Grand Kirn*, dans lequel B. R. Bruss présente un faisceau convergent de phénomènes étranges qui mettent en émoi la communauté des parapsychologues. Le héros enquête sur d'étranges homuncules écarlates, les Djarns, qui forcent grâce à leurs pouvoirs mentaux des villages entiers à participer au projet du Grand Kirn, un extraterrestre détestant la chaleur et souhaitant faire dévier la Terre de son orbite.

La tension narrative qui se manifeste dans la science-fiction repose sur une dialectique entre un monde devenu incertain et le questionnement que ces bouleversements imposent aux personnages, qui doivent lutter pour assimiler et admettre de nouvelles informations. Alors que les personnages de science-fiction cherchent leur place dans un monde en mutation, un personnage typique du Fleuve noir se contente d'agir pour restaurer un équilibre.

---

<sup>87</sup> Jean-Gaston Vandel, *Territoire robot*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

Les onze romans que Stefan Wul a publiés au Fleuve noir entre 1956 et 1959 mettent un peu à l'épreuve le moule de la collection. Ils reprennent les thématiques récurrentes du Fleuve noir. Le lecteur y trouve de nouvelles configurations d'éléments connus, ce qui garantit un sentiment initial de familiarité. Néanmoins, les thèmes évoqués sont remaniés et parfois minés de l'intérieur, car Wul introduit des décrochages à différents niveaux. Les premiers chapitres de *La Peur géante* montrent un affrontement entre des envahisseurs en soucoupes volantes et des humains victimes de leurs assauts destructeurs<sup>88</sup>.

Néanmoins, *La Peur géante* présente des singularités. Les envahisseurs ne sont pas des extraterrestres, mais des poissons intelligents, les Torpèdes. Ce ne sont pas des agresseurs sans scrupule, mais des victimes désespérées qui répliquent aux multiples invasions de leur habitat naturel. Le premier assaut des Torpèdes manifeste leur maîtrise de l'environnement, puisqu'ils provoquent en faisant fondre les glaces polaires une brusque montée des eaux. Seule peut triompher celle des deux espèces qui parvient à circonscrire l'autre scientifiquement, en découvrant les faiblesses de l'adversaire puis en mettant au point des techniques pour en tirer parti.

Dans ce roman, le thème de l'agression extraterrestre se trouve détourné, mais la singularité de l'approche de Wul ne se réduit pas à l'introduction de variations. Les mondes mis en place dans ses récits ne souffrent pas du statisme scientifique évoqué pour le Fleuve noir. Ses personnages sont confrontés à des modifications profondes et irréversibles de leur univers, auxquelles il leur faut s'adapter, par le truchement de découvertes scientifiques. Il ne s'agit pas de dérober la technologie supérieure des envahisseurs, ni de la neutraliser. Les savants de Wul doivent rivaliser d'ingéniosité avec leurs adversaires.

Dans *Retour à « o »*, un procédé de réduction de matière est mis au point spécifiquement pour guérir le héros d'une affection jusque-là incurable. Ce procédé est utilisé par le héros pour déstabiliser la société lunaire, qui projette une offensive contre la Terre, puis il devient la clef de son évasion, et enfin de la survie de l'espèce humaine. Une découverte scientifique, inconnue au moment où commence l'histoire, devient du fait des choix et actions du héros un élément vital pour l'intrigue. Les inventions qui jalonnent le récit modifient profondément l'univers, parce qu'elles mettent à disposition des personnages de nouvelles possibilités d'action. Le monde fictionnel diffère de ce qu'il était, puisque les nouveaux principes et engins inventés ont un impact durable.

La surenchère présente dans les romans de Wul se manifeste aussi par les tours et détours d'une intrigue foisonnante, ainsi que par la convocation de décors et de situations empruntés à d'autres catégories éditoriales, en particulier

88 Stefan Wul, *La Peur géante*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

l'espionnage et le récit colonial. *Rayons pour Sidar*<sup>89</sup> commence comme la transposition d'une aventure exotique : Lorrain se déplace au milieu d'une faune et d'une flore inconnues et dangereuses. Il retrouve Lionel, son robot familial, mais meurt aux mains d'indigènes hostiles. Le robot entreprend de ramener Lorrain à la civilisation, en vue de le ressusciter. Il se greffe les jambes du mort et veille à maintenir en état le corps de son maître.

Son succès coïncide avec le passage au premier plan d'une intrigue sous-jacente : l'expédition de Lorrain n'était pas une simple aventure, mais une mission destinée à sauver Sidar de l'emprise d'une espèce extraterrestre, les Xressiens. Lionel et Lorrain, remis sur pied, mènent à son terme le plan terrien. Sidar, propulsée dans l'espace par un flux de neutrons, est arrachée à son système solaire. Le lecteur d'un texte de Wul est confronté à des éléments associés à la science-fiction, extraterrestres, robots, techniques avancées de chirurgie ou de propulsion spatiale, introduits dans le récit de manière surprenante ou paradoxale<sup>90</sup>. Sept romans sur les onze se terminent sur un renversement, un dernier décalage laissant le lecteur stupéfait ou l'incitant à la méditation.

120

Formant un ensemble parfois hétérogène, le récit de Wul court le risque de manifester trop clairement des caractères artificiels. La fin de son dernier roman, *Odyssée sous contrôle*, pourrait être interprétée comme le signe d'une prise de conscience de ce que ces récits fournis au Fleuve noir, en dépit de leurs fulgurances, restent pris dans un réseau de références figées. Sur la planète Émeraude, Michel Maistre, agent secret, est capturé par les Cépodes en même temps que la belle Inès Darle. L'espion se voit réduit à l'état de cerveau dans un bocal, mais il se découvre des facultés psychiques lui permettant d'imposer sa volonté aux autres. Il manipule un Cépode pour être placé de nouveau dans son corps. À la suite de son évasion, l'intrigue se délite. Ultime retournement, tout le récit se révèle n'avoir été qu'une séance d'hypnothérapie de couple. Comme l'explique à Inès Darle le médecin chargé du traitement, dans un monde d'où l'aventure est bannie par le confort et la sécurité, l'estime de soi diminue aussi vite que la capacité à séduire son ou sa partenaire, mais un séjour onirique partagé permet de rassurer les couples sur leurs sentiments.

Si les inventions de Wul décuplent le plaisir du lecteur devant les ressources infinies du héros, elles le rendent aussi fragiles, en faisant apparaître ce qu'il peut avoir d'artificiel, puisque ces ressources ne dépendent que de l'ingéniosité de l'auteur et qu'il n'existe nulle résistance opposée par une quelconque réalité. Le titre du roman, *Odyssée sous contrôle*, désigne aussi l'aventure de la lecture,

89 *Id.*, *Rayons pour Sidar*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

90 La science-fiction des romans de Wul se teinte de fantastique dans *La Mort vivante* (1958), *Piège sur Zarkass* (1958) et *Terminus 1* (1959).

exaltante mais subie. Lorsque Stefan Wul interrompt sa carrière, Fleuve noir continue la publication de romans où les héros sont toujours vainqueurs et que le lecteur aborde avec une tranquille familiarité.

### Sociétés bloquées et tentations cosmiques

En dehors du Fleuve noir, les auteurs français n'écrivent et ne sont publiés qu'au risque d'être accusés de démarquage. Je vais évoquer des œuvres représentatives de ce que signifie le terme de science-fiction pour des Français dans les années cinquante. Pour que leur analyse soit pertinente et susceptible de servir à une compréhension et une illustration du genre en lui-même, il faut néanmoins que ces textes soient plus que des documents d'histoire littéraire : ils doivent prendre place dans une tradition de science-fiction.

Je n'entreprendrai pas une réhabilitation d'un corpus laissé de côté par la tradition, parce qu'une telle entreprise n'est pas nécessaire. Considérer qu'une œuvre française, puisque laissée de côté par la tradition dominante de la science-fiction, ne serait pas représentative de la science-fiction en général revient à négliger le facteur le plus important, à savoir le jugement des lecteurs effectifs de ces œuvres.

Les textes des auteurs français de science-fiction sont publiés dans les mêmes collections que ceux des auteurs étrangers. Même s'ils souffrent d'un déficit de légitimité par rapport aux auteurs anglo-saxons, les écrivains français sont lus en continuité avec eux. Leurs œuvres, dans le domaine français, passent les mêmes étapes : celles qui sont considérées comme des classiques sont citées et commentées par les chroniqueurs et encyclopédistes, tenues pour des influences par d'autres auteurs et rééditées régulièrement. La coexistence constante, depuis le milieu des années cinquante jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle, d'œuvres d'auteurs français et étrangers dans les mêmes collections de science-fiction, me semble assez prouver qu'elles sont lues selon les mêmes critères par un public large et informé.

Pendant les années cinquante, les romans d'auteurs français sont souvent rapportés par les critiques à des textes anglo-saxons, la plus grande qualité d'un texte français semblant être de pouvoir souffrir cette comparaison. Jean-Pierre Andrevon oppose une vingtaine d'années plus tard ce qu'il appelle l'« esprit de sous-préfecture » de certains textes français aux « tentations cosmiques » apportées par le modèle américain :

[...] la SF américaine [...] apportait sa prodigieuse imagination thématique, et l'élargissement au domaine de l'univers d'un genre que les Français réduisaient souvent aux frontières de la sous-préfecture<sup>91</sup>.

91 Jean-Pierre Andrevon, « *Le Grandiose avenir* », *Fiction*, n° 264, décembre 1975, p. 153. Dans ce commentaire de la préface de Monique Battestini à un recueil de nouvelles

Par contraste avec l'imagination scientifique, la science-fiction à l'américaine donne le sentiment d'un changement d'échelle. Les romans devenus des références dans la science-fiction française sont ceux dont l'auteur a réussi à produire ce sentiment de coupure d'avec la réalité contemporaine. Le meilleur moyen d'obtenir un tel résultat semble être de céder aux « tentations cosmiques », en écrivant un récit d'aventures spatiales.

*L'Adieu aux astres*, de Serge Martel, et *Embûches dans l'espace*, de François Pagery, permettent de faire la différence entre le goût de l'époque et un jugement à long terme<sup>92</sup>. Ils ont été bien accueillis par la critique de l'époque, sans être réédités par la suite. Le premier, malgré ses fusées et ses extraterrestres, reste pris dans « l'esprit de sous-préfecture ». Les pilotes qui s'offrent un dernier tour du système solaire n'y découvrent rien de nouveau. Le roman de Pagery offre une condensation des clichés sur les aventures spatiales à l'américaine. Un savant recherche une cité extraterrestre perdue dans la jungle vénusienne, pour y localiser un propulseur interstellaire. *Embûches dans l'espace* s'arrête alors que la véritable aventure paraît sur le point de commencer, puisque le propulseur n'est jamais employé.

122

Ces deux romans présentent des situations bloquées et des univers confinés. L'aventure, dans les romans français de science-fiction de cette période, consiste ainsi à remettre en cause le monde dans lequel est située l'action. Une des solutions à ce confinement est l'évasion, comme dans *Ceux de nulle part*, de Francis Carsac et *La Naissance des dieux*, de Charles Henneberg.

Le premier se présente comme la transcription du témoignage d'un médecin français, qui a vécu en un autre univers, et peut-être en un autre temps, des aventures exceptionnelles. Le docteur Clair se trouve mêlé à un conflit opposant toutes les espèces humanoïdes aux Misliks, des créatures de ferro-nickel qui ont entrepris de coloniser l'espace en refroidissant les soleils. L'aide des humains sera décisive contre les Misliks, puisque leur sang rouge, chargé en fer, les immunise aux attaques magnétiques de ces métaux vivants. Cette grande guerre n'est pas pour autant terminée lorsque s'achève le témoignage du docteur Clair. Il veut enrôler des humains pour gagner la place de l'espèce humaine parmi les nations extraterrestres. La Terre apparaît comme un espace étriqué : il faut s'expatrier pour entrer de plain-pied dans l'aventure.

---

françaises, l'écrivain fait la synthèse d'informations tirées de sa connaissance du domaine et d'impressions laissées par ses lectures de jeunesse. La position qu'il adopte ici est très critique à l'égard des apports de la science-fiction américaine, qui contenait selon lui trop de « mauvaise graisse d'importation » (*ibid.*).

92 Serge Martel, *L'Adieu aux astres*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958. François Pagery [Richard Chomet, Gérard Klein et Patrice Rondard], *Embûches dans l'espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958.



*La Naissance des dieux* commence dans une civilisation très avancée techniquement, mais d'où l'aventure et les grandes découvertes sont bannies. Pour échapper à l'anéantissement de leur monde, une poignée de personnages s'enfuit à l'aide d'une machine expérimentale vers un autre espace-temps. Ils arrivent sur un monde sauvage et désert, mais vibrant de possibilités : par leur imagination, ils transforment l'espace autour d'eux, donnant vie à des créatures nouvelles, remodelant le paysage et modifiant leur propre morphologie. L'univers qu'ils créent leur échappe en partie, car les produits de leur imagination deviennent autonomes. Ils en viennent à s'entretuer pour défendre leurs créations.

Ces récits sont traversés par une réflexion sur les conditions de l'écriture de la science-fiction en France. *Ceux de nulle part* présente le départ d'un Français dans l'univers de la science-fiction et son adaptation exemplaire à ses nouvelles conditions. *La Naissance des dieux* ne postule un monde de science-fiction accompli que pour le détruire et mettre en place un autre type de récit, où les archétypes de la science-fiction, le savant, le pilote et le mutant, sont régénérés par la mythologie. Confronté à un espace de la science-fiction perçu comme déjà constitué et plus ou moins monolithique, l'écrivain français doit choisir, au travers de ses héros, de s'y adapter ou de le refuser en totalité.

On retrouve ce schéma dans *Le Titan de l'espace* d'Yves Dermèze. Ce « titan » est un être d'énergie pure, absorbant l'énergie vitale. La confrontation avec cet être correspond, pour une humanité encore limitée à de petits trajets interplanétaires, à un changement d'échelle drastique. La société humaine postulée par Dermèze dans cet avenir est bloquée de manière structurelle, car soumise à une dictature technocratique, qui se délite face aux assauts du titan de l'espace.

Le progrès scientifique thématé dans les récits des années cinquante se fait par bonds soudains, du fait de l'irruption brutale d'informations ou d'êtres nouveaux dans un espace figé. Néanmoins, peu à peu paraissent des romans qui présentent des moyens de résoudre ces problèmes. Les deux romans les plus célèbres de Stefan Wul, *Niourk* et *Oms en série*, doivent une partie de l'excellent accueil qu'ils reçoivent à l'époque de leur parution au fait qu'ils reprennent, au fil d'une intrigue permettant de la dépasser, cette situation difficile<sup>93</sup>.

Après un cataclysme nucléaire, des tribus terriennes survivent de chasses et d'expédients dans la grande cuvette qu'est devenu le golfe du Mexique. Chassé par les siens, le héros de *Niourk*, l'enfant noir se rend dans une ancienne ville où subsistent des vestiges de l'époque scientifique. Prenant une annonce

93 Stefan Wul, *Niourk*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957. *Id.*, *Oms en série*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

publicitaire pour une prophétie, il part pour « Niourk », c'est-à-dire New York. Perdu dans les rouages d'une ville fonctionnant à vide, il rencontre des Vénusiens échoués lors d'une mission d'exploration. La Terre, pour ces humains expatriés, est devenue un espace exotique.

Le schéma réapparaît : d'un côté se trouvent des humains courageux, mais ignorants, de l'autre des humains très avancés, mais pris dans une société figée, tandis que le héros, à la frontière entre les deux, acquiert très vite des savoirs nouveaux. L'alternative entre ces deux espaces se trouve subsumée en une synthèse miraculeuse. Affecté par les radiations terrestres, mais soigné par la science vénusienne, l'enfant noir devient un surhomme doté de facultés extraordinaires. Il soustrait la Terre au système solaire, pour pouvoir continuer à y mener la seule existence qui vaille d'être vécue, la vie de sa tribu. La mise en contact des deux espaces antagonistes se résout en une sérénité créatrice.

124

Dans *Oms en série*, la confrontation entre les deux espaces physiques devient plus intériorisée. Des extraterrestres gigantesques, les Draags, bénéficient d'une science avancée. Ils ont rapporté d'une planète irradiée les « Oms », qui font d'affectueux animaux de compagnie. Un petit Om, Terr, est soumis par accident à un dispositif d'apprentissage hypnotique, si bien qu'il acquiert, avec la conscience de lui-même, des rudiments scientifiques et des connaissances sur la société Draag. Il devient le chef d'une bande d'Oms, qui forme peu à peu une petite armée. Les Oms s'installent sur des îles désertes et ils utilisent des appareils volés aux Draags pour les repousser par des champs de force protecteurs, avant d'obtenir la reconnaissance de leur statut de deuxième espèce pensante de la planète<sup>94</sup>. Les êtres humains doivent toute leur science aux extraterrestres, mais ils parviennent à assurer une coopération définitive entre les deux espèces, l'énergie et l'ingéniosité humaines se mariant avec la science et la sagesse des Draags.

S'il est possible de proposer de ces textes une lecture métaphorique, où l'on retrouve l'image des écrivains français s'adaptant aux exigences de la science-fiction, rien n'indique qu'ils aient été lus ainsi à l'époque. Une telle lecture met plutôt en évidence les difficultés que les écrivains ont dû résoudre pour pouvoir s'appropriier les objets de la science-fiction. Lecteurs eux-mêmes d'un genre ancré dans une tradition étrangère, les auteurs français mettent en scène leur propre apprentissage, faisant du personnage principal l'interprète de l'univers fictionnel, au service du lecteur.

---

94 Le titre du roman vient d'un jeu de mots. La victoire des Oms repose sur un bluff efficace : il faut que les Draags leur supposent des capacités industrielles importantes ; ne disposant pas de générateurs assez puissants, ils se branchent eux-mêmes en masse sur des convertisseurs, utilisant l'électricité des corps humains branchés en série pour alimenter les champs de force.

Le premier roman de Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles*, montre ce que signifie le passage d'un univers de science-fiction éclaté en plusieurs espaces antagonistes à un monde homogène. La conquête des étoiles est entamée depuis longtemps. Le héros, Jerg Algan, est un explorateur réactionnaire : il n'a jamais quitté la Terre et cherche à en découvrir tous les recoins. Recruté par ruse, il devient contre son gré un pionnier interstellaire. Il s'embarque pour une infinité d'espaces autonomes, formant une mosaïque presque inconcevable, du fait des conditions de la colonisation : « L'humanité essaimait dans l'espace, mais elle s'égarait aussi dans le Temps »<sup>95</sup>. Les voyageurs spatiaux, se déplaçant à la vitesse de la lumière, ne vieillissent que très lentement, en comparaison des habitants des planètes qu'ils relient. Même si le voyage est possible, les liaisons entre les mondes doivent être planifiées plusieurs dizaines d'années à l'avance.

Pour s'adapter aux nouvelles conditions de vie et de société humaines, deux modèles se détachent, qui sont issus des premiers temps de la colonisation. Celui des mondes puritains tire sa cohérence et sa force d'un conformisme rigide. Une dizaine de mondes proches forment une communauté autonome, fondée sur un socle religieux et culturel invariant. Les puritains, notamment, dissimulent leurs visages derrière des masques identiques, pour affirmer l'unité de leur culture :

L'idée des anciens puritains avait été que chaque homme, en face d'un univers immense mais non inaccessible, était et devait être définitivement seul (...). L'homme de l'espace ne pouvait plus être ni l'homme d'une époque ni celui d'un monde. Il fallait qu'il fût inodore et incolore, presque invisible, presque insaisissable<sup>96</sup>.

Le modèle dominant, celui de Bételgeuse, s'appuie sur une sorte de fédéralisme modulaire, aux liens très lâches. L'opposition entre les deux modèles se situe à un niveau essentiellement culturel, ainsi que le souligne un marchand puritain : « Bételgeuse veut bien de nos hommes mais pas de notre société. Elle nous craint et nous empêche de nous étendre<sup>97</sup> ».

Jerg Algan doit percer le mystère des citadelles noires, d'étranges constructions cyclopéennes disséminées sur des planètes sans vie. Il s'aperçoit que dans les différentes galaxies se trouvent trois objets récurrents qu'il faut combiner. Des échiquiers faits d'une matière inconnue ont été découverts et colportés parmi les mondes humains. Sur des planètes n'ayant connu aucune vie animale

<sup>95</sup> Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles* (1958), Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2005, p. 39.

<sup>96</sup> *Ibid.*, p. 101-102.

<sup>97</sup> *Ibid.*, p. 94.

poussent en abondance des racines de zotl, dont le suc produit des effets hallucinogènes. Enfin, il apparaît à Jerg Algan que d'autres races humanoïdes ont suivi dans de lointaines galaxies un développement parallèle à celui des êtres humains. Après avoir absorbé une très forte dose de zotl, Algan applique son état hallucinatoire aux cases d'un échiquier et parvient à un état supérieur de perception de l'univers : il remonte au centre de la galaxie et découvre le secret des citadelles.

À l'instar des héros de Wul, Jerg Algan n'a pu trouver sa place dans les innombrables mondes qui composent la galaxie humaine. À leurs systèmes bloqués, Algan oppose une forme de transcendance. Les humains sont en fait des machines biologiques créées par des êtres vivant dans les étoiles. Bien employés, le zotl et l'échiquier leur permettent de se téléporter à volonté. Les révélations d'Algan changent le sens de la vie des humains et la manière dont ils vont occuper l'espace. En abolissant le temps par la téléportation et l'immortalité, Jerg Algan met fin à la fragmentation du domaine humain.

126

Le schéma narratif mettant en jeu deux espaces antagonistes tend à disparaître des romans français de science-fiction et avec lui ce que l'introduction d'objets de la science-fiction pouvait avoir d'ostentatoire et d'artificiel. Les récits d'aventures spatiales de qualité se multiplient au début des années soixante, sans plus que n'y apparaisse l'idée d'un espace lointain et fondamentalement autre. À la fin des années cinquante, les écrivains français ont achevé leur apprentissage. Comme les humains du *Gambit des étoiles*, « ils [ont franchi] les grandes portes, largement ouvertes, de l'espace, et ils [ont pénétré], les yeux encore clos, dans le domaine infini qui s'étend au-delà »<sup>98</sup>.

#### *Surface de la planète, un cas à part*

L'importance, toutes collections confondues, des thèmes associés à l'aventure spatiale suggère que le *space opera* représente le paradigme dominant de la science-fiction à l'époque. La constitution d'un tel paradigme ne suppose pas pour autant l'exclusion d'autres thèmes, mais plutôt l'exacerbation d'un plaisir tiré de la reconnaissance. Les auteurs français se sentent en mesure de s'appuyer sur des objets qu'ils tiennent pour déjà connus par leurs lecteurs :

Comme telle, la Science-Fiction est remarquablement [...] riche en références. Mais ces références n'ont pas besoin d'être signalées. Elles doivent être dans l'esprit du lecteur. Elles sont devenues des conventions par rapport auxquelles s'articule le récit, éventuellement pour les contredire ou les bousculer. Quand un écrivain situe une histoire sur la toile de fond d'une société galactique, il n'a plus

---

98 *Ibid.*, p. 254.

besoin de justifier l'existence de ce cadre. Toute une série d'ouvrages antérieurs s'en sont chargés. Moyennant quoi l'Empire Galactique existe au même titre que l'Amérique ou que la Sécurité sociale<sup>99</sup>.

Néanmoins, un trop grand écart par rapport à ce qui est déjà tenu pour constitutif de la science-fiction peut entraîner un rejet du texte. Pour déterminer les attentes des lecteurs de l'époque, je vais m'appuyer sur les reproches lancés par un critique anonyme de *Fiction à Surface de la planète*, en 1959<sup>100</sup>.

Si l'essentiel de l'argumentation du critique porte sur le « ratage » que constitue d'après lui l'expérimentation formelle mise en place par Daniel Drode, le critère décisif permettant de juger le livre porte sur son thème, qui « n'offre réellement aucun rapport original ». D'après le critique, les objets spécifiques associés au thème de l'anticipation post-apocalyptique, à savoir les mutants, les paysages et, dans ce roman précis, les êtres bidimensionnels sont évoqués de manière trop superficielle. En définitive, ce qui est reproché à ce roman est qu'il n'apporte rien au lecteur :

Il en est de même pour les problèmes que suggérait *Surface de la planète* ; ils sont escamotés. Et l'on pense en particulier aux relations entre hommes et femmes, aux buts du Système, aux interférences entre les mutants et les hommes bidimensionnels, etc.. L'auteur esquisse des hypothèses, ne se livre jamais à la démonstration et refuse énergiquement de conclure<sup>101</sup>.

Si l'on suit ce critique, un roman de science-fiction intéressant doit proposer, sur un thème donné, un « rapport original », c'est-à-dire évoquer la résolution de certains « problèmes » mis en place par le récit. En même temps qu'un récit d'aventures, un roman de science-fiction est ici tenu pour un lieu de réflexion. Il s'agit moins de présenter une thèse, déclinée en une argumentation structurée, que d'explorer les conséquences de postulats exposés au lecteur sous forme de segments plus ou moins didactiques.

*A contrario*, le critique reproche à *Surface de la planète* de ne pas lui avoir procuré ce plaisir particulier de la science-fiction, qui consiste à donner l'impression au lecteur d'avoir appris quelque chose. Le critique souhaiterait savoir à quoi s'en tenir sur les objectifs du Système et sur la manière dont les mutants et les êtres bidimensionnels rencontrés par le narrateur peuvent

99 Gérard Klein, « La Science-Fiction est-elle une subculture ? », *Quarante-Deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/subculture.html>> (18 mars 2020) (*Science-fiction*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des Arts décoratifs, 28 novembre 1967-26 février 1968, Éditions du Musée des Arts décoratifs, 1967, p. 5-8).

100 Daniel Drode, *op. cit.*

101 « Intérim », *Fiction*, art. cit., p. 133.

coexister. En niant tout intérêt au texte, le critique indique qu'il a, au cours de sa lecture, prévu et imaginé un tout autre récit, à tel point qu'il se sent le droit de comparer ce qu'il a effectivement lu et ce qu'il aurait voulu lire.

Un texte de science-fiction apparaît, dans cette perspective, comme le point de rencontre d'extrapolations concurrentes. Celles qui sont développées au cours du récit s'imposent au lecteur, puisqu'elles sont actualisées dans la fiction, mais l'acquiescement de ce dernier n'est pas acquis d'avance. Cette concurrence d'interprétations s'appuie sur une mémoire du genre, puisque des récits post-apocalyptiques préexistent à ce roman, dans lesquels des mutants ont pu apparaître, bien plus différents des êtres humains que celui qui, dans *Surface de la planète*, discute courtoisement avec le narrateur.

128

Quoiqu'il s'en défende, le critique est peut-être moins en mesure de reconnaître les originalités de ce roman, du fait simplement de son sujet<sup>102</sup>. *Surface de la planète* fait le récit de la désagrégation de toute humanité. La première partie du roman présente des êtres humains pris dans un « Système » dont la fonction unique est de garantir la survie de l'espèce dans un environnement stabilisé, à l'abri des radiations de la surface, causées par une antique guerre atomique. Ils vivent isolés dans une cellule qui leur fournit tout ce dont ils ont besoin. Leur activité principale consiste à se plonger dans la « Vision », un dispositif de réalité virtuelle servant à leur faire vivre des aventures inspirées de reconstitutions historiques ou à leur dispenser des informations sur le passé et les connaissances scientifiques de l'humanité. Lorsque le récit commence, les problèmes techniques s'accumulent. Un exode vers la surface s'accomplit dans une panique meurtrière.

La deuxième partie est narrée du point de vue d'un des habitants du Système. Il suit une trajectoire solitaire, observe et interprète son environnement, mais n'envisage pas de le changer pour l'adapter à ses besoins. Son errance lui fait croiser une ville en ruine, des robots, d'autres humains désireux de reconstruire une civilisation, des enfants retournés à l'état sauvage, un mutant serviable et finalement des êtres à deux dimensions. De plus en plus passif, il conclut ainsi sa dernière discussion avec d'autres êtres humains :

Édifier encore des générations dans la prétention d'aménager le monde – alors que c'est lui qui doit nous transformer. L'humiliation des techniques ne laissait aucun répit à la matière ; elle était l'éternel cobaye. Oui, un peu à la fois, avec l'usure des âges, l'humain pourrait être fait pour son monde<sup>103</sup>.

<sup>102</sup> « [*Surface de la planète* risquait de] se trouver incompris des lecteurs de science-fiction qui, à l'époque sinon aujourd'hui, manifestaient dans leur majorité un goût plus prononcé pour l'aventure spatiale que pour la littérature expérimentale et l'avant-garde » (Gérard Klein, préface à Daniel Drode, *Surface de la planète*, op. cit., 1976, p. 12).

<sup>103</sup> *Ibid.*, 1959, p. 237.

La fin du roman a été longtemps mal interprétée. Le critique de *Fiction*, et plus tard Jacques Sadoul, font du dernier paragraphe, passant à une narration à la troisième personne et montrant le personnage principal revenu dans sa cellule du Système, une sorte d'explication de tout le récit. Le roman entier ne serait qu'une aventure virtuelle fournie par la Vision. Ainsi que l'indique un résumé de la main de l'auteur, cette interprétation ne correspond pas aux intentions de Daniel Drode :

Définitivement isolé, il est assailli par les vestiges d'un temps étranger (celui du monde bidimensionnel) mêlant le présent, l'avenir et le passé. Une de ces sautes le reporte dans son passé (il est dans sa cellule) : c'est le dernier paragraphe du texte, qui se termine sur une coupure brusque qui semble montrer que le personnage vient d'être annihilé, rayé de la surface par le réseau<sup>104</sup> –

La société bloquée dont s'échappe le narrateur n'est remplacée par aucune promesse d'expansion. Le narrateur préfère se laisser engoutir par les êtres bidimensionnels, nouveaux maîtres de la surface, plutôt que de lutter pour s'imposer. Un lecteur attentif à une élaboration des thèmes de science-fiction peut considérer comme le critique anonyme de *Fiction* que Daniel Drode n'a pas apporté d'éléments nouveaux dans le domaine de la science-fiction.

Néanmoins, une telle lecture ne permet pas de saisir ce qui fait de *Surface de la planète* un roman de science-fiction. Rédigé entre 1953 et 1955, ce roman se trouve à la confluence entre science-fiction et imagination scientifique. Daniel Drode écrit dans ses notes préparatoires : « Je garde la méthode SF (coup de poing : pas d'explication) et l'applique à une anticipation plus qu'à une SF = id° Bradbury »<sup>105</sup>. L'auteur des *Chroniques martiennes* est ici l'exemple d'une « méthode » permettant de « frapper » l'imagination du lecteur, en le confrontant sans explication intermédiaire avec une situation particulière.

Se refusant à tout didactisme, Daniel Drode adopte à l'échelle du roman une stratégie textuelle peu appliquée à l'époque, stratégie que Richard Saint-Gelais dénomme le « pseudo-réalisme », qui consiste à mettre en scène les différents objets du récit sans fournir la moindre explication à leur sujet, si bien que le lecteur est contraint de multiplier les suppositions sur leur sens et leur fonction<sup>106</sup>. Le recours à cette stratégie n'a été envisagé par Daniel Drode qu'après l'échec de son premier mouvement d'écriture. Le manuscrit

<sup>104</sup> Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, NAF 28454, fonds Daniel Drode, notes de travail.

<sup>105</sup> Daniel Drode, « Dispositions générales I » (*ibid.*, notes de travail). Un premier manuscrit de *Surface de la planète* précède, selon toute vraisemblance, l'ensemble de fiches et de brouillons préparatoires dans lequel Drode établit conjointement sa méthode et son cahier des charges, en vue d'une version remaniée.

<sup>106</sup> Je propose au chapitre V de nommer cette stratégie le « laconisme ».

initial de *Surface de la planète* faisait une part importante à des conversations permettant de transmettre des informations au lecteur. De plus, la deuxième partie était rédigée à la troisième personne. L'usage de la narration à la première personne, dans les versions suivantes du roman, a introduit un biais dans les descriptions, puisque le narrateur ne parle que de ce qu'il découvre, et non de ce qu'il connaissait déjà.

Si elle a pu dérouter les lecteurs des années cinquante, cette stratégie textuelle est ce qui, après coup, inscrit *Surface de la planète* dans la science-fiction, une fois que « ses lecteurs se sont familiarisés avec les techniques de dislocation du récit »<sup>107</sup>, c'est-à-dire qu'ils ont amélioré leurs compétences de lecture. Cependant, ce roman atteint à une sorte d'excès, qui compromet son intégration à une tradition, fût-elle française, de la science-fiction. C'est par la voie de l'expérimentation formelle que Daniel Drode cherche à échapper à « l'esprit de sous-préfecture » de l'imagination scientifique française, ainsi qu'il l'indique dans un article publié peu de temps après son roman, « Science-fiction à fond » :

130

Égaré parmi les miroirs des univers parallèles, projeté dans les plus farouches recoins du temps, soumis à des épreuves mentales sans précédent, candidat à la surhumanité, bref : trimant dans un perpétuel chantier, le héros du roman d'anticipation se sert toujours du langage endimanché que lui a légué une époque perdue loin dans le passé, la nôtre<sup>108</sup>.

La perspective de l'auteur ne se réduit pas à la mise en place d'une stratégie textuelle. Les thèmes « cosmiques » de la science-fiction ne sont grandioses, selon lui, que si un langage approprié sert à les déployer dans le récit. Ce que revendique Daniel Drode est une rupture radicale avec les structures de pensées contemporaines, rupture marquée par un travail sur la langue. Le héros de *Surface de la planète* est séparé du vingtième siècle par plusieurs millénaires. Depuis son enfance, il n'a reçu que des stimuli artificiels fournis par la Vision. Les déformations de son langage sont autant d'indices textuels de la distance existant entre la psychologie et la vision du monde d'un humain du quatrième millénaire « après l'Hydrogène » et celles d'un être humain contemporain de Daniel Drode. Cependant, l'inventivité lexicale de *Surface de la planète*, efficace pour produire un effet d'étrangeté, touche peut-être aux limites de la science-fiction, parce qu'elle rend le texte et son langage difficiles à assimiler par le lecteur.

<sup>107</sup> Gérard Klein, préface citée, p. 19. Le critique considère ici que les difficultés de lecture du roman de Daniel Drode proviennent de sa parenté avec le Nouveau Roman.

<sup>108</sup> Daniel Drode, « Science-fiction à fond ! », *Ailleurs*, cité dans Gérard Klein, préface citée, p. 11.



Ce roman est un hapax, plutôt qu'un précurseur, dans la tradition de la science-fiction, puisqu'il parvient à susciter les mêmes réflexes d'inférence et d'extrapolation, sans pour autant créer de nouveaux objets, susceptibles d'être extraits du texte et ajoutés à la culture de science-fiction du lecteur. Les robots, les mutants, les êtres bidimensionnels de *Surface de la planète*, eux, ne peuvent être abstraits du roman, et décrits en langage ordinaire, qu'en perdant toute spécificité, parce qu'ils sont surtout caractérisés dans le roman par la manière dont ils influent sur la langue. Les mutants parlent comme des Français du vingtième siècle, les êtres bidimensionnels provoquent chez le narrateur des délires traduits par des poèmes en prose, les robots sont la source d'une sorte de poésie mécanique :

[Un robot] Et de se mettre à évoquer, avec une patience minérale, sa fonction dans l'arrière-plan du système, une éternité de travail caché.

Prendre en charge un nouveau-né,  
tout frais décanté.

Le nourrir à doses précises,  
et pas d'excès.

Surveiller sa croissance  
en l'accélégrant convenablement,  
sans oublier de le discipliner  
aux divers conditionnements.

Enfin conduire l'adultifié dans son véritable élément<sup>109</sup>.

Le lecteur comprend ce qu'il lit, mais sans jamais pouvoir penser dans cette langue nouvelle, ce qui fait du roman tout entier une sorte d'objet de science-fiction, un texte écrit depuis le futur. Néanmoins, cette réussite globale empêche d'isoler ses éléments, puisque tout, dans *Surface de la planète*, fait système. En cela, ce texte n'apporte rien à la science-fiction, sinon lui-même.

Pendant les années cinquante, se mettre à l'école des Anglo-Saxons implique de produire des récits d'aventures spatiales. Si quelques noms se détachent, ceux de Francis Carsac, Charles Henneberg, Stefan Wul, Daniel Drode ou Gérard Klein, les romans les mieux maîtrisés paraissent encore des coups d'essai, en comparaison des ouvrages contemporains d'A. E. van Vogt, d'Isaac Asimov, de Ray Bradbury, de Fredric Brown ou d'Alfred Bester. Ces écrivains jouent avec des objets déjà bien connus de leur public, si bien qu'ils échafaudent sans peine des récits subtils à partir d'images décalées : les Martiens de Ray Bradbury et de Fredric Brown se révèlent philosophes ou espiègles ; Isaac Asimov ne suppose

<sup>109</sup> *Id.*, *Surface de la planète*, *op. cit.*, 1959, p. 119.

un empire galactique que pour en prédire l'effondrement ; A. E. van Vogt met en scène dans son cycle du Monde des  $\bar{A}$  un système solaire déjà colonisé ; l'espace, malgré ses dangers, est un environnement soigneusement domestiqué chez Alfred Bester<sup>110</sup>. L'effet produit par ce type d'objets est un brouillage du paradigme, car ce que les écrivains français essaient de produire dans sa forme pure n'est mis en place par les auteurs américains qu'au second degré. À cet égard, les années cinquante correspondent à une dure période d'apprentissage accéléré, mais en 1960, l'écart entre les formes paraît sur le point d'être comblé.

132

La première décennie qui suit l'apparition de l'étiquette « science-fiction » voit un champ éditorial et un milieu littéraire dynamiques prendre forme. Des collections et des revues se mettent en place. Elles fournissent les premiers exemples de science-fiction américaine et donnent au fil de publications régulières ses lettres de noblesse à une littérature destinée à un nombre limité, mais constant, d'amateurs. Des auteurs français font leur apparition, publiant dans *Fiction* et *Satellite* et obtenant parfois de figurer dans les prestigieuses collections du Rayon fantastique et Présence du Futur. Ces écrivains occupent une position ambiguë : quoique désavantagés dans un champ littéraire qui pourrait fonctionner sans eux, ils constituent la preuve pour le milieu de la science-fiction que cette espèce littéraire peut cesser d'être étrangère. La multiplicité des supports et des modes de publication ne facilite pas la mise en avant de leurs œuvres, ni leur pérennité, mais quelques années suffisent pour que se manifestent les qualités d'une science-fiction d'expression française.

---

<sup>110</sup> Paraissent, entre autres, pendant cette décennie en France : chez Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », Fredric Brown, *L'Univers en folie*, 1953 ; Alfred E. van Vogt, *Le Monde des  $\bar{A}$* , 1953 ; Alfred E. van Vogt, *Les Aventures de  $\bar{A}$* , 1957 ; Isaac Asimov, *Fondation*, 1957 ; chez Denoël, coll. « Présence du Futur », Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*, 1954 ; Alfred Bester, *L'Homme démolé*, 1955 ; Fredric Brown, *Martiens, go home !*, 1957 ; Alfred Bester, *Terminus les étoiles*, 1958.

## CHRONOLOGIE INDICATIVE DE LA SCIENCE-FICTION

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
Jusqu'au XVIII <sup>e</sup>	LES PRÉCURSEURS CANONIQUES		
II <sup>e</sup> siècle av. J.C			Lucien de Samosate, <i>Histoire véritable</i>
XVI <sup>e</sup>		1516 <i>Utopia</i> de Thomas More	
XVII <sup>e</sup>	1657 <i>Histoire comique des États et Empires de la Lune</i> ; <i>Histoire comique des États et Empires du Soleil</i> de Cyrano de Bergerac		1634 <i>Somnium</i> de Johannes Kepler
XVIII <sup>e</sup>	1752 <i>Micromégas</i> de Voltaire 1771 <i>L'An 2440, rêve s'il en fut jamais</i> de Louis-Sébastien Mercier	1726 <i>Les Voyages de Gulliver</i> de Jonathan Swift	
XIX <sup>e</sup> et XX <sup>e</sup>	L'IMAGINATION SCIENTIFIQUE		
Avant Jules Verne	1834 <i>Le Roman de l'avenir</i> de Félix Bodin 1836 <i>Napoléon et la conquête du monde</i> de Louis Geoffroy 1846 <i>Le Monde tel qu'il sera</i> d'Émile Souvestre 1854 <i>Star ou psi de Cassiopée</i> de C. I. Defontenay	1818 <i>Frankenstein</i> de Mary Shelley 1835 « Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaall » d'Edgar A. Poe 1838 <i>Les Aventures d'Arthur Gordon Pym</i> d'Edgar A. Poe 1849 « Mellonta Tauta » d'Edgar A. Poe	
1863	Premier des <i>Voyages extraordinaires</i> de Jules Verne ( <i>Cinq semaines en ballon</i> )		
1864	<i>Voyage au centre de la Terre</i> de Jules Verne		
1865	<i>De la Terre à la Lune</i> de Jules Verne		
1869	<i>Vingt mille lieues sous les mers</i> de Jules Verne		
1870	<i>Autour de la Lune</i> de Jules Verne	<i>La Race à venir... celle qui nous exterminera</i> d'Edward Bulwer-Lytton	
1872		<i>Erewhon</i> de Samuel Butler	
1877	<i>Hector Servadac</i> de Jules Verne		
1883	<i>Le Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain</i> d'Albert Robida		
1884		<i>Flatland</i> d'Adwin Abbott	
1885		<i>Les Mines du Roi Salomon</i> de Henry Rider Haggard	

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1886	<i>Robur le conquérant</i> de Jules Verne <i>L'Ève future</i> d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam	<i>Docteur Jekyll et Mister Hyde</i> de Robert Louis Stevenson	
1887	« Les Xipéhuz » de J.-H. Rosny	<i>Elle ou la source de feu</i> de Henry Rider Haggard	
1888		<i>Cent ans après ou l'An 2000</i> d'Edward Bellamy	
1889	<i>Uranie</i> de Camille Flammarion <i>La Guerre de demain</i> du Capitaine Danrit	<i>Un Yankee à la cour du roi Arthur</i> de Mark Twain	
1894	<i>La Fin du monde</i> de Camille Flammarion		
1895		<i>La Machine à explorer le temps</i> de H. G. Wells	
1896		Le magazine <i>Argosy</i> devient un <i>pulp</i> (1896-1978)	
1897		<i>L'Homme invisible</i> de H. G. Wells	
1898		<i>La Guerre des mondes</i> de H. G. Wells	
1902			<i>Le Voyage dans la Lune</i> , film de Georges Méliès
1904	<i>Maitre du monde</i> de Jules Verne		
1908	<i>La Roue fulgurante</i> de Jean de La Hire <i>Le Docteur Lerne, sous-dieu</i> de Maurice Renard <i>Le prisonnier de la planète Mars</i> de Gustave Le Rouge	<i>Le Talon de fer</i> de Jack London	
1910	<i>L'Éternel Adam</i> de Jules Verne <i>La Mort de la Terre</i> de J.-H. Rosny aîné <i>Le Péril bleu</i> de Maurice Renard		
1911		<i>Ralph 124C 41+</i> d'Hugo Gernsback	
1912		<i>Le Monde perdu</i> d'Arthur Conan Doyle <i>Les Conquérants de Mars</i> d'Edgar Rice Burroughs (Le Cycle de Mars 1912-1943)	
1913	<i>La Force mystérieuse</i> de J.-H. Rosny aîné		
1917	<i>L'Énigme de Givreuse</i> de J.-H. Rosny aîné		
1919	<i>L'Atlantide</i> de Pierre Benoît	<i>Le Gouffre de la Lune</i> d'Abraham Merritt	
1921	<i>Les Titans du ciel</i> de Théo Varlet		<i>R.U.R.</i> de Karel Capek <i>Nous autres</i> de Ievgueni Zamiatine
1922	<i>L'Étonnant Voyage de Hareton</i> <i>Ironcastle</i> de J.-H. Rosny aîné		
1923		Magazine <i>Weird Tales</i> (1923-1954)	
1924			<i>Aelita</i> , film de Yakov Protanazov

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1925	<i>Les Navigateurs de l'infini</i> de J.-H. Rosny aîné		
2 <sup>e</sup> quart du xx <sup>e</sup>	L'imagination scientifique en France	La <i>Science Fiction</i> aux États-Unis	
1926	<i>La Fin d'Atlantis, ou le grand soir</i> de Jean Carrère	Hugo Gernsback lance le <i>pulp Amazing Stories</i> (1926-2005) (apparition du terme de <i>scientifiction</i> ) <b>Importance du « space opera »</b>	
1927			<i>Metropolis</i> de Fritz Lang
1928	<i>Un homme chez les microbes</i> de Maurice Renard	<i>La Curée des astres</i> de E. E. Smith <i>L'appel de Chtulhu</i> d'H. P. Lovecraft	
1929		Hugo Gernsback lance <i>Wonder Stories</i> (1930-1955) <b>Généralisation du terme Science Fiction</b>	<i>Buck Rogers</i> comic strip (1929-1981)
1930	<i>La Révolte des pierres</i> de Léon Groc	<i>Astounding Stories of Super-Science</i> (1930-1938) <i>Les Derniers et les Premiers</i> d'Olaf Stapledon	
1931			<i>Frankenstein</i> film de James Whale
1932		<i>Le Meilleur des mondes</i> d'Aldous Huxley	
1934		<i>La Légion de l'espace</i> de Jack Williamson	<i>Flash Gordon</i> , comic strip (1934-2003)
1935	<i>Quinzinzinzili</i> de Régis Messac <i>L'Agonie du globe</i> de Jacques Spitz		
1936	<i>Les Évadés de l'an 4000</i> de Jacques Spitz		
1937	<i>La Cité des asphyxiés</i> de Régis Messac <i>La Machine à lire les pensées</i> d'André Maurois	<i>Créateur d'étoiles</i> d'Olaf Stapledon	
1938	<i>La Guerre des mouches</i> de Jacques Spitz	John Campbell renomme <i>Astounding</i> en <i>Astounding Science Fiction</i> (1938-1960) <b>Début du « Golden Age »</b> <b>Importance de la « Hard Science »</b>	Diffusion radio de <i>The War of the Worlds</i> d'Orson Welles <i>Superman</i> , comic strip
1939	<i>L'Expérience du docteur Mops</i> de Jacques Spitz	<i>Planet Stories</i> (1939-1955), <i>pulp</i> publiant surtout du <i>space opera</i> <i>Unknown</i> (1939-1943) associant <i>fantasy</i> et science-fiction « Black Destroyer » d'A. E. van Vogt (première nouvelle de <i>La faune de l'espace</i> 1950) « Ligne de vie » première nouvelle de l' <i>Histoire du Futur</i> de Robert A. Heinlein Première <i>World Science Fiction Convention (Worldcon)</i> tenue annuellement ensuite. <b>Intérêt pour les pouvoirs psychiques et les surhommes</b>	

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1940		« Robbie » d'Isaac Asimov	
1942		« <i>Foundation</i> » d'Isaac Asimov	
1943	<i>Les Signaux du soleil</i> de Jacques Spitz <i>Ravage</i> de René Barjavel		
1944	<i>La Planète de cristal</i> de Léon Groc <i>Le Voyageur imprudent</i> de René Barjavel	« La cité », première nouvelle de <i>Demain les chiens</i> de Clifford D. Simak	
1945	<i>L'Œil du purgatoire</i> de Jacques Spitz		<i>Les Pionniers de l'espérance</i> (1945-1973)
1946	<i>Et la planète sauta</i> de B. R. Bruss <i>Le Maître du soleil</i> de Léon Groc	<i>New Worlds</i> (1946-1971) magazine anglais	<i>Blake et Mortimer</i> , BD d'Edgar P. Jacobs (1946-1987)
1947		<i>Les Rois des étoiles</i> d'Edmond Hamilton	
1948		<i>Le Monde des Â</i> d'A. E. van Vogt	
1949		<i>The Magazine of Fantasy and Science Fiction</i> (1949- ) 1984 de George Orwell <i>L'Univers en folie</i> de Fredric Brown	

xx<sup>c</sup>et xx<sup>f</sup>

## LA SCIENCE-FICTION

1950	<i>L'Univers vagabond</i> de Léon Groc et Jacqueline Zorn Apparition du mot « science-fiction » dans un article du Figaro <b>Paradigme dominant :</b> <b>les aventures spatiales</b>	<i>Galaxy Science Fiction</i> (1950-1980) <i>Chroniques martiennes</i> de Ray Bradbury <i>Les Robots</i> d'Isaac Asimov « Les sondeurs vivent en vain », première nouvelle des <i>Seigneurs</i> <i>de l'instrumentalité</i> de Cordwainer Smith	<i>Destination... Lune</i> , film produit par George Pal Prépublication d' <i>Objectif Lune</i> et d' <i>On a marché sur</i> <i>la Lune</i> , de Hergé (1950-1953)
1951	Création d'Anticipation (1951-1997) Création du Rayon fantastique (1951-1964) <i>Les Conquérants de l'univers</i> de Richard-Bessière	<i>Fondation</i> d'Isaac Asimov	<i>La Chose d'un autre monde</i> , film de Christian Nyby <i>Le Jour où la Terre s'arrêta</i> , film de Robert Wise
1953	Publication de <i>Fiction</i> (1953-1989) Publication de <i>Galaxie</i> (1953-1959) <i>L'Apparition des surhommes</i> de B. R. Bruss « Tout smouales étaient les Borogoves », nouvelle de Lewis Padgett traduite par Boris Vian	<i>Fahrenheit 451</i> de Ray Bradbury (Hugo 1954 - rétrospectif) <i>L'Homme démoli</i> d'Alfred Bester (Hugo 1953) <i>Les Enfants d'Icare</i> d'Arthur C. Clarke <i>Planète à gogos</i> de Frederik Pohl et Cyril M. Kornbluth « La septième victime » de Robert Sheckley Création des <i>Hugo Awards</i>	<i>La Guerre des mondes</i> , film produit par George Pal

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1954	Création de <i>Présence du Futur</i> (1954-2000) Création de la Série 2000 (1954-1956) <i>Ceux de nulle part</i> de Francis Carsac <i>La Naissance des dieux</i> de Charles Henneberg <i>L'Homme de l'espace</i> de Jimmy Guieu		<i>Des monstres attaquent la ville</i> , film de Gordon Douglas <i>Godzilla</i> , film d'Ishiro Honda
1955		« La patrouille du temps » de Poul Anderson <i>La Fin de l'éternité</i> d'Isaac Asimov <i>Loterie solaire</i> de Philip K. Dick <i>Martiens, go home !</i> de Fredric Brown	<i>Les Survivants de l'infini</i> , film de Joseph Newman
1956		<i>L'Empire de l'atome</i> d'A. E. van Vogt <i>Terminus, les étoiles</i> d'Alfred Bester Réduction du marché des <i>pulps</i> <i>Fin du « Golden Age »</i> <i>Déclin de la « Hard Science »</i>	<i>L'Invasion des profanateurs de sépultures</i> , film de Don Siegel <i>Planète interdite</i> , film de Fred Wilcox
1957	<i>Niourk et Oms en série</i> de Stefan Wül		
1958	Publication de <i>Satellite</i> (1958-1963) <i>Le Gambit des étoiles</i> de Gérard Klein Création du prix Jules Verne	<i>Les Langages de Pao</i> de Jack Vance <i>Un cas de conscience</i> de James Blish (Hugo 1959)	<i>Danger planétaire (The Blob)</i> , film d'Irvin Yeaworth
1959	<i>Surface de la planète</i> de Daniel Drode (Jules Verne 1959) <i>La Guerre des machines</i> de Lieutenant Kijé	<i>Le Temps désarticulé</i> de Philip K. Dick <i>Starship Troopers</i> de Robert A. Heinlein (Hugo 1960)	
1960	<i>Aux armes d'Ortog</i> d'André Ruellan <i>Le Signe du chien</i> de Jean Hougron <i>La Machine du pouvoir</i> d'Albert Higon (Jules Verne 1960) <b>Paradigme dominant : l'exploration d'autres mondes</b>	<i>Un cantique pour Leibowitz</i> de Walter M Miller, Jr (Hugo 1961) <i>Astounding Science Fiction</i> devient <i>Analog Science Fiction and Science Fact</i> (1960- )	<i>La Machine à explorer le temps</i> , film de George Pal
1961	<i>Le Sub-espace</i> de Jérôme Sériel (Jules Verne 1961)	<i>En terre étrangère</i> de Robert Heinlein (Hugo 1962)	<i>Solaris</i> de Stanislas Lem Début de la série <i>Perry Rhodan</i> en Allemagne
1962	<i>Le Ressac de l'espace</i> de Philippe Curval (Jules Verne 1962) <i>Pour patrie, l'espace</i> de Francis Carsac	<i>Le Maître du haut-château</i> de Philip K. Dick (Hugo 1963) <i>Le Monde englouti</i> de J. G. Ballard	
1963	<i>La Planète des singes</i> de Pierre Boulle <i>Le temps n'a pas d'odeur</i> de Gérard Klein	Michael Moorcock devient éditeur de <i>New Worlds</i> <b>Début de la « New Wave »</b> (science-fiction expérimentale)	
1964	Publication de <i>Galaxie 2° série</i> (1964-1977) <i>La Plaie</i> de Nathalie Henneberg		<i>Barbarella</i> , BD de Jean-Claude Forest

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1965	Création du Club du Livre d'Anticipation (CLA) (1965-1987) <i>Les Improbables</i> d'André Ruellan	<i>Dune</i> de Frank Herbert (Nebula 1965 Hugo 1966) <i>Dr. Bloodmoney</i> de Philip K. Dick <i>Stormbringer</i> de Michael Moorcock Création des <i>Nebula Awards</i>	<i>Alphaville</i> , film de Jean-Luc Godard
1966		<i>Babel-17</i> de Samuel R. Delany (Nebula 1966) <i>Des Fleurs pour Algernon</i> de Daniel Keyes (Nebula 1966) <i>Révolte sur la Lune</i> de Robert A. Heinlein (Hugo 1967) <i>Un monde d'azur</i> de Jack Vance	
1967	<i>Les Stols</i> de Louis Thirion « Pourquoi y a-t-il une crise de la science-fiction française », article de Gérard Klein	<i>Dangereuses visions</i> , anthologie réunie par Harlan Ellison <i>Le Joyau noir</i> de Michael Moorcock <i>Seigneur de lumière</i> de Roger Zelazny (Hugo 1968)	<i>Valérian, agent spatio-temporel</i> , série BD de Jean-Claude Mézières et Pierre Christin
1968	<i>La Nuit des temps</i> de René Barjavel <i>La Planète introuvable</i> de B. R. Bruss <i>Le Sceptre du basard</i> de Gérard Klein	<i>La Dimension des miracles</i> de Robert Sheckley <i>Le Chasch</i> de Jack Vance <i>Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?</i> de Philip K. Dick <i>Pavane</i> de Keith Roberts <i>Tous à Zanzibar</i> de John Brunner (Hugo 1969)	2001, <i>L'Odysée de l'espace</i> , film de Stanley Kubrick <i>Barbarella</i> de Roger Vadim <i>La Planète des singes</i> , film de Franklin Schaffner
1969	<i>Les Hommes-machines contre Gandahar</i> de Jean-Pierre Andrevon Création d'Ailleurs et Demain	<i>Jack Barron et l'éternité</i> de Norman Spinrad <i>L'Homme dans le labyrinthe</i> de Robert Silverberg <i>La Main gauche de la nuit</i> , d'Ursula Le Guin (Nebula 1969 ; Hugo 1970) <i>Abattoir 5</i> , de Kurt Vonnegut	
1970	<i>Le Disque rayé</i> de Kurt Steiner <i>Les Seigneurs de la guerre</i> de Gérard Klein Création d'une collection SF chez J'ai Lu <i>Paradigme dominant : évasion hors de mondes inhospitaliers</i>	<i>L'Anneau-Monde</i> de Larry Niven <i>Les Neuf Princes d'Ambres</i> de Roger Zelazny	
1971	<i>Les Croisés de Mara</i> de G. J. Arnaud <i>Ptah Hotep</i> de Charles Duits	<i>Le Monde du fleuve</i> , de Philip José Farmer	<i>Orange mécanique</i> , film de Stanley Kubrick
1972	<i>L'Empire du Baphomet</i> de Pierre Barbet <i>Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction</i> de Pierre Versins (Hugo 1973) Création du prix Apollo	334 de Thomas Disch <i>Les Dieux eux-mêmes</i> d'Isaac Asimov (Nebula 1972 ; Hugo 1973) <i>Rendez-vous avec Rama</i> d'Arthur C. Clarke (Nebula 1973 ; Hugo 1974) <i>Rêve de fer</i> de Norman Spinrad	<i>Silent Running</i> , de Douglas Trumbull <i>Solaris</i> , film d'Andrei Tarkovski <i>Les 6 Voyages de Lone Sloane</i> , BD de Philippe Druillet
1973	<i>Le Temps incertain</i> de Michel Jeury (Grand Prix SF Française 1974) <i>Tunnel</i> d'André Ruellan	Création de <i>Science Fiction Studies</i> <i>L'Enchâssement</i> de Ian Watson (Apollo 1975)	<i>Soleil Vert</i> film de Richard Fleischer



Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1974	<i>L'Homme à rebours</i> de Philippe Curval (GPSF 1975) Grande Anthologie de la science-fiction (première série 1974-1976) Premier congrès français de science-fiction (Clermont-Ferrand) Création du Grand Prix de la science-fiction française (GPSF)	<i>Les Dépossédés</i> d'Ursula K. Le Guin (Nebula 1974 ; Hugo 1975) <i>Coulez mes larmes, dit le policier</i> de Philip K. Dick <i>Le Monde inversé</i> de Christopher Priest <i>La Guerre éternelle</i> de Joe Haldeman (Nebula 1975 ; Hugo 1976)	<i>Zardoz</i> film de John Boorman
1975	<i>Une si profonde nuit</i> de Pierre Pelot <i>Les Soleils noirs d'Arcadie</i> , anthologie réunie par Daniel Walther <i>Locomotive rictus</i> de Joël Houssin « Science-fiction politique française » (1975-1980)	<i>L'Homme stochastique</i> de Robert Silverberg <i>Déclin de la « New Wave »</i>	<i>Rollerball</i> film de Norman Jewison Création de <i>Métal hurlant</i> <i>Le Vagabond des limbes</i> , série BD de Christian Godard et Julio Ribera
1976	<i>Cette chère humanité</i> de Philippe Curval (Apollo 1977) <i>Shéol</i> de Jean-Pierre Fontana <i>Les Galaxiales</i> de Michel Demuth (GPSF 1977) Festivals de la Science-fiction et l'imaginaire de Metz (1976-1982)		<i>L'Âge de cristal</i> , film de Michael Anderson <i>Arzach</i> , BD de Moebius
1977	Création d'une collection SF au Livre de Poche Création d'une collection SF chez Presses Pocket <i>Les Barreaux de l'Eden</i> et <i>Delirium circus</i> de Pierre Pelot (GPSF 1978) « Le procès en dissolution de la S.F., intenté par les agents de la culture dominante », article de Gérard Klein	<i>La Grande Porte</i> de Frederik Pohl (Nebula 1977 ; Hugo 1978) <i>Substance morte</i> de Philip K. Dick <i>Le canal Ophite</i> de John Varley	<i>Rencontres du troisième type</i> , film de Steven Spielberg <i>Star Wars</i> , film de George Lucas <i>Judge Dredd</i> , personnage de BD anglais
1978	<i>Pourquoi j'ai tué Jules Verne</i> essai de Bernard Blanc	<i>Le Serpent du rêve</i> de Vonda N. McIntyre (Nebula 1978 ; Hugo 1978) <i>Persistence de la vision</i> de John Varley (Apollo 1980)	
1979		<i>Le Guide du routard galactique</i> de Douglas Adams <i>The Encyclopedia of Science Fiction</i> de John Clute et Peter Nicholls	<i>Alien</i> film de Ridley Scott <i>Mad Max</i> film de George Millet <i>Quintet</i> film de Robert Altman <i>Stalker</i> film d'Andrei Tarkovski <i>Star Trek</i> film de Robert Wise

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1980	<i>Kid Jésus et Parabellum tango</i> de Pierre Pelot <i>La Compagnie des glaces</i> de G. J. Arnaud (fin en 1992) <i>Le Naguen</i> de Jean Hougron (Prix de la SF de Metz 1980) <i>Les Écumeurs du silence</i> de Michel Jeury	<i>Un paysage du temps</i> de Gregory Benford (Nebula 1980)	<i>L'Empire contre-attaque</i> d'Irvin Kershner <i>La Foire aux immortels</i> BD d'Enki Bilal
1981	<i>Cette Terre</i> de Michel Jeury <i>Le Silence de la cité</i> d'Élisabeth Vonarburg (GPSF 1982)	<i>Radix</i> d'Alfred Angelo Attanasio	<i>New York 1997</i> de John Carpenter
1982	<i>Blue</i> de Joël Houssin <i>L'Orbe et la Roue</i> de Michel Jeury (Apollo 1983)	<i>Le Printemps d'Helliconia</i> de Brian Aldiss	<i>Akira</i> , manga de Katsuhiro Otomo <i>Blade Runner</i> de Ridley Scott <i>E. T. L'Extraterrestre</i> de Steven Spielberg <i>The Thing</i> de John Carpenter
1983	<i>Le Travail du Furet à l'intérieur du poulailler</i> de Jean-Pierre Andrevon <i>Nuage</i> d'Emmanuel Jouanne <i>Les Semeurs d'abîme</i> de Serge Brussolo (Apollo 1984)	<i>Les Voies d'Anubis</i> de Tim Powers <i>Marée stellaire</i> de David Brin (Hugo 1984 ; Nebula 1983)	
1984	<i>Les Goulags mous</i> de Jacques Mondoloni <i>Mémo</i> d'André Ruellan (GPSF 1985)	<i>Neuromancien</i> de William Gibson (Hugo 1985) <i>Début du Cyberpunk</i>	<i>Terminator</i> de James Cameron
1985	<i>Rempart des naufragés</i> de Serge Brussolo <i>Le Jeu du monde</i> de Michel Jeury	<i>La Servante écarlate</i> de Margaret Atwood <i>La Stratégie Ender</i> d'Orson Scott Card (Hugo 1986)	<i>Brazil</i> de Terry Gilliam <i>Retour vers le futur</i> de Robert Zemeckis
1986	<i>Marilyn Monroe et les samourais du Père Noël</i> de Pierre Stolze <i>Un navire de nulle part</i> d'Antoine Volodine		<i>Aliens</i> de James Cameron <i>La Mouche</i> de David Cronenberg
1987		<i>Une forme de guerre</i> d'Iain M. Banks <i>Invention du terme Steampunk</i>	<i>Robocop</i> de Paul Verhoeven
1988	<i>La Mémoire des pierres</i> de Roland Wagner <i>Le Créateur chimérique</i> de Joëlle Wintrebret (GPSF 1989)		<i>Invasion Los Angeles</i> de John Carpenter
1989	<i>Argentine</i> de Joël Houssin (Prix Apollo 1990) <i>Un navire ancré dans le ciel</i> de Roland Wagner	<i>Hyperion</i> de Dan Simmons (Hugo 1990)	<i>Abyss</i> de James Cameron

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1990	<i>La Bohème et l'ivraie</i> d'Ayerdhal <i>Rivage des intouchables</i> de Francis Berthelot (GPSF 1991) <i>Le Temps du twist</i> de Joël Houssin (Grand Prix Imaginaire 1992) <i>La Loi du monde</i> de Christin Léourier <i>La Loi majeure</i> de Don Hériat (Serge Lehman) <i>Les Psychopompes de Klash</i> de Roland Wagner	<i>La Machine à différences</i> de William Gibson et Bruce Sterling <i>Le Retour des ténèbres</i> d'Isaac Asimov et Robert Silverberg <i>Miles Vorkosigan</i> de Lois McMaster Bujold (Hugo 1991)	<i>Total Recall</i> de Paul Verhoeven
1991	<i>Mytale</i> d'Ayerdhal <i>Étoiles mortes</i> de Jean-Claude Dunyach		<i>Terminator 2</i> de James Cameron
1992	<i>Chroniques du pays des mères</i> d'Élisabeth Vonarburg <i>Les Peaux-épaisses</i> de Laurent Genefort Le Grand Prix de la SF devient le Grand Prix de l'imaginaire (GPI)	<i>Un feu sur l'abîme</i> de Vernor Vinge (Hugo 1993) <i>Le Samouraï virtuel</i> de Neal Stephenson <i>Mars la rouge</i> de Kim Stanley Robinson (Nebula 1993) <i>Le Grand Livre</i> de Connie Willis (Hugo 1993, Nebula 1992)	
1993	<i>Les Guerriers du silence</i> de Pierre Bordage (GPI 1994) <i>Arago</i> de Laurent Genefort (GPI 1995)		<i>Jurassic Park</i> de Steven Spielberg
1994	<i>Sexomorphoses</i> d'Ayerdhal	<i>La Cité des permutants</i> de Greg Egan <i>L'Envol de Mars</i> de Greg Bear (Nebula 1994)	
1995	<i>Les Évadés du mirage (Congo Pantin)</i> de Philippe Curval	<i>L'Âge de diamant</i> de Neal Stephenson <i>Les Vaisseaux du temps</i> de Stephen Baxter	<i>Des milliards de tapis de cheveux</i> d'Andreas Eschbach <i>L'Armée des Douze Singes</i> de Terry Gilliam <i>Strange Days</i> de Kathryn Bigelow
1996	<i>Inner City</i> de Jean-Marc Ligny (GPI 1997) <i>F.A.U.S.T.</i> de Serge Lehman (GPI 1998) <i>La Balle du néant</i> de Roland Wagner (GPI 1999)	<i>Rupture dans le réel</i> de Peter F. Hamilton	<i>Independance Day</i> de Roland Emmerich
1997	<i>Wonderland</i> de Serge Lehman <i>L'Odyssée de l'espèce</i> de Roland Wagner	<i>Diaspora</i> de Greg Egan	<i>Men In Black</i> de Barry Sonnenfeld <i>Ouvre les yeux</i> , d'Alejandro Amenabar <i>Starship Troopers</i> de Paul Verhoeven <i>Bienvenue à Gattaca</i> d'Andrew Niccol

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1998	<i>Abzalon</i> de Pierre Bordage <i>Ecales sur l'Horizon</i> (anthologie d'auteurs français) <i>Aucune étoile aussi lointaine</i> de Serge Lehman		<i>Dark City</i> d'Alex Proyas
1999	<i>Étoiles mourantes</i> d'Ayerdhal et Jean-Claude Dunyach <i>Le Chant du cosmos</i> de Roland Wagner	<i>La Guerrière oubliée</i> de Mary Gentle	<i>eXistenZ</i> de David Cronenberg <i>Matrix</i> d'Andy et Larry Wachowski
2000	<i>Une porte sur l'éther</i> de Laurent Genefort <i>La Lune seule le sait</i> de Johan Heliot	<i>Perdido Street Station</i> de China Miéville <i>L'Espace de la révélation</i> d'Alastair Reynolds	<i>Pitch Black</i> de David Twohy
2001	<i>Omale</i> de Laurent Genefort <i>LGM</i> de Roland Wagner	<i>Le Bureau des atrocités</i> de Charles Stross	<i>L'Affaire Jane Eyre</i> de Jasper Fforde <i>Donnie Darko</i> , de Richard Kelly
2002	<i>Pollen</i> de Joëlle Wintrebret <i>La Ligue des héros</i> de Xavier Mauméjean	<i>Chroniques des années noires</i> de Kim Stanley Robinson <i>La Séparation</i> de Christopher Priest	
2003	<i>Structura maxima</i> d'Olivier Paquet <i>La Cité du soleil</i> d'Ubo Bellagamba	<i>Quicksilver</i> de Neal Stephenson	<i>Solaris</i> de Steven Soderbergh
2004	<i>Transparences</i> d'Ayerdhal <i>La Vénus anatomique</i> de Xavier Mauméjean		<i>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</i> de Michel Gondry
2005	<i>Le Goût de l'immortalité</i> de Catherine Dufour (GPI 2007) <i>Le Livre des ombres</i> de Serge Lehman	<i>Accelerando</i> de Charles Stross <i>Spin</i> de Robert Charles Wilson (Hugo 2006)	
2006	<i>Aqua</i> <sup>TM</sup> de Jean-Marc Ligny	<i>Rainbow's End</i> de Vernor Vinge (Hugo 2007) <i>Vision aveugle</i> de Peter Watts <i>World War Z</i> de Max Brooks	<i>A Scanner Darkly</i> de Richard Linklater <i>Paprika</i> de Satoshi Kon
2007	<i>La Zone du dehors</i> d'Alain Damasio <i>La Saison des singes</i> de Sylvie Denis		
2008	<i>Lothar Blues</i> de Philippe Curval <i>La Vieille Anglaise et le continent</i> de Jeanne-A Debats <i>Les Tours de Samarante</i> de Norbert Merjagnan	<i>Anthem</i> de Neal Stephenson	
2009	<i>Le Déchronologue</i> de Stéphane Beauverger (GPI 2010) <i>Retour sur l'horizon</i> , anthologie d'auteurs français	<i>The City &amp; The City</i> de China Miéville (Hugo 2010) <i>The Windup Girl</i> de Paolo Bacigalupi	<i>Avatar</i> de James Cameron <i>District 9</i> de Neill Blomkamp
2010	<i>May le monde</i> de Michel Jeury (GPI 2011)		
2011	<i>Rêves de Gloire</i> de Roland Wagner (GPI 2012)		

## ANNEXE II

CHRONOLOGIE INDICATIVE DE L'APPARITION DES RÉGIMES  
ONTOLOGIQUES MATÉRIALISTES EN LITTÉRATURE

	Discordance avec la réalité	Spéculation sur la réalité	Prolongement de la réalité
1800	Roman gothique (roman noir) Fantastique		Romans historiques
1850		Imagination scientifique	Réalisme Naturalisme
1900			Roman policier
1925	<i>Fantasy</i> <i>Heroic fantasy</i>	Science-fiction <i>Space Opera</i>	
1950		<i>Hard Science</i> <i>Space fantasy</i>	Espionnage Thriller
1975	Horreur Fantastique naturalisé <i>Fantasy urbaine</i>	<i>Cyberpunk</i>	Technothriller
2000			

## L'ÉDITION DE SCIENCE-FICTION EN FRANCE (1950-1980)

III. 1. Tableau récapitulatif des publications en langue française dans les collections de science-fiction françaises de 1950 à 1980 (sources : *NooSFere* et *Quarante-deux*)

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Fleuve noir, Anticipation	1951-1997	109 73 %	148	229 89 %	255	597 94 %	633
Gallimard/Hachette Le Rayon fantastique	1951-1964	8 12 %	66	28 53 %	53		
Métal Série 2000	1954-1956	24 96 %	25				
Denoël Présence du Futur	1954-2000	9 26 %	34	15 17 %	85	47 24 %	192
Grand Damier Cosmos	1955-1957	12 100 %	12				
Ditis Science-S-Fiction	1960-1960			0 0 %	8		
Daniber Science-fiction Suspense	1960-1961			6 33 %	18		
Gérard Marabout	1966-1979			0 0 %	2	21 25 %	82
OPTA Galaxie-bis	1965-1987			0 0 %	12	2 3 %	56
OPTA Club du Livre d'Anticipation (CLA)	1965-1987			0 0 %	21	1 2 %	55
Robert Laffont Ailleurs et Demain	1969-			0 0 %	1	19 30 %	63
Robert Laffont Ailleurs et Demain Classiques	1970-2007					6 35 %	17
J'ai Lu Science-Fiction	1970-1984					22 9 %	231
La Proue / Tête de Feuilles Outrepart	1971-1980					0 0 %	8
Albin Michel Science-Fiction	1972-1974					4 13 %	31
OPTA Anti-mondes	1972-1977					1 3 %	34
Jean-Claude Lattès Science-fiction	1972-1978					5 29 %	17
OPTA Marginal (antho.)	1973-1977					0 0 %	15

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Calmann-Lévy Dimensions SF	1973-1984					5 11 %	44
Le Livre de poche Grande anthologie de la science-fiction	1974-2001					0 0 %	12
Presses de la Cité Futurama 1 <sup>ère</sup> série	1974-1976					0 0 %	6
Champ libre Chute libre	1974-1978					0 0 %	21
Librairie des Champs-Élysées Le Masque Science-fiction	1974-1981					13 11 %	113
Fleuve noir Super Luxe Lendemain retrouvés	1974-1997					94 100 %	94
Seghers Constellation (anthos)	1975-1977					0 0 %	4
OPTA Nébula	1975-1977					6 40 %	15
Jacques Glénat <i>Marginalia</i> (im. sc.)	1975-1979					10 58 %	17
Albin Michel Super Fiction	1975-1983					6	50
Le Triangle Science-fiction	1976-1977					26	26
Presses de la Cité Futurama 2 <sup>e</sup> série	1976-1982					0 0 %	28
Presses de la renaissance Autrepart	1977-1977					0 0 %	5
Les Humanoïdes associés Horizons illimités	1977-1977					0 0 %	2
Le Livre de poche Science-fiction	1977-					3 5 %	64
Kesselring Ici et Maintenant Alerte	1977-1979					5 100 %	5
Kesselring Ici et Maintenant Collectif	1977-1979					5 100 %	5
Kesselring Ici et Maintenant Romans	1977-1979					12 100 %	12
Albin Michel Super+Fiction	1977-1984					0 0 %	8
Presses Pocket Science fiction	1977-1989					17 26 %	66
Les Humanoïdes associés Bibliothèque aérienne (im. sc.)	1978-1980					9 82 %	11
Presses Pocket Le Livre d'or de la science-fiction (antho.)	1978-1987					3 13 %	23
Encre L'utopie tout de suite	1979-1979					3 100 %	3
Les Humanoïdes associés Harlan Ellison : œuvres	1979-1980					0 0 %	4

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Kesselring (Hors collection)	1979-1980					7 100%	7
Encre L'utopie tout de suite (Hors collection)	1979-1980					2 100%	2
Jean-Claude Lattès Titres/SF	1979-1983					2 6%	34
NEO Fantastique/SF/aventure	1979-1989					6 27%	22
Total par décennie		162 57%	285	283 62%	455	959 45%	2 134
Hors Fleuve noir (Anticipation, Lendemain retrouvés, Triangle) et rééditions im. scient.		53 39%	137	54 27%	200	222 16%	1 353
Total 1950-1980						1 404 49%	2 874
Hors Fleuve noir et hors rééditions imagination scientifique						329 19%	1 690

434

*NB : Ce tableau donne un aperçu du volume des parutions, sans distinguer les rééditions des premières publications, et sans prendre en compte les réimpressions. Par exemple, Stefan Wul a écrit 12 romans, mais ces romans ont été souvent repris par plusieurs collections. Dans ce tableau, ses 12 romans valent pour 22 parutions. Cette distorsion affecte également les œuvres anglo-saxonnes.*



III. 2. Tableau récapitulatif de l'importance relative des auteurs du Fleuve noir (Anticipation) par décennie (réimpressions exclues) (sources : *NooSFere* et *Quarante-deux*)

*Les noms des auteurs traduits sont indiqués en italiques.*

Auteurs du Fleuve noir coll. « Anticipation »	Nbre d'ouvr. 1951-80	%	Nbre d'ouvr. 1951-59	%	Nbre d'ouvr. 1960-69	%	Nbre d'ouvr. 1970-80	%
Richard-Bessière	89	8,6	27	18,2	40	15,7	22	3,4
Guiou	81	7,8	29	19,6	24	9,4	28	4,4
Limat	79	7,6	2	1,4	40	15,7	37	5,8
Randa	79	7,6			37	14,5	42	6,6
Rayjean	66	6,4	9	6	28	11	29	4,6
<i>Darlon et Scheer</i>	50	4,8			14	5,5	36	5,7
Le May	49	4,7			10	3,9	39	6,2
Bruss	43	4,1	7	4,7	27	10,6	9	1,4
de Fast	40	3,9					40	6,3
Barbet	39	3,8			10	3,9	29	4,6
Murcie	31	3					31	4,9
Piret	28	2,7					28	4,4
Clauzel	27	2,6					27	4,3
Dastier	25	2,4					25	3,9
<i>Scheer</i>	21	2					21	3,3
<i>Statten</i>	20	1,9	20	13,5				
Vandel	20	1,9	20	13,5				
Bera	19	1,8					19	3
Jan	18	1,7					18	2,8
Caroff	16	1,5					16	2,5
Suragne	13	1,3					13	2
Thomas	13	1,3					13	2
Legay	12	1,2					12	1,9
Steiner	11	1	3	2	5	2	3	0,5
Wul	11	1	11	7,4				
Thirion	9	0,8			3	1,2	6	0,9
Dartal	9	0,8					9	1,4
Mazarin	9	0,8					9	1,4
Morris	9	0,8					9	1,4
Garen	8	0,8					8	1,3
Hoven	8	0,8					8	1,3
Stork	7	0,7					7	1,1
Herault	6	0,6					6	0,9
Argyre	5	0,5			5	2		
<i>Leinster</i>	4	0,4	3	2	1	0,4		
<i>Clarke</i>	4	0,4	3	2	2	0,8		
Arnaud	4	0,4					4	0,6
Jeury	4	0,4					4	0,6
Saint-Moore	4	0,4					4	0,6
Bergman	3	0,3					3	0,5
Brutsche	3	0,3					3	0,5
Courcel	3	0,3					3	0,5

Auteurs du Fleuve noir coll. « Anticipation »	Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %	
	1951-80		1951-59		1960-69		1970-80	
Marcy	3	0,3					3	0,5
Menez	3	0,3					3	0,5
<i>Gridban</i>	2	0,2	2	1,4				
<i>Wyndham</i>	2	0,2	2	1,4				
<i>Elliot</i>	2	0,2			2	0,8		
<i>Hoyle</i>	2	0,2			2	0,8		
Gallaix	2	0,2					2	0,3
Mantey	2	0,2			2	0,8	2	0,3
<i>Brackett</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Bulmer</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Chilton</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>French</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Kemmel</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Magroon</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Phillips</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Smith</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Tubb</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Wright</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Anderson</i>	1	0,1			1	0,4		
Carsac	1	0,1			1	0,4		
<i>Lévène</i>	1	0,1			1	0,4		
<i>Morrissey</i>	1	0,1			1	0,4		
<i>Van Vogt</i>	1	0,1			1	0,4		
Matieson	1	0,1					1	0,2
Rocher	1	0,1					1	0,2
<b>Total des ouvrages</b>	<b>1037</b>		<b>148</b>		<b>255</b>		<b>633</b>	

## BIBLIOGRAPHIE

1. Bibliographie primaire.....	438
1. 1. La littérature française d'imagination scientifique (1850-1980).....	438
1. 2. La littérature française de science-fiction (1950-1980).....	441
2. Bibliographie secondaire.....	457
2. 1. Sources.....	457
2. 1. 1. Archives (Bibliothèque nationale de France).....	457
Archives d'auteurs de science-fiction.....	457
Autres fonds d'archives.....	457
2. 1. 2. Sources imprimées.....	457
Revue.....	457
Revue d'amateurs et fanzines.....	457
2. 1. 3. Ressources électroniques.....	458
2. 2. Ouvrages généraux sur la science-fiction.....	458
2. 2. 1. Répertoires, encyclopédies et bibliographies.....	458
2. 2. 2. Ouvrages de vulgarisation.....	458
2. 2. 3. La science-fiction dans les autres arts.....	460
2. 3. Histoire de la science-fiction.....	461
2. 3. 1. Histoire générale de la science-fiction.....	461
2. 3. 2. L'imagination scientifique (1850-1950).....	461
2. 3. 3. La science-fiction en France (1950-1980).....	463
2. 3. 4. Commentaires et prises de positions (1950-1980).....	464
2. 3. 5. Théorisation (1950-1980).....	468
2. 3. 6. Témoignages postérieurs.....	470
2. 3. 7. Aspects sociologiques.....	471
2. 4. Théorie littéraire.....	472
2. 4. 1. Genres et paralittérature.....	472
2. 4. 2. Théorie de la fiction.....	473
2. 4. 3. Théorie de la science-fiction.....	474
2. 4. 4. Études monographiques.....	476

## 1. BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

### 1. 1. La littérature française d'imagination scientifique (1850-1980)

ALLORGE, Henri (1878-1938)

–, *Le Grand Cataclysme. Roman du centième siècle*, Paris, G. Crès et Cie, 1922, 255 p.

ARNOUX, Alexandre (1884-1973)

–, *Le Règne du bonheur* (1924), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 205 p.

BARJAVEL, René (1911-1985). Tous ces romans ont été repris en volume sous le titre *Romans extraordinaires*, Paris, Omnibus, 1995, 1180 p.

–, *Ravage* (1943), p. 42-166.

–, *Le Voyageur imprudent* (1944), p. 168-298.

–, *Le diable l'emporte* (1948), p. 300-454.

–, *Colomb de la Lune* (1962), p. 456-554.

–, *La Nuit des temps* (1968), p. 556-758.

–, *Le Grand Secret* (1973), p. 760-934.

BENOIT, Pierre (1886-1962)

–, *L'Atlantide* (1919), Paris, Le Livre de Poche, 1994, 286 p.

BOULLE, Pierre (1912-1994)

–, *La Planète des singes*, Paris, Julliard, 1963, 274 p.

BRUSS, B. R. [BONNEFOY, René (1895-1980)]

–, *Et la planète sauta* (1946), Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1971, 208 p.

–, *L'Apparition des surhommes* (1953), *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 1057-1222.

CAPOULET-JUNAC, Edward Georges de (1930-)

–, *Pallas ou la tribulation*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1967, 224 p.

CARRÈRE, Jean (1865-1932)

–, *La Fin d'Atlantis, ou le grand soir*, Paris, Plon, 1926, 303 p.

DANRIT, Capitaine [DRIANT, Émile-Cyprien] (1855-1916),

–, *La Guerre de demain*, Paris, Flammarion, 1888-1893, 6 vol.

DAUDET, Léon (1867-1942)

–, *Le Napus, Fléau de l'an 2227*, Paris, Flammarion, 1927, 306 p.

FARRÈRE, Claude (1876-1957)

–, *La Maison des hommes vivants* (1911), Marseille, Laffitte, 1979, 299 p.

FLAMMARION, Camille (1842-1925).

–, *Uranie*, Paris, Marpon et Flammarion, coll. « Guillaume », 1889, 288 p.

–, *La Fin du monde*, Paris, Flammarion, 1894, 419 p.

GROC, Léon (1882-1956)

–, *La Révolte des pierres* (1930), Toulouse, Ombres, 1998, 184 p.

–, *La Planète de cristal* (1944), Verviers, Marabout, 1975, 186 p.

–, *Le Maître du soleil. Roman atomique*, Paris, Chantal, 1946, 204 p.

- GROC, Léon, ZORN, Jacqueline  
 –, *L'Univers vagabond*, Paris, Le Sillage, coll. « Les Horizons fantastiques », 1950, 278 p.
- LA HIRE, Jean de (1878-1956)  
 –, *La Roue fulgurante* (1908), *Chasseurs de chimères. L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 37-244.
- LANGLAIS, Xavier de (1906-1975)  
 –, *L'Île sous cloche* (1946), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1965, 223 p.
- LE ROUGE, Gustave (1867-1938)  
 –, *Le Prisonnier de la Planète Mars* (1908), *Le Prisonnier de la Planète Mars. La Guerre des vampires*, Paris, Jérôme Martineau, coll. « Gustave Le Rouge », 1966, p. 19-215.  
 –, *La Guerre des vampires* (1909), *Le Prisonnier de la Planète Mars. La Guerre des vampires*, Paris, Jérôme Martineau, coll. « Gustave Le Rouge », 1966, p. 219-434.
- LEC, Jean (1899-1964)  
 –, *L'Être multiple*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 224 p.  
 –, *La Machine à franchir la mort*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 220 p.
- MAUROIS, André (1885-1967)  
 –, *La Machine à lire les pensées*, Paris, Gallimard, 1937, 221 p.
- MESSAC, Régis (1893-1945)  
 –, *Quinzinzili* (1935), Talence, L'Arbre vengeur, coll. « L'Alambic », 2007, 195 p.  
 –, *La Cité des asphyxiés* (1937), Paris, Ex nihilo, 2009, 166 p.
- RENARD, Maurice (1875-1939). Tous ces romans ont été repris en volume sous le titre *Romans et Contes fantastiques*, éd. Francis Lacassin et Jean Tulard, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, 1271 p.  
 –, *Le Docteur Lerne, sous-dieu* (1908), p. 59-210.  
 –, *Le Péril bleu* (1910), p. 213-451.  
 –, *Les Mains d'Orlac* (1920), p. 551-734.  
 –, *Un homme chez les microbes* (1928), p. 827-931.  
 –, *Le Maître de la lumière* (1933), p. 969-1161.
- ROBIDA, Albert (1848-1926)  
 –, *Le Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain*, Paris, E. Dentu, 1883, 425 p.  
 –, *La Guerre au vingtième siècle* (1887), Paris, Tallandier, 1991, 47 p.  
 –, *La Vie électrique. Le vingtième siècle*, Paris, Librairie illustrée, 1892, 235 p.
- ROGER, Noëlle (1874-1953)  
 –, *Le Nouveau Déluge*, Paris, Calmann-Lévy, 1922, 315 p.
- ROSNY Aîné, J.-H. [BOEX Joseph-Henri (1856-1940)]  
 –, *La Mort de la Terre* (1910), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 89-199.  
 –, *La Force mystérieuse* (1913), *Quatre pas dans l'étrange*, éd. Georges H. GALLET, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, p. 9-58.  
 –, *L'Énigme de Givreuse* (1917), Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 208 p.

- , *L'Étonnant Voyage de Hareton Ironcastle* (1922), Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 256 p.
- , *Les Navigateurs de l'infini* (1925), Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, p. 9-120.
- , *Les Astronautes* (posthume), *Les Navigateurs de l'infini*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, p. 121-252.
- ROSNY, J.-H. [BOEX Joseph-Henri (1856-1940), BOEX Séraphin (1859-1948)]
- , « Les Xipéhuz » (1887), *La Mort de la Terre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 15-60.
- , « Tornardres » (1888, reparu en 1896 sous le titre « Le cataclysme »), *La Mort de la Terre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 61-85.
- SPITZ, Jacques (1896-1963)
- , *L'Agonie du globe*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1935, 224 p.
- , *Les Évadés de l'an 4000*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1936, 224 p.
- , *La Guerre des mouches* (1938), Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1970, 192 p.
- , *L'Homme élastique* (1938), Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1974, 192 p.
- , *Les Signaux du soleil* (1943), *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 935-1056.
- , *L'Expérience du docteur Mops* (1939), *L'Œil du purgatoire / L'Expérience du Dr Mops*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1972, p. 149-277.
- , *L'Œil du purgatoire* (1945), *L'Œil du purgatoire / L'Expérience du Dr Mops*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1972, p. 19-146.
- VARLET, Théo (1878-1938). Son diptyque a été réuni en volume sous le titre *L'Épopée martienne. La Belle Valence. Œuvres romanesques I*, Amiens, Encrace Éditions, 1996, 334 p.
- , *Les Titans du ciel* (1921), p. 13-117.
- , *L'Agonie de la Terre* (1922), p. 121-208.
- VERNE, Jules (1828-1905)
- , *Voyage au centre de la Terre* (1864), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Jules Verne », 1975, 378 p.
- , *De la Terre à la Lune* (1865), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 384 p.
- , *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1869), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Jules Verne », 1976, 632 p.
- , *Autour de la Lune* (1870), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 352 p.
- , *Hector Servadac* (1877), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1968, 538 p.
- , *Robur le conquérant* (1886), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 258 p.
- , *Maître du monde* (1904), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1968, 217 p.
- , *L'Éternel Adam* (1910), *Quatre pas dans l'étrange*, éd. Georges H. Gallet, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, p. 91-137.
- VÉRY, Pierre (1900-1960)
- , *Le Pays sans étoiles* (1945), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1961, 239 p.
- VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, Auguste (1838-1889)
- , *L'Ève future* (1886), Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1993, 437 p.

## 1. 2. La littérature française de science-fiction (1950-1980)

Tous les ouvrages cités dans la thèse sont répertoriés. Des ouvrages non cités sont également répertoriés s'ils ont été consultés au cours de la recherche.

Les œuvres sont répertoriées par nom d'auteur dans leur édition d'origine en volume. Dans le cas d'une réédition, si le nom reste le même, seule la réédition la plus récente est mentionnée sauf dans le cas d'une édition intéressante d'un point de vue historique ; si le nom change, la réédition est répertoriée sous le nom nouveau.

Le nom d'auteur est celui du nom de plume principal. Lorsque celui-ci est différent du nom de l'état-civil, il est suivi de la mention [Nom de plume]. Chaque pseudonyme secondaire est suivi du nom principal entre crochets.

ANDREVON, Jean-Pierre (1937- )

- , *Les Hommes-machines contre Gandabar*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1969, 240 p. Rééd. Paris, Gallimard, Folio SF, 2000, p. 11-208.
- , *Le Temps des grandes chasses*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1973, 360 p. Rééd. *Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 7-322.
- , *Le Désert du monde*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1977, 247 p.
- , *Les Enfants de Pisauride*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1990, 186 p. (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *Le Temps cyclothymique*, Paris, Fleuve noir, 1989, 187 p. (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *La Guerre des Gruulls, Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 323-469 (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *Le Dieu de lumière, Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 470-614 (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).

ARCADIUS (1932- ) [Nom de plume]

- , *La Terre endormie*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, 252 p.
  - , *Planète d'exil*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 240 p.
- ARGYRE, Gilles d' [KLEIN, Gérard]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. *Les Tueurs de temps* et *Le Sceptre du hasard* ont été repris en volume sous le titre *Le Sceptre du hasard*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1974, 339 p.
- , *Chirurgiens d'une planète* (1960), 192 p.
  - , *Les Voiliers du soleil* (1961), 192 p.
  - , *Le Long Voyage* (1964), 192 p.
  - , *Les Tueurs de temps* (1965), 192 p.
  - , *Le Sceptre du hasard* (1968), 256 p.

ARNAUD, G.-J. (1928- ) [Nom de plume]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. *Les Croisés de Mara*, *Les Monarques de Bi* et *Lazaret 3*

- ont été repris en volume sous le titre *La Grande Séparation*, Paris, Fleuve Noir, coll. « Grand Format SF », 2000, 642 p.
- , *Les Croisés de Mara*, Paris (1971), 240 p.
  - , *Les Monarques de Bi* (1972), 240 p.
  - , *Lazaret 3* (1973), 240 p.
  - , *La Compagnie des glaces* (1980), 224 p.

BALLOFFET, Pierre

- , *L'Esclave de Brorsk*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1956, 188 p.

BARBET, Pierre (1925-1995) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, tous ces romans ont été publiés initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Babel 3805*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p.
- , *Vers un avenir perdu*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p.
- , *Les Cavernicoles de Wolf*, 1966, 190 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 187 p.
- , *Le Secret des Quasars*, 1967, 192 p.
- , *L'Étoile du néant*, 1967, 192 p.
- , *Hallali cosmique*, 1967, 192 p.
- , *Évolution magnétique*, 1968, 256 p.
- , *La Planète des Christophons*, 1968, 256 p.
- , *Les Chimères de Séginus*, 1969, 256 p.
- , *L'Exilé du temps*, 1969, 256 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 9-149.
- , *Vikings de l'espace*, 1969, 256 p.
- , *L'Agonie de la voie lactée*, 1970, 240 p.
- , *Les Grognaards d'Éridan*, 1970, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 189 p.
- , *À quoi songent les Psyborgs ?*, 1971, 240 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 153-290.
- , *Azraïc de Virgo*, 1971, 240 p.
- , *L'Empire du Baphomet*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1977, 160 p.
- , *Liane de Noldaz*, 1973, 240 p.
- , *La Planète enchantée*, 1973, 240 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 293-439.
- , *Croisade stellaire*, 1974, 224 p.
- , *Magiciens galactiques*, 1974, 224 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 443-595.
- , *Odyssée galactique*, 1978, 224 p.
- , *Vénusine, Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 599-764 (édition originale : voir SPRIGEL, Olivier).

BÉRA, Paul [BÉRATO, Paul (1915-1989)]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Êtres de lumière*, 1971, 240 p.
- , *La Planète maudite*, 1970, 240 p.



–, *Le Vieux et son implant*, 1975, 224 p.

–, *Jar-qui-tue*, 1978, 217 p.

BERTHELOT, Francis (1946- )

–, *La Lune noire d'Orion*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1980, 253 p.

BRUSS, B. R. [BONNEFOY, René (1895-1980)]. Tous ces romans sont parus dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *S.O.S. Soucoupes*, 1954, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 189 p.

–, *La Guerre des soucoupes*, 1954, 192 p.

–, *Rideau magnétique*, 1956, 191 p.

–, *Substance « ARKA »*, 1956, 191 p.

–, *Le Grand Kirn*, 1958, 192 p. Rééd. Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1983, 189 p.

–, *Terre... Siècle 24*, 1959, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1974, 185 p.

–, *En...239I*, 1959, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1974, 186 p.

–, *Bihil*, 1961, 192 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 190 p.

–, *L'Anneau des Djarfs*, 1961, 192 p.

–, *Le Mur de la lumière*, 1962, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1977, 223 p.

–, *Les Horls en péril*, 1962, 192 p.

–, *Le Cri des Durups*, 1962, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1978, 222 p.

–, *Une Mouche nommée Drésa*, 1963, 192 p.

–, *Complot Vénus-Terre*, 1963, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1975, 186 p.

–, *L'Otarie bleue*, 1963, 192 p.

–, *L'Énigme des Phtas*, 1965, 192 p.

–, *La Planète glacée*, 1965, 192 p.

–, *La Guerre des robots*, 1966, 190 p.

–, *L'espace noir*, 1966, 189 p.

–, *L'Étrange Planète Orga*, 1967, 256 p.

–, *La Planète introuvable*, 1968, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1978, 254 p.

–, *Les Enfants d'Alga*, 1968, 249 p.

BRUTSCHE, Alphonse [ANDREYON, Jean-Pierre]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *La Guerre des Gruulls*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 240 p.

–, *Le Dieu de lumière*, 1973, 240 p.

–, *Le Temps cyclothymique*, 1974, 218 p.

–, *Les Enfants de Pisauride*, Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1975, 222 p.

CARSAC, Francis (1919-1981) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique », de Gallimard et Hachette. À l'exception de *La Vermine du lion*, repris sous le titre *Francis Carsac, œuvres complètes*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes ». Le volume I (1996) comprend *Ceux de nulle part*, *Les Robinsons du cosmos* et *Ce monde est nôtre*. Le volume II (1997) comprend *Terre en fuite* et *Pour patrie l'espace*.

→, *Ceux de nulle part*, 1954, 256 p.

→, *Les Robinson du Cosmos*, 1955, 255 p.

→, *Terre en fuite*, 1960, 256 p.

→, *Pour patrie, l'espace*, 1962, 256 p.

→, *Ce monde est nôtre*, 1962, 256 p.

→, *La Vermine du lion*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1967, 256 p. Rééd. Caëstres, Éons, 2004, 318 p.

CLAUZEL, Robert (1925-2007)

→, *La tache noire*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1970, 240 p.

CURVAL, Philippe (1929-) [Nom de plume]

→, *Les Fleurs de Vénus*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 255 p.

→, *Le Ressac de l'espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1975, 246 p.

→, *Les Sables de Falun* (1970), Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1975, 183 p. Rééd. Paris, Lattès, Titres/SF, 1980, 243 p.

→, *L'Homme à rebours*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1974, 263 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1979, 251 p.

→, *Cette chère humanité*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1976, 289 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, 1990, 374 p.

→, *Un soupçon de néant*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1977, 249 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1997, 236 p.

→, *Rut aux étoiles*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1979, 183 p.

→, *Le dormeur s'éveillera-t-il ?*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1979, 285 p.

DANIO, D. A. C. [Nom de plume].

→, *Les Cuirs bouillis*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 257 p.

DERMÈZE Yves [BÉRATO, Paul (1915-1989)]

→, *Le Titan de l'espace*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 221 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 251 p.

→, *Via Velpa*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 222 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 256 p.

DIDELOT, Francis (1902-1985)

→, *Marée jaune*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 219 p.

DOUAY, Dominique (1944-)

→, *Éclipse ou le printemps de Terre XII*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 250 p.

→, *L'Échiquier de la création*, Paris, J'ai Lu, 1976, 246 p.

- , *Strates*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 288 p.
- , *La Vie comme une course de char à voile*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1978, 201 p.
- , *Le Prince de l'œuf*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1980, 221 p.
- , *L'Impasse-temps*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1980, 215 p.

DRODE, Daniel (1932-1984)

- , *Surface de la planète*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959, 255 p. Rééd. Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1976, 287 p.

DUITS, Charles (1925-1991)

- , *Ptah Hotep*, Paris, Denoël, 1971, 381 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2009, 444 p.
- , *Nefër*, Paris, Veyrier, Les Singuliers, 1978, 255 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1997, 2 vol., 229 p. et 214 p.

DUVIC, Patrice (1946-2007)

- , *Naissez, nous ferons le reste*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1979, 152 p.
- , *Poisson-pilote*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1979, 218 p.

EAUBONNE, Françoise d' (1920-2005). Tous ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

- , *Les Sept Fils de l'étoile*, 1962, 312 p.
- , *L'Échiquier du temps*, 1962, 264 p.
- , *Rêve de feu*, 1964, 244 p.

FONTANA, Jean-Pierre (1939-)

- , *Shéol*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1976, 188 p. Rééd. Caëstre, Éons, 2005, 258 p.
- , *La Femme truquée*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1980, 233 p. Rééd. Caëstre, Éons, 2005, 287 p.
- , *La Geste du Halaguen*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 247 p. (édition originale, voir SCOVEL, Guy).

GOY, Philip (1941-). Ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.

- , *Le Père éternel*, 1974, 233 p.
- , *Le Livre/machine*, 1975, 196 p.

GUIEU, Jimmy (1926-2000). Tous ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

- , *Le Pionnier de l'atome* (1952), Paris, Presses de la Cité, coll. « SF Jimmy Guieu », 1991, 224 p.
- , *Au-delà de l'infini* (1952), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 214 p.
- , *L'Invasion de la Terre* (1952), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 219 p.
- , *Hantise sur le monde* (1953), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2000, 218 p.

- , *La Dimension X* (1953), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 220 p.
  - , *L'Homme de l'espace* (1954), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 217 p.
  - , *Nous les Martiens* (1954), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2004, 216 p.
  - , *Commandos de l'espace* (1955), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2006, 218 p.
  - , *Opération Aphrodite* (1955), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 215 p.
  - , *Univers parallèle* (1955), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1982, 222 p.
  - , *L'Agonie du ver* (1955), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1982, 213 p.
  - , *Les Êtres de feu* (1956), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2000, 212 p.
  - , *Les Monstres du néant* (1956), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 214 p.
  - , *Nos Ancêtres de l'avenir* (1956), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1991, 215 p.
  - , *Le Règne des mutants* (1957), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1983, 216 p.
  - , *La Mort de la vie* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1993, 216 p.
  - , *Le Rayon du cube* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 218 p.
  - , *Cité Noé n° 2* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1996, 223 p.
  - , *Les Cristaux de Capella* (1959), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1995, 218 p.
  - , *L'Ère des Biocybs* (1960), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 219 p.
  - , *Les Sphères de Rapa-Nui* (1960), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 217 p.
  - , *Expérimental X-35* (1960), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2006, 216 p.
  - , *La Caverne du futur* (1961), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 216 p.
  - , *Mission T* (1963), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 213 p.
  - , *Joklun-N'Ghar la maudite* (1968), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1983, 221 p.
  - , *L'Ordre vert* (1969), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 215 p.
  - , *Le Triangle de la mort* (1970), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 220 p.
  - , *La Clé du Mandala* (1980), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1989, 219 p.
- HENNEBERG, Charles (1899-1959)
- , *La Naissance des dieux*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 220 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1977, 254 p.
  - , *La Rosée du soleil*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959, 255 p.
- HENNEBERG, Nathalie (1917-1977). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.
- , *Les Dieux verts* (1961), 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 252 p. (Rééd. sous le nom HENNEBERG, Nathalie et Charles)
  - , *La Forteresse perdue*, 1962, 256 p.

- , *Le Sang des astres* (1963), 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 251 p.
- , *La Plaie* (1964), 520 p. Rééd. Nantes, L'Atalante, Bibliothèque de l'évasion, 1999, 457 p.
- , *Le Dieu foudroyé*, Paris, Albin Michel, Super Fiction, 1976, 247 p. Rééd. Nantes, L'Atalante, coll. « Bibliothèque de l'évasion », 1999, 248 p.
- HIGON, Albert [JEURY, Michel]
- , *Aux étoiles du destin*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 251 p.
- , *La Machine du pouvoir*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 252 p.
- , *Les Animaux de justice*, Paris, J'ai lu, 1976, 221 p.
- , *Le Jour des voies*, Paris, J'ai Lu, 1977, 218 p.
- HOUGRON, Jean (1923-)
- , *Le Signe du chien*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 205 p.
- , *Le Naguen*, Paris, Plon, 1980, 325 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1995, 412 p.
- HOUSSIN, Joël (1953-)
- , *Locomotive rictus*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 225 p.
- HUBERT, Jean-Pierre (1941-2006)
- , *Planète à trois temps*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 238 p. Rééd. Paris, Naturellement, coll. « Les Introuvables », 2000, 206 p.
- JAN, Gabriel (1946- ) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Terreur sur Izaad*, 1976, 214 p.
- , *Concentration 44*, 1978, 218 p.
- JEURY, Michel (1934-). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Ailleurs et Demain » de Robert Laffont.
- , *Le Temps incertain*, 1973, 261 p. Rééd. 2008, 281 p.
- , *Les Singes du temps*, 1974, 259 p. Rééd. 2009, 209 p.
- , *Soleil chaud poisson des profondeurs*, 1976, 269 p. Rééd. 2008, 345 p.
- , *Les Enfants de Mord*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1979, 220 p.
- , *Les Îles de la lune*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1979, 219 p.
- , *Le Territoire humain*, 1979, 311 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1985, 288 p.
- , *Les Écumeurs du silence*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 218 p. Rééd. *Les Écumeurs du silence*, Nancy, Imaginaires sans frontière, 2002, p. 10-168.
- , *Le Sombre Éclat*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 215 p. Rééd. *Les Écumeurs du silence*, Nancy, Imaginaires sans frontière, 2002, p. 171-352.
- , *Le Seigneur de l'histoire*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 216 p.
- , *Les Yeux géants*, 1980, 334 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, « SF », 1986, 346 p.
- , *La Machine du pouvoir*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1980, 192 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

→, *Aux étoiles du destin*, Paris, Opta, coll. « Galaxie-bis », 1984, 208 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

→, *Le Jour des voies*, Paris, J'ai Lu, 1995, 218 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

KASZUK, Cyrille

→, *L'Épreuve de Judith*, Paris, J'ai Lu, 1978, 251 p.

KIJÉ, Lieutenant (1932-) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

→, *La Guerre des machines*, 1959, 256 p. Rééd. Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1981, 218 p.

→, *Celten Taurough*, 1961, 256 p. Rééd. Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1979, 217 p.

→, *L'Épée de l'archange*, 1963, 222 p.

→, *Les Cendres de la Terre*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1976, 249 p.

KLEIN, Gérard (1937-)

→, *Le Gambit des étoiles*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958, 256 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2005, 253 p.

→, *Le Rêve des forêts*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1987, 250 p. Version révisée de ARGYRE, Gilles d', *Chirurgiens d'une planète*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1960, 192 p.

→, *Les Voiliers du soleil*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 187 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d').

→, *Le Long Voyage*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1988, 157 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Le temps n'a pas d'odeur*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1963, 203 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, SF, 2004, 220 p.

→, *Les Tueurs de temps*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2003, 219 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Le Sceptre du hasard*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2002, 185 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Les Seigneurs de la guerre*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1970, 239 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2001, 222 p.

LE CLERC DE LA HERVERIE, Jean (1952-)

→, *Ergad le composite*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1976, 248 p.

LE MAY, Jean-Louis. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

→, *L'Ombre dans la vallée*, 1979, 215 p.

→, *Le Viaduc perdu*, 1979, 218 p.

LE MAY, Jean-Louis, LE MAY, Doris. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

→, *La Chasse à l'impondérable*, 1966, 188 p.

→, *L'Enips d'Orlon*, 1967, 192 p.

→, *Les Drogfâns de Gersande*, 1967, 192 p.

→, *L'Odyssée du Delta*, 1968, 249 p.

- , *Arel d'Adamante*, 1968, 256 p.
  - , *Demain le froid*, 1969, 250 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1976, 222 p.
  - , *Les Landes d'Achernar*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 192 p.
  - , *Les Hydnes de Loriscamp*, 1972, 240 p.
  - , *Dame Lueen*, 1973, 240 p.
  - , *Stellan*, 1974, 217 p.
- LÉOURIER, Christian (1948-). Ces romans ont paru dans la collection « Ailleurs et Demain » de Robert Laffont.
- , *Les Montagnes du soleil*, 1972, 222 p. Rééd. Paris, Naturellement, coll. « Les Introuvables », 2001, 255 p.
  - , *La Planète inquiète*, 1979, 271 p.
- LIGNY, Jean-Marc (1956-). Ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.
- , *Temps blancs*, 1979, 218 p.
  - , *Biofeedback*, 1979, 247 p.

LIMAT, Maurice (1914-2002). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *S.O.S. Galaxie*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 225 p.
  - , *Monsieur Cosmos*, Paris, Grand Damier, 1956, 189 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 175 p.
  - , *Le Sang du soleil*, 1959, 191 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1991, 184 p.
  - , *Les Enfants du chaos*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 188 p.
  - , *Moi, un robot*, 1960, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.
  - , *J'écoute l'univers*, 1960, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1990, 187 p.
  - , *Dans le vent du cosmos*, 1962, 192 p.
  - , *L'Anti-monde*, 1962, 189 p.
  - , *Les Créatures d'Hypnôs*, 1963, 192 p. Rééd. LIMAT, Maurice, ARCHAIMBAULT, J.-M., LOFFICIER, J.-M., *Le retour d'Hypnôs*, 2009, p. 5-135.
  - , *Methodias*, 1965, 192 p.
  - , *Rien qu'une étoile*, 1966, 188 p.
  - , *Flammes sur Titan*, 1969, 249 p.
  - , *Et la comète passa*, 1970, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 186 p.
  - , *Dô, cœur de soleil*, 1979, 213 p.
- MAINE, David [BARBET, Pierre]
- , *Les Disparus du club Chronos*, Paris, Albin Michel, coll. « Science-fiction », 1972, 247 p.

–, *Guérillero galactique*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1976, 248 p.  
–, *Renaissance planétaire*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1980, 215 p.  
MARCY, Gérard

–, *La Neige bleue*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1969, 249 p.

MARTEL, Serge [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

–, *L'Adieu aux astres*, 1958, 253 p.

–, *L'Aventure alphéenne*, 1960, 254 p.

MAZARIN, Jean (1934-) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Le Général des galaxies*, 1976, 213 p.

–, *Un fils pour la lignée*, 1977, 219 p.

–, *Un monde de chiens*, 1977, 212 p.

–, *Libérez l'homme !*, 1979, 219 p.

–, *Greffe-moi l'amour !*, 1980, 220 p.

–, *Vive les surhommes !*, 1980, 214 p.

MURCIE, Georges (1938-2001). Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *Les Rescapés du futur*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 180 p.

–, *L'Homme de lumière*, 1975, 218 p.

PAGERY, François [CHOMET, Richard, KLEIN, Gérard, RONDARD, Patrice]

–, *Embûches dans l'espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958, 255 p.

PELOT, Pierre (1945-) [Nom de plume]

–, *La Septième Saison*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1989, 217 p. (éd. originale : voir SURAGNE, Pierre).

–, *Mais si les papillons trichent, Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 371-482 (éd. originale : voir SURAGNE, Pierre).

–, *Les Barreaux de l'Éden*, Paris, J'ai Lu, 1977, 286 p. Rééd. Amiens, Encrage, coll. « Lettres SF », 1998, 210 p.

–, *Delirium circus*, Paris, J'ai Lu, 1977, 317 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2005, p. 7-265.

–, *Fœtus Party*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1977, 188 p.

–, *Le Sourire des crabes*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1977, 245 p. Rééd. *Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 211-369.

–, *Transit*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1977, 303 p. Rééd. *Delirium circus*, Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2005, p. 267-561.

–, *Canyon street*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 256 p.

–, *Le Sommeil du chien*, Paris, Kesselring, coll. « Ici et Maintenant », 1978, 199 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 218 p.

–, *La Rage dans le troupeau*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1979, 215 p.

–, *Le Ciel bleu d'Iroquoise*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1980, 184 p.



- , *La Guerre olympique*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1980, 319 p.
- , *Kid Jésus*, Paris, J'ai Lu, 1980, 246 p. Rééd. *Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 7-210.
- , *Parabellum tango*, Paris, J'ai Lu, 1980, 248 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 2000, 214 p.
- RANDA, Peter (1911-1979) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Les Éphémères*, 1962, 192 p.
- , *Qui suis-je ?*, 1965, 188 p.
- RAYJEAN, Max-André (1893- [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Les Forçats de l'énergie*, 1965, 192 p.
- , *Le Septième Continent*, 1967, 191 p.
- RÉMY, Yves (1936-), RÉMY, Ada (1939-)
- , *La Maison du cygne*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1978, 251 p.
- RENARD, Christine (1929-1979)
- , *A contre-temps*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 244 p.
- RICHARD-BESSIÈRE [BESSIÈRES, Henri (1923-2011) et RICHARD, François (1913-)]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. Un volume unique, *Les Conquistadors de l'univers* (Caëstres, Éons, coll. « Anticipations », 2006), reprend *Les Conquistadors de l'univers*, *À l'assaut du ciel*, *Retour du « Météore »*, *Planète vagabonde* et *Sauvetage sidéral* (Henri Bessières conteste avoir collaboré avec François Richard).
- , *Les Conquistadors de l'univers*, 1951, 192 p.
- , *À l'assaut du ciel*, 1951, 192 p.
- , *Retour du « Météore »*, 1951, 192 p.
- , *Planète vagabonde*, 1951, 192 p.
- , *Croisière dans le temps*, 1952, 186 p.
- , *Sauvetage sidéral*, 1954, 186 p.
- , *Vingt pas dans l'inconnu*, 1955, 186 p.
- , *Altitude moins X*, 1956, 186 p.
- , *Feu dans le ciel*, 1956, 186 p.
- , *Route du néant*, 1956, 190 p.
- , *Planète de mort*, 1957, 186 p.
- , *Cité de l'esprit*, 1957, 186 p.
- , *Fléau de l'univers*, 1957, 191 p.
- , *La Deuxième Terre*, 1957, 190 p.
- , *Relais Minos III*, 1958, 186 p.
- , *Bang !*, 1958, 186 p.
- , *On a hurlé dans le ciel*, 1959, 186 p.
- , *Les Sept Anneaux de Rhéa*, 1962, 186 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1990, 160 p.

- , *Les Derniers Jours de Sol 3*, 1962, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 192 p.
- , *La Mort vient des étoiles*, 1961, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 215 p.
- , *Les Jardins de l'Apocalypse*, 1963, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 192 p.
- , *Un futur pour M. Smith*, 1964, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 192 p.
- , *Pas de Gonias pour les Gharkandes*, 1964, 186 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 187 p.
- , *N'accusez pas le ciel*, 1964, 186 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 190 p.
- , *Je m'appelle... « tous »*, 1965, 190 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 192 p.
- , *Les Mages de Dereb*, 1966, 190 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 192 p.
- , *Agent spatial n° 1*, 1966, 190 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 192 p.
- , *Chaos sur la Genèse*, 1967, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 192 p.
- , *Ne touchez pas aux Borloks*, 1968, 256 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 208 p.
- , *Les Marteaux de Vulcain*, 1969, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 192 p.
- , *On demande un cobaye*, 1970, 240 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 192 p.
- , *Concerto pour l'inconnu (Opus 71)*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1990, 192 p.
- , *Les Seigneurs de la nuit*, 1973, 256 p.
- RUELLAN, André (1922- )
- , *Le Disque rayé*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1997, 158 p. (éd. originale : voir STEINER, Kurt).
- , *Tunnel*, Paris, Robert Laffont, Ailleurs et Demain, 1973, 239 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1987, 255 p.
- , *Les Chiens*, Paris, Lattès, coll. « Titres/SF », 1979, 249 p.
- SCOVEL, Guy [FONTANA, Jean-Pierre]
- , *La Geste du Halaguen*, Verviers, Gérard, coll. « Marabout Science-fiction », 1975, 247 p.
- SÉRIEL, Jérôme (1939- ) [Nom de plume]
- , *Le Sub-espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 251 p.
- , *Le Satellite sombre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1962, 223 p.

SOBRA, Adrien (1897-1985)

–, *Portes sur l'inconnu*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1956, 191 p.

SPRIGEL, Olivier [BARBET, Pierre]. Ces romans ont paru dans la collection « Le Masque Science-fiction » de la Librairie des Champs-Élysées.

–, *Crépuscule du futur*, 1975, 243 p.

–, *Vénusine*, 1977, 250 p.

–, *Lendemain incertains*, 1978, 253 p.

STEINER, Kurt [RUELLAN, André]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Menace d'outre-Terre*, 1958, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.

–, *Le 32 juillet*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, 1981, 151 p.

–, *Salamandra*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.

–, *Aux armes d'Ortog*, 1960, 192 p. Rééd. *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 27-175. rééd Paris, J'ai Lu, 1981, 156 p.

–, *Les Improbables*, 1965, 192 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, 1978, 155 p.

–, *Les Océans du ciel*, 1967, 192 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1992, 156 p.

–, *Ortog et les ténèbres*, 1969, 256 p. Rééd. *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 179-335. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1981, 157 p.

–, *Les Enfants de l'histoire*, 1969, 256 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1991, 189 p.

–, *Le Disque rayé*, 1970, 240 p.

–, *Brebis galeuses*, 1974, 249 p. Rééd. 1989, 188 p.

–, *Un passe-temps*, 1979, 221 p.

STERNBERG, Jacques (1923-2006)

–, *La sortie est au fond de l'espace*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1956, 256 p.

SURAGNE, Pierre [PELOT, Pierre]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *La Septième Saison*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1977, 222 p.

–, *Mal Iergo, le dernier*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 218 p.

–, *L'Enfant qui marchait sur le ciel*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 217 p.

–, *Et puis les loups viendront*, 1973, 256 p.

–, *Mecanic Jungle*, 1973, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1982, 186 p.

–, *La Nef des dieux*, 1973, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 216 p.

–, *Ballade pour presque un homme*, 1974, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 190 p.

- , *Le Dieu truqué*, 1974, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 185 p.
  - , *Mais si les papillons trichent*, 1974, 217 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1982, 185 p.
  - , *Une si profonde nuit*, 1975, 223 p.
  - , *Vendredi, par exemple...*, 1975, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 186 p.
  - , *La Cité au bout de l'espace*, 1977, 219 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 186 p.
  - , *Virgules téléguidées*, 1979, 215 p.
  - , *Dérappings*, Paris, 1980, 217 p.
- SUSSAN, René (1925-)

–, *Les Confluents*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 223 p.

THIRION, Louis. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Stols*, 1967, 249 p.
- , *Les Naufragés de l'Alkinoos*, 1969, 256 p.
- , *Les Whums se vengent*, 1969, 250 p.
- , *Ysée-A*, 1970, 240 p. Rééd. , 1990, 192 p.
- , *Sterga la noire*, Paris, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.
- , *Chevaliers du temps*, 1974, 249 p.

THOMAS, Gilles [VERLANGER, Julia (1929-1985)]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Hommes marqués*, 1976, 221 p. Rééd. 1988, 185 p.
- , *L'Autoroute sauvage*, 1976, 220 p. Rééd. 1993, 189 p.
- , *La Croix des décastés*, 1977, 220 p. Rééd. 1995, 195 p.
- , *La Mort en billes*, 1977, 220 p. Rééd. 1989, 219 p.
- , *Les Voies d'Almagiel*, 1978, 217 p.
- , *L'Ange aux ailes de lumière*, 1978, 219 p. Rééd. 1990, 186 p.
- , *La Légende des niveaux fermés*, 1978, 216 p. Rééd. 1990, 185 p.
- , *D'un lieu lointain nommé Soltrois*, 1979, 220 p.
- , *L'Île brûlée*, 1979, 219 p.
- , *La Jungle de pierre*, 1979, 218 p.
- , *Horlemonde*, 1980, 213 p. Rééd. 1992, 185 p.

VANDEL, Jean-Gaston [LIBERT, Jean et VAN DEN PANHUYSE, Gaston]. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir et été réédités dans la collection « Lendemain retrouvés ».

- , *Alerte aux robots !* (1952), 1982, 182 p.
- , *Les Chevaliers de l'espace* (1952), 1978, 254 p.
- , *Le Satellite artificiel* (1952), 1979, 218 p.
- , *L'Agonie des civilisés* (1953), 1982, 186 p.
- , *Frontières du vide* (1953), 1984, 187 p.
- , *Incroyable futur* (1953), 1979, 220 p.

- , *Territoire robot* (1954), 1975, 223 p.
- , *Naufragés des galaxies* (1954), 1980, 220 p.
- , *Bureau de l'invisible* (1955), 1976, 222 p.
- , *Les Titans de l'énergie* (1955), 1978, 222 p.
- , *La Foudre anti-D* (1956), 1977, 221 p.
- , *Les Voix de l'univers* (1956), 1981, 184 p.
- VEILLOT, Claude (1925-)
- , *Misandra*, Paris, J'ai Lu, 1974, 253 p.
- , *La Machine de Balmer*, Paris, J'ai Lu, 1978, 247 p.
- VERLANGER, Julia (1929-1985) [Nom de plume]. Les ouvrages signés de l'autre pseudonyme de Julia Verlanger, Gilles Thomas, ont été repris en volumes dans la collection « Trésors de la SF » de Bragelonne.
- , *Les Portes sans retour*, Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 284 p. Rééd. *Récits de la Grande Explosion*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 7-205.
- , *Récits de la Grande Explosion*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, 567 p. (*Les Hommes marqués, La Jungle de pierre, Horlemonde* ; voir THOMAS, Gilles).
- , *La Terre sauvage*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, 490 p. (*L'Autoroute sauvage, La Mort en billes, L'Île brûlée* ; voir THOMAS, Gilles).
- , *Dans les mondes barbares*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, 567 p. (*La Croix des décastés, Les Voies d'Almagiel, L'Ange de lumière, D'un lieu lointain nommé Soltrois* ; voir THOMAS, Gilles).
- VERSINS, Pierre (1923-2001) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Série 2000 » des éditions Métal.
- , *Les étoiles ne s'en foutent pas*, 1954, 222 p. Rééd. Paris, Kesselring, 1980, 200 p.
- , *En avant, Mars !*, 1955, 222 p. Rééd. Paris, Kesselring, 1979, 164 p.
- , *Feu d'artifice*, 1956, 192 p.
- VILLARET, Bernard (1909- ). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.
- , *Mort au champ d'étoiles*, Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1970, 217 p.
- , *Deux soleils pour Artuby*, 1971, 249 p. Rééd. 1996, 243 p.
- , *Le Chant de la coquille kalasaï*, 1973, 316 p.
- , *Visa pour l'outre-temps*, 1976, 185 p.
- VOLKOFF, Vladimir (1932-2005)
- , *Métro pour l'enfer*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 254 p. Rééd. Lausanne, L'Âge d'homme, coll. « Petite bibliothèque slave », 2005, 179 p.
- WALTHER, Daniel (1940-)
- , *Mais l'espace... mais le temps...*, Furdenheim, Bodson, 1972, 122 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1981, 213 p.
- , *Krysnak ou le complot*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 286 p.
- , *L'Épouvante*, Paris, J'ai Lu, 1979, 223 p.
- WINTREBERT, Joëlle (1949-)

–, *Les Olympiades truquées*, Paris, Kesselring, coll. « Ici et Maintenant », 1980, 272 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 2000, 312 p.

WUL, Stefan (1922-2003) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Retour à « 0 »*, 1956, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 1, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, p. 21-169.

–, *Niourk*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1970, 221 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2001, 234 p.

–, *Oms en série*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1972, 191 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2000, 185 p.

–, *La Peur géante*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1994, 169 p.

–, *Rayons pour Sidar*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1971, 187 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2007, 212 p.

–, *Le Temple du passé*, 1957, 192 p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p.19-125. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 221 p.

–, *La Mort vivante*, 1958, 192 p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 265-363. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 204 p.

–, *Piège sur Zarkass*, 1958, p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 127-261. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 271 p.

–, *L'Orphelin de Perdide*, 1958, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 1, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, p. 795-890.

–, *Odyssee sous contrôle*, 1959, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 2, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1997, p. 379-499.

–, *Terminus 1*, 1959, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 2, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1997, p. 255-377.

–, *Noô*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 2 vol., 1977, 272 p. et 248 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2002, 669 p.

## 2. BIBLIOGRAPHIE SECONDAIRE

### 2. 1. Sources

#### 2. 1. 1. Archives

Tous ces fonds sont conservés au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

#### *Archives d'auteurs de science-fiction*

- ANDREYON, Jean-Pierre : Fonds Jean-Pierre Andrevon, NAF 28101.  
BARBET, Pierre : Fonds Claude Avice, NAF 28095, boîtes 1 à 12.  
CARSAC, Francis : Fonds François Bordes, NAF 28169, boîtes 1 à 21.  
CURVAL, Philippe : Fonds Philippe Curval, NAF 28114, boîtes 1 à 8.  
DRODE, Daniel : Fonds Daniel Drode, NAF 28454.  
THIRION, Louis : Fonds Louis Thirion, NAF 28135.  
WALTHER, Daniel : Fonds Daniel Walther, NAF 28174.

#### *Autres fonds d'archives*

- Fonds Thomas Narcejac, NAF 28456, lettre de Maurice Renault à Thomas Narcejac, 5 avril 1952.  
Fonds Jacques Spitz, NAF 28099, boîte 12, lettre de Georges H. Gallet à Jacques Spitz, 15 juillet 1945.

#### 2. 1. 2. Sources imprimées

#### *Revues*

- Fiction*, Publication mensuelle, Opta, n° 1 (octobre 1953) – n° 412 (février 1990).  
*Galaxie* (1ère série), Publication mensuelle, Nuit et Jour, n° 1 (novembre 1953) – n° 65 (avril 1950).  
*Galaxie* (2<sup>e</sup> série), Publication mensuelle, Opta, n° 1 (mai 1964) – n° 158 (août 1977).  
*Satellite, Les Cahiers de la science-fiction*, Publication mensuelle, Éditions scientifiques et littéraires, n° 1 (janvier 1958) – n° 47 (janvier-février 1963).  
*Univers*, Publication trimestrielle, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », n° 1 (2<sup>e</sup> semestre 1975) – n° 19 (4<sup>e</sup> trimestre 1979).

#### *Revues d'amateurs et fanzines*

- Ailleurs et Autres (A&A)*, Publication irrégulière, Francis Valéry, n° 1 (mars 1977) – n° 163 (mars 2008).  
*Ailleurs*, Publication bimestrielle (1956-1957) puis mensuelle (1958-1963), Lausanne, Club Futopia, n° 1 (novembre 1956) – n° 51-53 (avril-juin 1963).  
*Argon*, Publication mensuelle, [s.l.], D. Lamy, n° 1 (avril 1975) – n° 7 (octobre 1975).  
*Horizon du fantastique*, Publication trimestrielle, Asnières, EKLA, n° 1 (juin 1967) – n° 37 (octobre 1975).  
*Lunatique*, Publication irrégulière, Sassmanshausen, [s.n.], n° 1 (septembre 1963) – n° 68 (décembre 1973).  
*Mercury*, Publication bimestrielle, Clermont-Ferrand, Jean-Pierre Fontana, n° •• (octobre 1964) – n° 15 (octobre 1967).  
*Nyarlahotep*, Lyon, [s.n.], n° 1 (1970) – n° 10 (1975).

### 2. 1. 3. Ressources électroniques

- ActuSF.com* [en ligne], <<http://www.actusf.com/spip/>> (02.10.2011).
- Association NooSfere, *NooSfere* [en ligne], <<http://noosfere.com/default.asp>> (02.10.2011).
- Association Quarante-deux, *Quarante-Deux : quelques pages sur la Science-Fiction*, Site de l'association Quarante-deux [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/>> (02.10.2011).
- BOZZETTO, Roger, CURVAL, Philippe, KLEIN, Gérard *et al.*, *Les Archives Stellaires* [en ligne], <[http://www.quarante-deux.org/les\\_Archives\\_stellaires/](http://www.quarante-deux.org/les_Archives_stellaires/)> (02.10.2011).
- BRETENOUX, Éric, *Revue SF* [en ligne], <<http://noosfere.com/heberg/ericb33/>> (02.10.2011).
- Le Cafard Cosmique* [en ligne], <<http://www.cafardcosmique.com/>> (02.10.2011).
- Pages françaises de science-fiction* [en ligne], <<http://sf.emse.fr/>> (02.10.2011).
- QUEUILLE, Jean-Pierre, *Petit guide des éditions faniques* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/PGEFF/Guide/>> (18.03.2020).
- Répertoire de la science-fiction* [en ligne], <<http://repertoire-science-fiction.pagesperso-orange.fr/>> (02.10.2011).

458

## 2. 2. Ouvrages généraux sur la science-fiction

### 2. 2. 1. Répertoires, encyclopédies et bibliographies

- ASH, Brian, *Encyclopédie visuelle de la science-fiction*, traduction française, Paris, Albin Michel, 1979, 352 p.
- AZIZA, Claude, GOIMARD, Jacques, « Les Livres-clés de la science-fiction : deuxième période, 1954-1972 », *Science-Fiction Magazine*, n° 6, 1977, p. 27-29.
- , « Les Livres-clés de la science-fiction : troisième période, 1973-1977 », *Science-Fiction Magazine*, n° 7, 1977, p. 27-29.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1978-1979*, Paris, Julliard, 1979, 315 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1979-1980*, Paris, Julliard, 1980, 301 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1980-1981*, Paris, Julliard, 1981, 284 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1981-1982*, Paris, Julliard, 1982, 333 p.
- , *Encyclopédie de poche de la Science-fiction. Guide de lecture*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1986, 574 p.
- BARETS, Stan, *Catalogue des âmes et cycles de la S.F.*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1981, 331 p.
- BOGDANOFF, Igor et Grichka, « Les Livres-clés de la science-fiction : première période, des origines à 1953 », *Science-Fiction Magazine*, n° 5, 1977, p. 40-41.
- CLUTE, John, NICHOLLS, Peter, *The Encyclopedia of Science Fiction*, Londres, Orbit, 1999, 1396 p.
- COLLAS, Sylviane, *Catalogue analytique et thématique des romans du Fleuve noir collection Anticipation*, Libourne, Éditions Sylviane Collas, 1987, 5 vol., 340 p.
- DELMAS, Henri, JULIAN, Alain, *Le Rayon SF. Catalogue bibliographique de science-fiction, utopies, voyages extraordinaires* (1981), Toulouse, Éditions de Milan, 1985, 436 p.



- Encyclopédie de la science-fiction*, Robert Holdstock (dir.), traduction française, Paris, Compagnie internationale du Livre, 1980, 219 p.
- GOIMARD, Jacques (éd.), *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1977-1978*, Paris, Julliard, 1978, 315 p.
- GUIOT, Denis, *La Science-Fiction* (ANDREYON, Jean-Pierre et BARLOW, George W., collab.), Paris, MA éditions, coll. « Le Monde de », 1987, 285 p.
- MESSAC, Régis, *Esquisse d'une chrono-bibliographie des utopies*, Lausanne, Club Futopia, coll. « Denebienne », 1962, 95 p.
- MURAIL, Lorris, *La Science-fiction*, Paris, Larousse, Guide Totem, 1999, 382 p.
- PITON Jean-Pierre, SSCHLOCKOFF Alain, *L'Encyclopédie de la science-fiction*, Paris, Jacques coll. « Grancher », 1996, 406 p.
- SPEHNER, Norbert, *Écrits sur la Science-fiction. Bibliographie analytique des études et essais sur la Science-fiction publiés entre 1900 et 1987 (littérature, cinéma, illustration)*, Longueuil, Le Préambule, coll. « Paralittératures », 1988, 534 p.
- STABLEFORD, Brian, *Historical Dictionary of science fiction literature*, Lanham (Maryland), The Scarecrow Press, 2004, 451 p.
- The Cambridge Companion to Science Fiction*, Edward James et Farah Mendlesohn (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 295 p.
- VALÉRY, Francis, *Passeport pour les étoiles*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2000, 305 p.
- VERSINS, Pierre, *Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages Extraordinaires et de la Science-Fiction* (1972), Lausanne, L'Âge d'Homme, 1984, 1037 p.

## 2. 2. 2. Ouvrages de vulgarisation

- AMIS, Kingsley, *L'Univers de la science-fiction*, traduction française, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot-Sciences de l'homme », 1962, 192 p.
- BARRON, Neil, *Anatomy of Wonder : a critical Guide to Science Fiction* (1976), London/Wesport, coll. « Libraries unlimited », 2004, 995 p.
- BAUDIN, Henri, *La Science-fiction, un univers en expansion*, Paris/Montréal, Bordas, 1971, 160 p.
- BAUDOU, Jacques, *La Science-fiction*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », 2003, 127 p.
- BERGIER, Jacques, « La Science-fiction », *Histoire des Littératures III – Littératures françaises, connexes et marginales*, Raymond Queneau (dir.), Paris, Gallimard, coll. « NRF », « Encyclopédie de la Pléiade », 1958, p. 1671-1689.
- BOGDANOFF, Igor et Grichka, *La Science-fiction*, Paris, Seghers, coll. « Clefs », 1976, 378 p.
- BOZZETTO, Roger, *La Science-fiction*, Paris, Armand Colin, 128, 2007, 126 p.
- DIFFLOTH, Gérard, *La Science-fiction*, Paris, éditions Gamma, 1964, 96 p.
- GRENIER, Christian, *Jeunesse et Science-fiction*, Paris, Magnard, 1972, 122 p.
- HENRIET, Éric B., *L'Histoire revisitée : panorama de l'uchronie sous toutes ses formes* (1999), Amiens, Encreage/Paris, les Belles Lettres, 2004, 415 p.
- , *L'Uchronie*, Paris, Klincksieck, 2009, 262 p.
- KNIGHT, Damon, *In Search of Wonder*, Chicago, Advent, 1967, 306 p.

- LABBÉ, Denis, MILLET, Gilbert, *La Science-fiction*, Paris, Belin, 2001, 445 p.
- PARRINDER, Patrick, *Science fiction : its criticism and teaching*, London/New York, Routledge, 2003, 166 p.
- ROSE, Mark, *Science Fiction : A Collection of Critical Essays*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1976, 174 p.
- STOVER, Leon, *La Science-fiction américaine – Essai d'anthropologie culturelle*, traduction française, Paris, Aubier-Montaigne, 1972, 186 p.
- VAN HERP, Jacques, *Panorama de la Science-fiction* (1973), Bruxelles, C. Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, 671 p.
- WOLLHEIM, Donald, *Les Faiseurs d'univers*, traduction française, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1973, 204 p.

### 2. 2. 3. La science-fiction dans les autres arts

460

- BAUDOU, Jacques, SCHLERET, Jean-Jacques, *Merveilleux, fantastique et science-fiction à la télévision française*, Paris, Huitième art/INA, Les dossiers du 8<sup>e</sup> art, 1995, 183 p.
- CHAMBON, Jacques, « Le Fœtus astral ou du nouveau sur 2001 », *Fiction*, n° 213, septembre 1971, p. 144-153.
- DORÉMIEUX, Alain, DEMUTH Michel, STRINATI Pierre, « La science-fiction au palais des arts décoratifs », *Fiction*, n° 172, mars 1968, p. 143-145.
- FRÉMION, Yves, *Brantonne illustrateur*, Paris, Le Dernier Terrain Vague, coll. « les Belles Images », 1982, 103 p.
- GIULANI, Pierre, « SF : l'épanchement optique », *Fiction*, n° 282, juillet-août 1977, p. 205-208.
- GOIMARD, Jacques, « Fahrenheit 451 », *Fiction*, n° 156, novembre 1966, p. 139-143.
- , « Littérature et cinéma de Science-Fiction : le malentendu », *Demain la Science-Fiction, Cinéma d'Aujourd'hui*, n° 7, printemps 1976, p. 34-52.
- HODGENS, Richard, « A Short Tragical History of the Science Fiction Film », *Science Fiction : The Other Side of Realism (Essays on Modern Fantasy and Science Fiction)*, Thomas D. Clareson (éd.), Bowling Green, Bowling University Popular Press, 1971, p. 248-262.
- KAST, Pierre, VIAN, Boris, « Pierre Kast et Boris Vian s'entretiennent sur la Science-fiction » (entretien dirigé par André S. Labarthe), *L'Écran*, n° 1, janvier 1958. Partiellement repris sous le titre « Le Goûter des Cosmonautes », *Le Magazine littéraire*, n° 31, août 1969, p. 27-28.
- SADOU, Jacques, « Deux études phylactérologiques », *Fiction*, n° 164, juillet 1967, p. 148-151.
- , *Hier l'an 2000, l'illustration de science-fiction des années 30*, Paris, Denoël, coll. « Redécouvertes », 1973, 178 p.
- Science-fiction*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs, 28 novembre 1967 - 26 février 1968, Éditions du musée des arts décoratifs, 1967, 56 p.
- TRUFFAUT, François, « La Marque – à bas la Science-fiction », *Arts*, n° 666, 16 avril 1958, p. 7.
- VIAN, Boris, *Cinéma/science-fiction*, Paris, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1980, 220 p.

## 2. 3. Histoire de la science-fiction

### 2. 3. 1. Histoire générale de la science-fiction

- ALDISS, Brian, *Billion Year Spree (a true history of science fiction)*, New York, Doubleday, 1975, 387 p.
- ALDISS, Brian, WINGROVE, Dave, *Trillion Year Spree (the history of science fiction)*, London, Gollancz/New York, Athaneum, 1986, 512 p.
- BERGIER, Jacques, « Historique et bilan de la science-fiction », introduction à EFREMOV, Ivan, *La Nébuleuse d'Andromède*, Lausanne, Rencontre, 1970, p. 7-24.
- GOIMARD, Jacques, « Liqueurs – S. Chronologie générale de la S.F. », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 156-169.
- PÉREZ, Claude Constant, *Anticipation et science-fiction dans les revues littéraires françaises, 1918 – 1968*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille, 1986, 2 vol., 626 p.
- SADOUL, Jacques, *Histoire de la science-fiction moderne (1911-1971)*, Paris, Albin Michel, 1973, 416 p.
- , *Histoire de la science-fiction moderne 1911-1984*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1984, 513 p.
- WESTFAHL, Gary, *Hugo Gernsback and The Century of Science Fiction*, Jefferson, Mac Farland, 2007, 273 p.

### 2. 3. 2. L'imagination scientifique (1850-1950)

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Régis Messac ou l'humour du désespoir », *Fiction*, n° 236, août 1973, p. 173-178.
- BOUQUET, Jean-Louis, « Un précurseur : Léon Groc », *Fiction*, n° 34, septembre 1956, p. 125-127.
- BRIDENNE, Jean-Jacques, *La Littérature française d'imagination scientifique*, Paris, Éditions G.A. Dassonville, 1950, 295 p.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 1 - l'imagination scientifique chez Jules Verne », *Fiction*, n° 6, mai 1954, p. 112-115.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 2 - De Jules Verne à Wells », *Fiction*, n° 7, juin 1954, p. 108-112.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 3 - Edgar Poe et Jules Verne », *Fiction*, n° 8, juillet 1954, p. 113-117.
- , « Robida, le Jules Verne du crayon », *Fiction*, n° 10, septembre 1954, p. 114-117.
- , « Le visage inconnu de Cyrano de Bergerac », *Fiction*, n° 11, octobre 1954, p. 110-112.
- , « Le Capitaine Danrit l'utopiste de la guerre », *Fiction*, n° 25, décembre 1955, p. 119-121.
- , « J.-H. Rosny aîné, romancier des "possibles" cosmiques », *Fiction*, n° 27, février 1956, p. 108-110.
- , « Actualité de Villiers », *Fiction*, n° 34, septembre 1956, p. 122-123.
- , « Un auteur oublié de S.F. : sir Arthur Conan Doyle », *Fiction*, n° 35, octobre 1956, p. 115-119.
- , « Les cent ans de Lavarède », *Fiction*, n° 36, novembre 1956, p. 119-123.

- , « Camille Flammarion et la littérature des fins du monde », *Fiction*, n° 42, mai 1957, p. 121-124.
- , « Hommage à Régis Messac », *Fiction*, n° 48, novembre 1957, p. 133-135.
- , « Théo Varlet, prophète cosmique », *Fiction*, n° 60, novembre 1958, p. 123-129.
- CHAPERON, Danielle, « Du roman expérimental au merveilleux-scientifique. Science et fiction en France aux alentours de 1900 », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 51-63.
- COMPÈRE, Daniel, « L'anticipation populaire », *Europe*, n° 542, juin 1974, p. 148-153.
- ELSEN, Claude, « Les "romans fantastiques" de Jacques Spitz », *Fiction*, n° 113, avril 1963, p. 129-131.
- EVANS, Arthur B., « Science Fiction vs. Scientific Fiction in France : From Jules Verne to J.-H. Rosny Aîné », *Science Fiction Studies*, n° 44, mars 1988.
- , « The Fantastic Science Fiction of Maurice Renard », *Science Fiction Studies*, n° 64, novembre 1994. Consultable : *Science Fiction Studies* [en ligne] <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/64/evans.htm>> (01.05.2010).
- , « Gustave Le Rouge, Pioneer of Early French Science Fiction », *Science Fiction Studies*, n° 86, mars 2002.
- ISSAURAT-DESLAËF, Marie-Louise, « Une épopée cosmique ou l'univers mythique de J.H. Rosny aîné », *Mythes, images, représentations* (Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès de la Société française de littérature générale et comparée, Limoges, 1977), Limoges, TRAMES, 1981, p. 347-354.
- JAMATT, Georges « Maurice Renard vu par J.-H. Rosny aîné », *Vient de paraître*, n° 41, avril 1925, p. 175. Partiellement reproduit dans RENARD, Maurice, *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1231-1232.
- KLEIN, Gérard, « Lewis Carroll, l'explorateur, ou les voies de l'imaginaire », *Fiction*, n° 44, juillet 1957, p. 119-125.
- , préface à VALÉRIE, André [René Thévenin, Raoul Brémond, Guy d'Armen], *Sur l'autre face du monde et autres romans scientifiques de Sciences et voyages*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1973, p. 7-27.
- LACASSIN, Francis, « Gustave Le Rouge, ou le naufragé de la S.F. », *Fiction*, n° 155, octobre 1966, p. 137-149.
- , « Jules Verne ou Le merveilleux scientifique, alibi de la critique sociale », *Fiction*, n° 289, janvier-février 1978, p. 187-190.
- LEHMAN, Serge, « Les mondes perdus de l'anticipation française », *Le Monde diplomatique*, juillet 1999, p. 28-29. Consultable : *Le Monde diplomatique* [en ligne], <<http://www.monde-diplomatique.fr/1999/07/LEHMAN/12205>> (07.07.2010).
- , « L'héritage du merveilleux scientifique », *Tintin chez les savants*, sous la direction de Sven Ortoli, Bruxelles, Moulinsart/Paris, Science & Vie, 2003, p. 22-26.
- , « Hypermondes perdus », *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. I-XXV.
- MESSAC, Régis, *Le « Detective Novel » et l'influence de la pensée scientifique*, Paris, H. Champion, 1929, 698 p.
- NOIRAY, Jacques, *Le Romancier et la machine, tome II, Jules Verne, Villiers de l'Isle Adam*, Paris, José Corti, 1982, 423 p.

- RENARD, Maurice, « Du roman merveilleux-scientifique et de son action sur l'intelligence du progrès », *Le Spectateur*, n° 6, octobre 1909. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1205-1213.
- , « Le roman d'hypothèse », *A.B.C.*, 15 décembre 1928. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1216-1219.
- , « Pourquoi j'ai écrit *Un homme chez les microbes* », *La Rumeur*, 19 novembre 1928. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1219.
- TOUTTAIN, Pierre-André, « Un certain Jules Verne », *Jules Verne*, Pierre-André Touttain (dir.), Paris, Éditions de l'Herne, 1974, p. 11-15.
- UZANNE, Octave, « Maurice Renard et le roman scientifico-fantastique », *Vient de paraître*, n° 41, avril 1925, p. 180-183.
- VAN HERP, Jacques, « Maurice Renard, scribe de miracles », *Fiction*, n° 28, mars 1956, p. 107-110.
- , « Un maître du feuilleton : Jean de la Hire », *Fiction*, n° 37, décembre 1956, p. 122-123.
- WARFA, Dominique, « Le roman d'aventures aux sources de la science-fiction », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 41-64.

### 2. 3. 3. La science-fiction en France (1950-1980)

- BATTESTINI, Monique, préface à *Le Grandiose Avenir. Anthologie de la science-fiction française. Les années 50*, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1975, p. 7-23.
- BAUDIN, Henri, « Boris Vian et la science-fiction », *Boris Vian*, Noël Arnaud, Henri Baudin (dir.), actes du colloque du Centre culturel international de Cerisy-La-Salle, Paris, Union générale d'édition, 1977, t. 1, p. 487-496.
- GALLET, Georges H., « Vie et mort du Rayon fantastique », *Univers 03*, Paris, J'ai Lu, 1975, p. 152-163.
- GOIMARD, Jacques, préface à *Ce qui vient des profondeurs. Anthologie de la science-fiction française 1965-1970*, textes réunis par Jacques Goimard et Gérard Klein, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1977, p. 9-26.
- GOUANVIC, Jean-Marc, « Boris Vian et la science-fiction. L'univers romanesque de Vian dans ses relations avec la science-fiction », *Fiction*, n° 290, mars 1978, p. 175-184.
- , « Vers la Science-fiction moderne », *Europe*, n° 681-682, Janvier-février 1986, p. 12-18.
- , « Les enjeux sociaux de la traduction de la science-fiction américaine dans les années 1950 : le cas du Rayon fantastique », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n°8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 143-162.
- , *Sociologie de la traduction. La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950*, Arras, Artois Presses Université, coll. « Traductologie », 1999, 190 p.
- JAMOUL, Jean-François, « Domaine français de la science-fiction », *Encyclopédie de la science-fiction*, Robert Holdstock (dir.), traduction française, Paris, Compagnie internationale du livre, 1980, p. 191-198.

- KLEIN, Gérard, préface à *En un autre pays, Anthologie de la science-fiction française 1960-1964*, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1976, p. 9-22.
- , préface à *L'Hexagone halluciné*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « La Grande Anthologie de la science-fiction française », 1988, p. 5-9. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lpa7101.html>> (01.05.2010).
- , préface à *Les Mondes francs*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « La Grande Anthologie de la science-fiction française », 1988, p. 5-11. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lpa7096.html>> (01.05.2010).
- ORY, Pascal, « The introduction of science-fiction into France », *France and the Mass Media*, Brian Rigby et Nicholas Hewitt (dir.), Basingstoke/London, Macmillan, 1991, p. 98-110.
- PLANQUE, Jean-Pierre, « Repères pour une histoire du fandom SF », *Bifrost*, n° 1, Moret-sur-Loing, avril 1996, p. 74-77 ; n° 2, juillet 1996, p. 87-94. Consultable sur *Infini* [en ligne], <<http://pagesperso-orange.fr/jplanque/Infini/Archives.htm>> (01.05.2010).
- ROTTENSTEINER, FRANZ, « European science fiction », *Science Fiction, a critical guide*, Patrick Parrinder (éd.), London, Longman Group, 1979, p. 203-220 [la France est traitée p. 217-220].
- SLUSSER, George, « The Beginnings of Fiction », *Science-Fiction Studies*, vol. 16, n° 3, novembre 1989, p. 307-337.
- TOMASINI, Italo, TOMASINI Tomaso [ANDREYON, Jean-Pierre], « En parcourant le fleuve... », *Univers 02*, Paris, J'ai Lu, 1975, p. 162-179.
- , « Présence du futur, phase 1 », *Univers 05*, Paris, J'ai Lu, 1976, p. 165-178.
- VALÉRY, Francis, « La Série 2000, regard sur la première collection de S-F française », *Univers 19*, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 133-142.

### 2. 3. 4. Commentaires et prises de positions (1950-1980)

- [s.a.], « Une collection qui fera du bruit », *Fiction*, n° 190, octobre 1969, p. 155. [création d'Ailleurs et Demain]
- ABRAHAM, Pierre (avec Charles DOBZYNSKI, Pierre GAMARRA, Jean MARCENAC, Martine MONOD, Vladimir POZNER, Marc SORIANO), « Entretien sur la science-fiction », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 7-20.
- ABRAHAM, Pierre, « Une infra-littérature ? », *Europe*, n° 542, juin 1974, p. 3-6.
- ALBÉRÈS, René-Marie, BRIDENNE, Jean-Jacques, « À propos de l'article de *Combat* : la science-fiction est-elle une littérature stéréotypée ? », *Fiction*, n° 52, mars 1958, p. 123-125.
- ANDREYON, Jean-Pierre, « Un Marabout bien planté », *Fiction*, n° 202, octobre 1970, p. 145-156.
- , « Science-fiction et société », *Horizons du fantastique*, n° 22, 1973, p. 36-39.
- ASTORG, Bertrand d', « Du roman d'anticipation », *Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 657-673.

- BARJAVEL, René, « La S.F., c'est le vrai Nouveau Roman », *Les Nouvelles littéraires*, n° 1832, 11 octobre 1962, p. 1. Repris dans ANDREVON, Jean-Pierre, *Aujourd'hui, demain et après*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1970, p. 7-10.
- BERGIER, Jacques, KLEIN, Gérard, STERNBERG, Jacques, « Réponse à l'article de *Combat* : la science-fiction est-elle une littérature stéréotypée ? » *Fiction*, n° 50, janvier 1958, p. 119-121.
- BERGIER, Jacques, KLEIN Gérard, « À propos de *Surface de la planète* (de Drode) et de *L'Ogive du monde* (de Tavera) », *Fiction*, n° 75, février 1960, p. 138.
- BLANC, Bernard, « La SF se porte bien, merci, et elle vire à gauche ! », *Fiction*, n° 245, mai 1974, p. 184-187.
- , « Histoire d'un passage à tabac », *Fiction*, n° 262, octobre 1975, p. 169-174.
- , *Pourquoi j'ai tué Jules Verne*, Paris, Stock, coll. « Le Dire », 1978, 357 p.
- BONNEFOY, Claude, « Le public populaire est privé de légende », *Arts*, n° 908, 20 mars 1963, p. 3.
- BOZZETTO, Roger, « Le new deal de la SF française », *Fiction*, n° 287, janvier 1978, p. 172-178.
- BRIDENNE, Jean-Jacques, « La science-fiction, nouveau genre littéraire ? », *Lectures culturelles*, n° 3, mai 1952, p. 6-7 et 11.
- BROCHON, Pierre, « Du surnaturel à la fabrique d'absolu », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 20-28.
- B RUEIL, Suzanne, « Anticipation ou escroquerie à la science ? », *Les Lettres françaises*, n° 578, 21-28 juillet 1955, p. 2.
- BUTOR, Michel, *Répertoire*, Paris, Éditions de Minuit, 1960. (« La crise de croissance de la science-fiction » (1953), p. 186-194).
- CARROUGES, Michel, « Le spectroscope des anticipations », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1<sup>er</sup> semestre 1953, p. 6-16.
- , « Il y aura une fois... », *Arts*, n° 424, 14 août 1953, p. 1 et 4.
- COCTEAU, Jean, « La réalité copie le rêve », *Les Lettres françaises*, n° 561, 24-31 mars 1955.
- COLSON, Martial-Pierre, « Cabotage sur le Fleuve noir », *Fiction*, n° 187, juillet 1969, p. 136-145.
- CURVAL, Philippe, « La petite chronique de nuit », *Galaxie*, n° 127 (décembre 1974) à 158 (juillet-août 1977). Chroniques consultables sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/curval/chronique/galaxie/142.html>> (18.03.2020).
- , « Tour d'horizon des collections de science-fiction », *Le Monde*, n° 10018, 15 avril 1977, p. 1 et 17. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/curval/divers/Tour\\_d%27horizon\\_des\\_collections\\_de\\_Science-Fiction\\_\(1977\)/>](https://www.quarante-deux.org/archives/curval/divers/Tour_d%27horizon_des_collections_de_Science-Fiction_(1977)/>) (01.05.2010).
- , « Bernard Blanc : *Pourquoi j'ai tué Jules Verne* », *Le Monde*, n° 10334, 21 avril 1978, p. 16. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/curval/chroniques/le\\_Monde/Pourquoi\\_j%27ai\\_tue\\_Jules\\_Verne/>](https://www.quarante-deux.org/archives/curval/chroniques/le_Monde/Pourquoi_j%27ai_tue_Jules_Verne/>) (18.03.2020).
- , « La chronique du temps qui vient », *Futurs*, n° 2 (juillet-août 1978) à 6 (décembre 1978). Chroniques consultables sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www>.

- quarante-deux.org/archives/curval/chroniques/Futurs/2-Chronique\_du\_temps\_qui\_vient\_1/> (18.03.2020).
- DOBZYNSKI, Charles, « Une Machine à décerveler », *Les Lettres françaises*, n° 618, 3-9 mai 1956, p. 3.
- DORÉMIEUX Alain, « La mort de *Galaxie* », *Fiction*, n° 68, juillet 1959, p. 129-130.
- DORÉMIEUX, Alain, GOIMARD, Jacques et KLEIN, Gérard, « Réponse à Robert Kanters », *Fiction*, n° 165, août 1967, p. 143-146.
- DORÉMIEUX, Alain, KLEIN, Gérard et GOIMARD, Jacques, « Réponse à Robert Kanters. Défense et illustration de la science-fiction », *Le Monde*, n° 6984, 28 juin 1967, supplément *Le Monde des livres* p. II. Repris dans « Réponse à Robert Kanters », *Fiction*, n° 165, août 1967, p. 143-146.
- DORÉMIEUX, Alain, préface à *Voyages dans l'ailleurs*, Paris, Casterman, coll. « Histoires fantastiques et de science-fiction », 1971, p. 9-11.
- DOUAY, Dominique, « Le New Look de la SF française : prêt à porter ou confection ? », *Fiction*, n° 289, janvier-février 1978, p. 166-172.
- ESCARPIT, Robert, « La "science-fiction" est-elle un genre littéraire ? », *Le Monde*, n° 2985, 31 août 1954, p. 12.
- FITTING, Peter, « SF Criticism in France », *Science Fiction Studies*, n° 1, Spring 1974, p. 173-181. Consultable : *Science Fiction Studies* [en ligne], <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/3/fitting3art.htm>> (02.07.2010).
- [FONDANÈCHE, Daniel] PHI, Daniel, « Situation de la science-fiction », *Horizons du fantastique*, n° 23, Asnières, 1973, p. 4-6.
- GALLET, Georges H., « La science-fiction en face de la course scientifique », *Satellite*, n° 14, février 1959, p. 177-180.
- GERNSBACK, Hugo, « L'impact de la science-fiction dans le monde d'aujourd'hui » (1952), *Horizons du fantastique*, n° 22, Asnières, 1973, p. 18-20.
- GIULANI, Pierre, « Science-fiction et politique », *Fiction*, n° 258, juin 1975, p. 159-170.
- GOIMARD, Jacques, « Les Français ne font pas le poids », *Fiction*, n° 66, Paris, mai 1959, p. 143-144 (lettre de lecteur).
- , « France : des lecteurs, mais où sont les auteurs ? », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 21-23.
- , préface à KLEIN, Gérard, *Le Sceptre du hasard*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1974, p. 9-15.
- GRISSET, Antoine, « La science-fiction va bien, merci », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 34-36.
- HENNEBERG, Charles, « À armes courtoises (à propos d'un article des *Lettres Françaises*) », *Fiction*, n° 24, novembre 1955, p. 117-121.
- JEURY, Michel, « J'étais à Metz et j'ai même rencontré Christian Vilà », *Fiction*, n° 273, octobre 1976, p. 189-191.
- , « Sur l'onde Lattès », *Fiction*, n° 282, juillet-août 1977, p. 183-194.
- KANTERS, Robert, « Fantômes et martiens ou la littérature entre la magie et la science », *La Revue de Paris*, n° 5, mai 1958, p. 122-131.
- KLEIN, Gérard, « Réponse à Arthur Koestler : non, l'imaginaire n'est pas source d'ennui ! », *Fiction*, n° 39, février 1957, p. 115-117. Consultable sur *Quarante-*



- deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Non\\_l%27imaginaire\\_n%27est\\_pas\\_source\\_d%27ennui/](https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Non_l%27imaginaire_n%27est_pas_source_d%27ennui/)> (18.03.2020).
- , « Jean-François Revel, censeur », *Fiction* n° 157, décembre 1966, p. 147-151.
- , *Malaise dans la science-fiction* (1975), Metz, L'Aube enclavée, 1977, 78 p.
- , « Le procès en dissolution de la S.F., intenté par les agents de la culture dominante », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 145-155.
- , « Un problème : la crise dépassée ou douze ans après », dans AZIZA, Claude, GOIMARD, Jacques, *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1979-1980*, Paris, Julliard, 1980, p. 11-19.
- KOESTLER, Arthur, « Lorsque l'ennui naît de la fantaisie », *Preuves*, n° 32, octobre 1953, p. 23-25, repris sous le titre « L'Ennui de l'imaginaire », *L'Ombre du dinosaure*, Paris, Calmann-Lévy, 1956, p. 175-182.
- Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 657-719.
- MOUNIN, Georges, « Poésie ou science-fiction ? », *Les Temps modernes*, n° 119, novembre 1955, p. 740-746.
- NARCEJAC, Thomas, « Science-fiction et roman policier », *L'Actualité littéraire*, n° 4, 1954. Cité dans « Glanes interstellaires », *Fiction*, n° 12, novembre 1954, p. 2-3 de couverture.
- PICHON, Jean-Charles, « Science-fiction ou réalisme irrationnel ? », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 34-42.
- QUENEAU, Raymond, « Un nouveau genre littéraire : les Science-fictions », *Critique*, n° 16, 1<sup>er</sup> mars 1951, p. 195-198.
- , « La science-fiction vaincra », *Arts*, n° 435, 29 octobre 1953, p. 1 et 4.
- SADOUL, Jacques, « Deux conventions de science-fiction », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 30-31.
- , « Maurice Renault : le créateur de *Fiction* disparaît », *Univers* 08, Paris, J'ai Lu, 1977, p. 181-184.
- , « Hommage à Jacques Bergier », *Univers* 16, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 147-149.
- SARTÈNE, Gil, « A propos de *Planète*. Réalisme fantastique ou fantastique idéaliste ? », *Fiction*, n° 104, juillet 1962, p. 117-122.
- SPRIEL, Stephen, « Le ressac du futur », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1<sup>er</sup> semestre 1953, p. 21-25.
- , « Sur la science-fiction », *Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 674-685.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – le merveilleux logique », *Satellite*, n° 11, novembre 1958, p. 121-123.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – structure et géographie de la S.F. », *Satellite*, n° 12, décembre 1958, p. 105-107.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – critique des critiques de la science-fiction », *Satellite*, n° 13, janvier 1959, p. 186-189.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction », *Satellite*, n° 14, février 1959, p. 181-183.

- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – critique des critiques de la science-fiction », *Satellite*, n° 15, mars 1959, p. 183 et 197.
- SPRIEL, Stephen, VIAN, Boris, « Un nouveau genre littéraire. La science fiction », *Les Temps modernes*, n° 72, octobre 1951, p. 618-627.
- STERNBERG, Jacques, « La science-fiction reste en France un genre mineur », *Arts*, n° 651, 1<sup>er</sup> janvier 1958, p. 6.
- , *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, Paris, Le Terrain Vague, 1958, 63 p.
- TOUTTAIN, Pierre-André, « Le dossier de la Science-fiction », *Les Nouvelles Littéraires*, n° 2153, 26 décembre 1968, p. 6-7.
- , « La Science-fiction se porte bien », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2413, 24 décembre 1973, p. 8.
- , « Au-delà des apparences », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2444, 29 juillet 1974, p. 7.
- VALÉRY, Francis, « Y a-t-il une nouvelle SF française ? », *Solaris*, vol. 6, n° 1 (# 31), Longueil, février 1980, p. 16-17.
- VIAN, Boris, « Un robot-poète ne nous fait pas peur », *Arts*, n° 406, 10 avril 1953. Repris dans *Cantilènes en gelée*, Paris, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1970, p. 220-226.
- , « Sur certains aspects de la science-fiction », *La Parisienne*, n° 11, 1<sup>er</sup> novembre 1953, p. 1541-1544.
- VILA, Christian, « La Metzcon méritait bien son nom », *Fiction*, n° 271, juillet-août 1976, p. 197-199.
- VILLEMUR, Alain, « Vie et mort (et résurrection ?) d'Émile Opta », *Univers 13*, Paris, J'ai Lu, 1978, p. 118-129.
- WARD, Henry, « L'école française de science-fiction a fait naître une nouvelle formule. Le Cartésianisme de l'irréel. », *Arts*, n° 599, 26 décembre 1956, p. 4.
- ZIEGLER, Gillette, « La science-fiction dans les collections populaires », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 87-92.

### 2. 3. 5. Théorisation (1950-1980)

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Du space-opera au space-opera », *Fiction*, n° 243, mars 1974, p. 161-171.
- ANDREYON, Jean-Pierre, BLANC, Bernard, « Sur les tendances des auteurs du Fleuve noir », *Charlie mensuel*, n° 93, octobre 1976, p. 39-40.
- BERGIER, Jacques, « La science-fiction », *Histoire des littératures. III. Littératures françaises, connexes et marginales*, Raymond Queneau (dir.), Paris, Gallimard, coll. « NRF »/ « Encyclopédie de la Pléiade », 1958, p. 1671-1689.
- , *Admirations*, Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2001, 196 p.
- , *L'Aube du magicien*, Joseph Altairac (éd.), Paris, Éditions de l'Œil du Sphinx, 2008, 392 p.
- BERGIER, Jacques, PAUWELS, Louis, *Le matin des magiciens : introduction au réalisme fantastique*, Paris, Gallimard, 1960, 515 p.
- BLANCHOT, Maurice, « Le bon usage de la science-fiction », *La Nouvelle nouvelle revue française*, vol. 7, n° 73, janvier 1959, p. 91-100.

- CAILLOIS, Robert, « De la féerie à la science-fiction », *Preuves*, n° 118, décembre 1960, p. 19-28. Repris dans *Obliques*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1987 (« De la féerie à la science-fiction », p. 15-48).
- DORÉMIEUX, Alain, « La science-fiction dépassée ? », *Fiction*, n° 138, mai 1965, p. 156-157.
- DRODE, Daniel, « Science-fiction à fond », *Ailleurs*, n° 28-29, avril-mai 1960, p. 24-31.
- EIZYKMAN, Boris, « Mosaïque 4. Imaginaire pacotille de la reduplication, images d'inconscience-fiction », *Fiction*, n° 270, juin 1976, p. 159-167.
- ELSEN, Claude, « Le roman "fantastique" va-t-il tuer le roman "noir" ? », *Le Figaro littéraire*, 8 avril 1950, p. 2.
- FITTING, Peter, « Orientations actuelles de la science-fiction », *Études Littéraires*, VII, I, avril 1974, p. 61-95.
- GATTÉGNO, Jean, *La Science-fiction*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », 1971, 128 p.
- , « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – b) 1818 », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 38-43.
- GOIMARD, Jacques, « La science-fiction au pays de Descartes », *Le Magazine Littéraire*, n° 31, août 1969, p. 22-25.
- , « Qu'est-ce que la science-fiction ? », *La Quinzaine Littéraire*, n° 123, 1<sup>er</sup> août 1971, p. 12-13.
- GOIMARD, Jacques, IOKAMIDIS, Demètre, KLEIN, Gérard, introduction générale à *La Grande Anthologie de la science-fiction*, Paris, Le Livre de Poche, 1974-1976. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/intro\\_gasf.html](http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/intro_gasf.html)> (01.05.2010).
- GOUGAUD, Henri, LACOMBE, Alain, *Démons et Merveilles de la Science-fiction*, Paris, Julliard, 1974, 189 p.
- JUIN, Hubert, « Science-fiction et littérature », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 53-62.
- KLEIN, Gérard, « *La maison de rendez-vous*, un roman de science-fiction ? », *Fiction*, n° 148, mars 1966, p. 133-139.
- , « Le fantastique selon Roger Caillois », *Fiction*, n° 159, février 1967, p. 136-144.
- , « Pourquoi y a-t-il une crise de la science-fiction française ? », *Fiction*, n° 166, Paris, septembre 1967, p. 122-128. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Pourquoi\\_y\\_a-t-il\\_une\\_crise\\_de\\_la\\_Science-Fiction\\_francaise/](https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Pourquoi_y_a-t-il_une_crise_de_la_Science-Fiction_francaise/)> (18.03.2020).
- , « Prospective et science-fiction », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2427, Paris, 1<sup>er</sup> avril 1974, p. 6-7.
- , « Science-fiction et roman nouveau », préface à DRODE, Daniel, *Surface de la Planète*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1976, p. 7-24.
- LECAÏE, Alexis, *Les Pirates du paradis. Essai sur la Science-fiction*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. « Bibliothèque Méditations », 1981, 249 p.
- OWER, John Bernard, « Vers une axiomatique de la science-fiction », *Diogène*, n° 85, janvier-mars 1974, p. 53-69.

- SPRIEL, Stephen, « Romans de l'âge atomique », *Les Nouvelles littéraires*, 25 janvier 1951, p. 1.
- VAN HERP, Jacques, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – c) il y a plusieurs S.F. », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 43-48.
- VERSINS, Pierre, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – a) Depuis que l'homme est homme », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 34-38.
- WALTHER, Daniel, « Nouvelles formes de la S.F. », *Horizons du fantastique*, n° 22, Asnières, 1973, p. 30-35.
- , « Une préface qui n'ose pas dire son nom », *Les Soleils noirs d'Arcadie*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, p. 7-9.
- WLASIKOV, Romain, « Fumez Coke : en guise de préface... », *Banlieues rouges*, anthologie réunie par Joël Houssin et Christian Vilà, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1976, p. 9-12.

### 2. 3. 6. Témoignages postérieurs

470

- AESCHLIMANN, Richard, « Souvenirs tardifs d'un futur antérieur », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2003, p. 11-14.
- ANDREYON, Jean-Pierre, « Pourquoi êtes-vous si pessimiste ? ou Mémoires d'un ancien combattant de la "jeune S.-F. politique française" », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 74-94. Consultable sur *NooSfere* [en ligne], <<http://noosfere.com/icarus/articles/article.asp?numarticle=717>> (01.05.2010).
- BESSIÈRE, Richard, « Ma route semée d'étoiles », *Richard Bessière, une route semée d'étoiles*, ouvrage coll., Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2005, p. 9-121.
- CURVAL, Philippe, « Entretien avec Pierre Versins », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 31-41. Repris de *Futurs* n° 2, juillet-août 1978.
- GILLE, Élisabeth, « Hommage à Robert Kanters », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 215 à 219.
- GOIMARD, Jacques, « Génération science-fiction », *Les Univers de la science-fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 163-182. Repris dans GOIMARD Jacques, *Critique de la science-fiction*, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2002, p. 17-39.
- , « Retour à Argos », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 73-77.
- KLEIN, Gérard, *Les Perles du Temps* (1958), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1982 (« Mais qu'est-ce que nous avons donc perdu ? », p. 7-15).
- , préface à *Ailleurs et Demain a vingt ans*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1989, p. 9-25.
- , « Un homme en deux monuments », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 93-99.
- , *Les Tueurs de temps*, Paris, Le Livre de poche, Science-fiction, 2003 (préface, p. 7-26).

- , *Le temps n'a pas d'odeur*, Paris, Le Livre de poche, Science-fiction, 2004 (préface, p. 9-31). Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27269.html>> (18.03.2020).
- , *Le Gambit des étoiles* (1958), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2005 (préface, p. 9-15). Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/le\\_Gambit\\_des\\_etoiles/](https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/le_Gambit_des_etoiles/)> (01.05.2010).
- MORRIS-DUMOULIN, Gilles, *Le Forçat de l'Underwood*, Paris, Manya, 1993, 236 p.
- WALTHER, Daniel, « La Science-fiction politique à la française », *Science-fiction*, n° 2, juin 1984, Paris, Denoël, p. 180 à 195.

### 2. 3. 7. Aspects sociologiques

- ANGENOT, Marc, « La Science-fiction : genre et statut institutionnel », *Revue de sociologie*, 1984, 3/4, « Littérature, Enseignement, Société », t. II, « La société : de l'école au texte », Bruxelles, Université libre de Bruxelles, p. 651-660.
- BESSIÈRE, Irène, « Capitales littéraires d'un jour et géographies d'un genre : conventions de la science-fiction et du fantastique », *Paris et le phénomène des capitales littéraires* (Actes du 1<sup>er</sup> Congrès international du CRLC, 22-26 mai 1984), Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1986, p. 495-503.
- BOGDANOFF, Igor et Grischka, *L'Effet Science-Fiction : à la recherche d'une définition*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1979, 423 p.
- DESINGE, Hervé, « Guide du fanédateur modèle », *Fiction*, n° 275, décembre 1976, p. 173-179.
- HERNOT, Yann, « Entretien avec Pierre Bourdieu. Littérature et para-littérature, légitimation et transferts de légitimation dans le champ littéraire : l'exemple de la science-fiction », *Science-fiction*, n° 5, Paris, Denoël, 1985, p. 166-183.
- HOUGRON, Alexandre, *Science-fiction et société*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 2000, 294 p.
- HUPP, Philippe, « Le petit monde des fanzines », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 32-33.
- KLEIN, Gérard, « La Science-Fiction est-elle une subculture ? », *Science-fiction*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs, 28 novembre 1967 - 26 février 1968, Éditions du musée des arts décoratifs, 1967, p. 5-8. Consultable sur *Quarante-Deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/subculture.html>> (18.03.2020).
- , « Anita Torres, *La Science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire* », *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/sff.html>> (07.07.2010) [préface inédite publiée le 12 octobre 1998].
- , « Notes nouvelles pour une sociologie de la S.F. », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 24-31.
- MÉHEUST, Bertrand, *Science-fiction et soucoupes volantes. Une réalité mythico-physique*, Paris, Mercure de France, 1978, 350 p.
- OLIVIER-MARTIN, Yves, « Entremets de pâtisserie : S.F. et société – O. Une littérature populaire », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 127-132.

- TORRES, Anita, *La Science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1997, 282 p.
- VERSINS, Pierre, « Fandom Français », *Fiction*, n° 95, octobre 1961, p. 125-129.
- , « Fanactivités », *Fiction*, n° 102, mai 1962, p. 117-121 ; n° 107, octobre 1962, p. 137-140 ; n° 113, avril 1963, p. 135-140 ; n° 120, novembre 1963, p. 147-151.

## 2. 4. Théorie littéraire

### 2. 4. 1. Genres et paralittérature

472

- ALBÉRÈS, René-Marie, *Histoire du roman moderne*, Paris, Albin Michel, 1971.  
 (« Merveilleux et fantastique : de la féerie à la fiction scientifique », p. 391-406).
- ANGENOT, Marc, *Le Roman populaire : recherches en paralittérature*, Montréal, Presses de l'Université de Québec, 1975, 145 p.
- BERTHELOT, Francis, *Bibliothèque de l'Entre-mondes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2005, 333 p.
- BOYER, Alain-Michel, *Les Paralittératures*, Paris, Armand Colin, 128, 2008, 123 p.
- BOZZETTO, Roger, « Littérature et Paralittérature : le cas de la Science-fiction », *Orientation de recherches et méthodes en littérature générale et comparée* (Actes du XVI<sup>e</sup> Congrès [septembre 1980]), Montpellier, Université Paul Valéry, 1984, p. 141-152. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/paralitterature.html>> (18.03.2020).
- , « Science-fiction française, science-fiction américaine, des relations ambiguës », *Science-fiction et fiction spéculative*, Gilbert Hottois (dir.), Bruxelles, Revue de l'Université de Bruxelles, 1985/1-2, p. 11-25.
- , *L'obscur objet d'un savoir : fantastique et science-fiction, deux littératures de l'imaginaire*, Aix-en-Provence, Presses de l'université de Provence, 1992, 278 p.
- , « La Science-Fiction comme genre et comme produit : originalité de la S-F », *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/genre.html>> (18.03.2020).
- COUÉGNAS, Daniel, *Introduction à la paralittérature*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1992, 200 p.
- Entretiens sur la paralittérature*, Noël Arnaud, Francis Lacassin, Jean Tortel (dir.), Actes du colloque de Cerisy-La-Salle de 1967, Paris, Plon, 1970, 479 p.
- FRIGERIO, Vittorio, « La paralittérature et la question des genres », *Le Roman populaire en question(s)*, Jacques Migozzi (éd.), Actes du colloque international de mai 1995 à Limoges, Limoges, PULIM, 1997, p. 97-114
- KLEIN, Gérard, « Contre la notion de paralittérature », *Science-fiction*, n° 3, mars 1985, Paris, Denoël, p. 218-250.
- RAYNAUD, Jean, « Fantastique et science-fiction : essai de différenciation », *Les Cahiers du CERLI*, n° 4, janvier 1982, S.A.E.S. (Lyon), Atelier Poétique du fantastique, p. 34-46.
- RIEDER, John, « On defining SF, of not : genre theory, SF, and history », *Science Fiction Studies*, n° 111, 2010, p. 191-209.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1989, 184 p.

- SLUSSER, George E., « The *And* in Fantasy and Science Fiction », *Intersections : Fantasy and Science Fiction*, Georges E. Slusser, Eric S. Rabkin (dir.), Carbondale et Edwardsville, Southern Illinois Press, 1987, p. 133-170.
- SUVIN, Darko, « La Science-fiction et la jungle des genres. Un voyage extraordinaire. », *Littérature* III, 10, mai 1973, p. 98-113.
- , « Entrées chaudes : l'extrapolation – H. S.F. et utopie – b) Deux arbres au bord du fleuve de l'histoire », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 65-72.
- THOVERON, Gabriel, *Deux siècles de paralittératures : lecture, sociologie, histoire (1895-1995)*, Liège, Éd. du CEFAL, coll. « Bibliothèque des paralittératures », 2008, 452 p.
- TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1970, 190 p.
- , *La Notion de Littérature*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1987 (« L'origine des genres », p. 27-46)
- WANDZIOCH, Magdalena, « La stéréotypie et ses fonctions dans le roman de S.F. », *Le Roman populaire en question(s)*, Jacques Migozzi (éd.), Actes du colloque international de mai 1995 à Limoges, Limoges, PULIM, 1997, p. 133-146.

#### 2. 4. 2. Théorie de la fiction

- BAL, Mieke, *Narratology. Introduction to the theory of Narrative* (1985), Toronto, University of Toronto Press, 1997, 254 p.
- BARTHES, Roland, « L'effet de réel », *Communications*, n° 11, 1968, p. 84-89.
- COHN, Doritt, *Le Propre de la fiction*, traduction française, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 2001, 261 p.
- DOLEZEL, Lubomir, *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*, Baltimore/London, Johns Hopkins University Press, 1998, 339 p.
- ECO, Umberto, *Lector in fabula*, traduction française, Paris, Grasset, 1985, 315 p.
- , *Six walks in the fictional woods*, Cambridge/Londres, Harvard University Press, 1994, 153 p.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1987, 388 p.
- JOUVE, Vincent, « Quelle exemplarité pour la fiction ? », *Littérature et exemplarité*, Emmanuel Bouju, Alexandre Gefen, Guiomar Hautcœur et Marielle Macé (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2007, p. 239-248.
- LAVOCAT, Françoise, « Les genres de la fiction. État des lieux et propositions », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 15-51.
- MACÉ, Marielle, « “Le Total fabuleux”. Les mondes possibles au profit du lecteur », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 205-222.
- PAVEL, Thomas G., *Fictional Worlds*, Cambridge/London, Harvard University Press, 1986, 178 p.
- , *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, NRF Essais, 2003, 436 p.
- , « Fiction et perplexité morale », conférence prononcée le 10 juin 2003, *Fabula, la recherche en littérature* [en ligne], <[https://www.fabula.org/documents/pavel\\_bloch.php](https://www.fabula.org/documents/pavel_bloch.php)> (18.03.2020).

- , « Axiologie du romanesque », *Le Romanesque*, Gilles Declerq et Michel Murat (dir.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, p. 283-290.
- RICOEUR, Paul, *Temps et récit. I. L'intrigue et le récit historique*, Paris, Le Seuil, coll. « Essais », 1983, 405 p.
- RONEN, Ruth, *Possible Worlds in Literary Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, 244 p.
- RYAN, Marie-Laure, *Possible Worlds, Artificial Intelligence, and Narrative Theory*, Bloomington, Indiana University Press, 1991, 291 p.
- , « Cosmologie du récit des mondes possibles aux univers parallèles », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 53-81.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1999, 346 p.
- SCHLANGER, Judith, *La Mémoire des œuvres*, Paris, Nathan, 1992, 160 p.

#### 2. 4. 3. Théorie de la science-fiction

474

- ANGENOT, Marc, « Le paradigme absent : éléments d'une sémiotique de la science-fiction », *Poétique*, n° 33, février 1978, p. 74-89.
- BERTHELOT, Francis, « S. F. et nouvelle fiction », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 132-146.
- BAUDRILLARD, Jean, « Simulacres et science-fiction », *Simulacres et Simulations*, Paris, Galilée, 1981, p. 179-188.
- BLISH, James, « On Science Fiction Criticism », *Science Fiction : The Other Side of Realism (Essays on Modern Fantasy and Science Fiction)*, Thomas D. Clareson (éd.), Bowling Green, Bowling University Popular Press, 1971, p. 166-170.
- BOUCHARD, Guy, « Science-fiction, utopie et philosophie : l'art de s'étonner », *Science-fiction et philosophie*, Gilbert Hottois (dir.), Paris, Vrin, 2000, p. 43-66.
- BOZZETTO, Roger, « Accréditer l'irréel : la piste du paradigme absent », *Solaris*, n° 67, Chicoutimi, mai-juin 1986, p. 19-20.
- , « La littérature de science-fiction : recherche critique désespérément », *Les Univers de la science-fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 203-222. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/recherche.html>> (18.03.2020).
- , « Éléments d'enquête sur la Science-Fiction en France de 1945 à 1975 », *Quarante-deux*, [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/france.html>> (18.03.2020).
- , « La Science-Fiction devant la critique », *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/la\\_Science-Fiction\\_devant\\_la\\_critique/](https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/la_Science-Fiction_devant_la_critique/)> (18.03.2020).
- BRÉAN, Simon, « Cyborgs et corps piratés dans la littérature de science-fiction », *Critique*, n° 733-734, juin-juillet 2008, p. 519-530.
- BRÉAN, Simon, PIEYRE, Clément, « Les chaînes de l'avenir. La science-fiction, une littérature à contraintes ? », *Recto/Verso*, n° 4, janvier 2009, numéro spécial



- « Mauvais genres » [en ligne], <<http://www.revuerectoverso.com/spip.php?article143>> (07.07.2010).
- CLERMONT, Philippe, « Promesses à suivre en science-fiction : renouvellement du genre et pistes théoriques », *Les Cahiers du CERLI nouvelle série*, n° 7-8, janvier 1998, p. 131-145.
- CORDESSE, Gérard, *La Nouvelle Science-fiction américaine*, Paris, Aubier, 1984, 222 p.
- DOUAY, Dominique, « Un regard terroriste sur l'histoire », *Science-fiction et histoire*, Gérard Klein et Daniel Riche (dir.), Paris, Seghers/Laffont, Cahiers du Collectif Change, n° 40, 1981, p. 45-54.
- ECKEN, Claude, « Pour une approche quantique de la SF », *Bifrost*, n° 61, janvier 2011, p. 114-143.
- ECO, Umberto, « Science et science-fiction », *Science-fiction*, n° 5, octobre 1985, Paris, Denoël, p. 210-221.
- EIZYKMAN, Boris, *Science-Fiction et capitalisme. Critique de la position de désir de la science*, Tours, Mame, coll. « Repères Sciences humaines idéologies », 1974, 256 p.
- FONDANÈCHE, Daniel, *La science-fiction française sous la IV<sup>e</sup> République : nationalisme et vocation internationale*, Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Littérature générale et comparée, Limoges, 1982, 485 p.
- , *1960, émergence d'une nouvelle science-fiction. Influences des science-fictions américaines et anglaises des années 60 sur la science-fiction française entre 1974 et 1980*, Thèse de doctorat d'État, Limoges, sous la direction de Jean-Marie Grassin, 1987, 4 vol., 1657 p.
- GOIMARD, Jacques, « SF et histoire : uchronie et prévisions », *Métaphores*, n° 20-21-22, Actes du quatrième colloque de SF de Nice, Nice, Faculté des Lettres de Nice, 1992, p. 247-256.
- , « Une définition, une définition de la définition, et ainsi de suite », *Cinéma d'Aujourd'hui*, n° 7, printemps 1976, p. 11-20 (Numéro « Demain la Science-Fiction »).
- , « Pour une définition de la science-fiction », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 10-16.
- GOUANVIC, Jean-Marc, « Positions de l'histoire dans la science-fiction », *Science-fiction et histoire*, Gérard Klein et Daniel Riche (dir.), Paris, Seghers/Laffont, Cahiers du Collectif Change, n° 40, 1981, p. 85-103.
- , *La Science-fiction française au XX<sup>e</sup> siècle (1900-1968) : essai de socio-poétique d'un genre en émergence*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi BV, 1994, 292 p.
- GRASSIN, Jean-Marie, « L'élaboration de nouvelles mythologies par la science-fiction : le problème critique », *Mythes, images, représentations* (Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès de la Société française de littérature générale et comparée, Limoges, 1977), Limoges, TRAMES, 1981, p. 285-297.
- KLEIN, Gérard, « Science et science-fiction », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 178-193.
- LANGLET, Irène, « Rendez-vous en 701 DJ », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 103-116.
- , *La Science-fiction. Lecture et poétique d'un genre littéraire*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2006, 303 p.

- LE GUIN, Ursula K., *The Language of the Night : Essays on Fantasy and Science Fiction*, New York, Putnam, 1979, 270 p.
- LEHMAN, Serge, « Les enfants de Jules Verne », *Escapes sur l'horizon, seize grands récits de science-fiction*, Paris, Fleuve noir, 1998, p. 11-52.
- , « La physique des métaphores », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 32-50.
- , préface à *Retour sur l'horizon*, Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2009, p. 9-23.
- , « Vers la fiction analogique », *Solaris*, n° 138, août 2001, p. 72-84.
- MALMGREN, Carl D., *Worlds apart, narratology of science fiction*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 1991, 208 p.
- MENDLESOHN, Farah, « Introduction : reading science fiction », *The Cambridge Companion to Science Fiction*, Edward James, Farah Mendlesohn (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 1-12.
- NICOT, Stéphane, VIAL, Éric, « Les Seigneurs de l'Histoire. Notes sur l'uchronie », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies* n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 75-88.
- RAYNAUD, Jean, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – D. Les définitions – b) Une impasse : le contenu », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 25-34.
- SAINT-GELAIS, Richard, *L'Empire du pseudo. Modernités de la science-fiction*, Québec, Nota Bene, Littérature (s), 1999, 399 p.
- SCHOLES, Robert, *Structural Fabulations : An Essay on Fiction of the Future*, Notre Dame/London, University of Notre Dame Press, 1975, 111 p.
- Science-fiction et psychanalyse : l'imaginaire social de la SF*, Marcel Thaon (dir.), Paris, Dunod, coll. « Inconscient et culture », 1986, 243 p.
- STOLZE, Pierre, *La Rhétorique de la science-fiction*, thèse Nouveau Régime, Université Nancy II, 1994.
- , « La Science-Fiction : littérature d'images et non d'idées », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 183-202.
- SUVIN, Darko, *Pour une poétique de la S.F.*, Montréal, Presses de l'Université de Québec, 1977, 228 p.
- , « On What Is and Is Not an S F Narration », *Science Fiction Studies*, n° 14, mars 1978, p. 14-45. Consultable sur *Science Fiction Studies* [en ligne], <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/14/suvin14art.htm>> (07.07.2010).
- , *Metamorphoses of Science Fiction, On the Poetics and History of a Literary Genre*, New Haven/London, Yale University Press, 1979, 317 p.

#### 2. 4. 4. Études monographiques

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Sternberg en deux temps, trois mouvements », *Fiction*, n° 208, avril 1971, p. 127-131.
- , « B.R. Bruss avant le Fleuve noir », *Fiction*, n° 217, janvier 1972, p. 129-133.
- , « Entretien avec Roger Blondel (et B. R. Bruss) », *Fiction*, n° 258, juin 1975, p. 148-157.
- , « Préface à face », DORÉMIEUX, Alain, *Alain Dorémieux*, textes réunis par Jean-Pierre Andreyon, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1980, p. 7-42.

- BAUDIN, Henri, « De l'imagination dépayssante à l'image-choc (petit panorama de l'imaginaire dans les romans de Stefan Wul) », *Recherches et Travaux de l'université de Grenoble, Bulletin*, n° 23, « Littérature populaire 2, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », 1982, p. 42-72.
- BOZZETTO, Roger, « L'enjeu temporel dans les œuvres de Michel Jeury », *Métaphores*, n° 9-10, Actes du 1<sup>er</sup> colloque international de science-fiction de Nice (21-23-24 avril 1983), Nice, Faculté des Lettres de Nice, 1984, p. 11-18.
- , « La Terre et les terriens dans la SF française des années 1950 », *Métaphores*, n° 12-13, Actes du deuxième colloque international de SF de Nice : planète Terre, mars 1986, p. 119-128. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/territoires/terre.html>> (18.03.2020).
- COMBALLOT, Richard, « Stefan Wul. Souvenirs d'une vie et parcours d'une œuvre », *Bifrost*, n° 23, Avon, août 2001, p. 94 à 111 [entretien].
- , « Michel Demuth ou la nostalgie de l'avenir », *Bifrost*, n° 25, janvier 2002, Avon, p. 124 à 141 [entretien].
- , « Jean-Pierre Andrevon. Repères dans l'infini », *Bifrost*, n° 29, Avon, janvier 2003, p. 120 à 152 [entretien].
- , « Philippe Curval ou la nécessité créative », *Bifrost*, n° 31, Avon, juillet 2003, p. 122 à 150 [entretien].
- , « Le Chant d'un rêveur. Un entretien avec Jean-Pierre Hubert », *Bifrost*, Avon, n° 33, janvier 2004, p. 132 à 151.
- , « André Ruellan. Au cœur des genres », *Bifrost*, n° 38, Avon, avril 2005, p. 144 à 167 [entretien].
- , « Michel Jeury. Aux Dieux du Temps... », *Bifrost*, n° 39, Avon, juillet 2005, p. 128 à 166.
- , « Gérard Klein. Mémoire vive de la science-fiction. Les vies d'une vie », *Bifrost*, n° 46, Avon, avril 2007, p. 102-170 [entretien].
- , « Rapiécateur de néant », *Bifrost*, n° 48, Avon, novembre 2007, p. 126 à 166 [entretien avec Daniel Walther].
- DUVIC, Patrice, « La Mort, le réveil », ANDREVON, Jean-Pierre, *Jean-Pierre Andrevon, textes réunis par Patrice Duvic*, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1983, p. 7-26.
- GENEFORT, Laurent, « Stefan Wul, artificier de l'imaginaire », WUL, Stefan, *Œuvres complètes (1)*, Bruxelles, Claude Lefrancq, 1996, p. 5-19.
- , *Architecture du livre-univers dans la science-fiction, à travers cinq oeuvres : Noô de S. Wul, Dune de F. Herbert, La Compagnie des glaces de G.-J. Arnaud, Helliconia de B. Aldiss, Hypérior de D. Simmons*, Thèse Nouveau Régime, Nice Sophia-Antipolis, dir. Denise Terrel, 1997, 478 p. Consultable à l'adresse [en ligne], <<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00004119>> (07.07.2010).
- GOIMARD, Jacques, « Modeste précis d'ortogologie portative », préface à STEINER, Kurt, *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 7-24.
- GUIOT, Denis, « Axes de la perspective curvalienne ou au-delà de la quête d'identité », *Fiction*, n° 268, avril 1976, p. 181-191.
- JEURY, Michel, préface à KLEIN, Gérard, *Gérard Klein*, textes réunis par Michel Jeury, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1979, p. 7-38.

- KLEIN, Gérard, « Jacques Sternberg ou le robot écéœuré », *Fiction*, n° 51, février 1958, p. 122-129. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg\\_1.html](https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg_1.html)> (18.03.2020).
- , « Exécution et apothéose de Jacques Sternberg », dans *Fiction*, n° 145, décembre 1965, p. 135-138. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg\\_2.html](https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg_2.html)> (18.03.2020).
- , préface à WUL, Stefan, *Ceuvres 1*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 11-14.
- , préface à STERNBERG, Jacques, *Futurs sans avenir*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1971, p. 9-21.
- , « Une vue sur l'Histoire », préface à JEURY, Michel, *Michel Jeury*, textes réunis par Gérard Klein, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1982, p. 7-42. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/jeury.html>> (18.03.2020).
- , préface à RUELLAN, André, *Le Disque rayé* (1970), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 1997, p. 7-10. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27200.html>> (18.03.2020).
- , préface à RUELLAN, André, *Les Océans du ciel* (1967), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 1992. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27148.html>> (18.03.2020).
- LECLERC DE LA HERVERIE, Jean, « Daniel Walther ou l'apôtre de la New Thing », *Horizons du fantastique*, n° 27, Asnières, 1974, p. 16-18.
- MARLSON, Pierre, « Stefan Wul ou la diastase française de la SF américaine », *Nyarlathotep*, n° 4, Lyon, avril 1971, p. 29-32.
- Maurice Limat : l'entreprise du rêve*, Claude HERMIER et Philippe HEURTEL (éd.), Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2002, 264 p.
- MURAIL, Lorris, « Nathalie Henneberg (1917-1977) » et « Notes sur la Plaie », *Fiction*, n° 288, mars 1978, p. 173-181.
- NAHON, Georges, « Maurice Limat, un des chefs de file de la science-fiction française », *Horizons du fantastique*, n° 14, Asnières, 1971, p. 44-47 [entretien].
- , « Entretien avec Max-André Rayjean », *Horizons du fantastique*, n° 18, Asnières, 1971, p. 17-20.
- PHILIPPE, Denis [ANDREYON, Jean-Pierre], « Stefan Wul ou la grandeur de l'évidence » *Fiction*, n° 229, janvier 1973, p. 120-130. Consultable sur *NooSfere* [en ligne]. <<http://www.noosfere.org/icarus/articles/article.asp?numarticle=446>> (07.07.2010).
- Richard Bessière, une route semée d'étoiles*, ouvrage coll., Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2005, 367 p.
- RUELLAN, André, « Un langage perpendiculaire », préface à CURVAL, Philippe, *Philippe Curval*, Paris, Presses Pocket, coll. « Le Livre d'Or de la Science-fiction », 1980, p. 7-18.
- VALÉRY, Francis, « Francis Carsac : au-delà du mythe », préface à CARSAC, Francis, *Terre en fuite*, Paris, Néo, 1988, p. I-XV.
- WAGNER, Roland C., « Chroniques de la grande séparation, de G.-J. Arnaud », postface à ARNAUD, G. J., *La Grande Séparation*, Paris, Fleuve noir, coll. « Grand

- Format SF », 2000, p. 635 à 642. Consultable sur *Roland C. Wagner* [en ligne], <[http://rcw.noosphere.org/articles/ao5\\_gde\\_separation.htm](http://rcw.noosphere.org/articles/ao5_gde_separation.htm)> (18.03.2020).
- , « De bons divertissements sans prétention ? », VERLANGER, Julia, *Dans les mondes barbares*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 557-565.
- , « Sauve qui peut ! », *Roland C. Wagner* [en ligne], <<https://www.noosphere.org/icarus/articles/Article.asp?numarticle=744>> (18.03.2020) [sur Louis Thirion].
- WINTREBERT, Joëlle, « Michel Jeury, du *Temps incertain* au *Territoire humain* », *Univers 18*, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 123-134 [entretien].
- , « Planète grise, planète verte ? », ANDREVON, Jean-Pierre, *Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 617-628.



INDEX DES NOMS DE PERSONNES, DE LIEUX  
ET DES INSTITUTIONS DE LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE

- Ailleurs* : 38.
- Ailleurs et Demain Classiques (coll.) : 190 ; 196.
- Ailleurs et Demain (coll.) : 85 ; 86 ; 159 ; 189 ; 191 ; 193 ; 194 ; 195 ; 197 ; 198 ; 199 ; 248 ; 253-254.
- Albin Michel : 158 ; 191-193.
- Aldiss, Brian : 72 ; 84.
- Alerte !* : 193.
- Allorge, Henri : 138.
- Altairac, Joseph : 16.
- Amazing Stories* : 18 ; 23 ; 31 ; 75 ; 76 ; 80 ; 363.
- Analog* : 83.
- Anderson, Poul : 94 ; 102n ; 138 ; 149 ; 197 ; 222n.
- Andrau, Marianne : 137.
- Andrevon, Jean-Pierre : 121 ; 140 ; 159 ; 172 ; 178 ; 196 ; 198 ; 199 ; 200 ; 204 ; 210 ; 212 ; 213 ; 214n ; 218n ; 232 ; 238n ; 249 ; 252 ; 254 ; 372 ; 382 ; 418. [voir également Brutsche, Alphonse ; Philippe, Denis].
- Angenot, Marc : 206 ; 267-270 ; 272n.
- Anticipation (coll.) : 13 ; 19 ; 41n ; 71 ; 87 ; 96 ; 98 ; 105 ; 116-121 ; 134-136 ; 146 ; 150 ; 153 ; 157 ; 159 ; 161 ; 189 ; 190 ; 193 ; 195 ; 198 ; 200 ; 212 ; 253 ; 254 ; 393 ; 405.
- Anti-mondes (coll.) : 192 ; 195.
- Apollo (Prix) : 211n.
- Arcadius : 145.
- Argon* : 204.
- Argosy* : 74.
- Argyre, Gilles d' [Klein, Gérard] : 135-136 ; 147 ; 152 ; 153 ; 163.
- Arnaud, Georges J. : 198 ; 224 ; 239-240 ; 254 ; 255 ; 418.
- Arnoux, Alexandre : 136.
- Arts* : 93 ; 95.
- Asimov, Isaac : 34 ; 77 ; 80 ; 81 ; 83 ; 94 ; 99 ; 102n ; 131 ; 138 ; 147-148 ; 162 ; 194 ; 402.
- Association des écrivains français de science-fiction (L) : 212.
- Astounding Stories* : 76-78 ; 80n ; 81-83 ; 108n.
- Atalante (L) (coll.) : 253 ; 254.
- Au Diable Vauvert : 254.
- Autres temps, autres mondes (coll.) : 192.
- Ayerdhal : 258.
- Ballard, James** : 84 ; 85 ; 249.
- Balzac, Honoré de : 378.
- Barbet, Pierre : 36n ; 146 ; 152 ; 166 ; 176n ; 192 ; 198 ; 199 ; 212 ; 222 ; 249 ; 252 ; 255 ; 286 ; 316-317 ; 343 ; 418. [voir également Main, David ; Sprigel, Olivier].
- Barets, Stan : 209.
- Barjavel, René : 14 ; 57 ; 63 ; 65-68 ; 70 ; 99 ; 158n ; 174 ; 175 ; 251.
- Barlow, George : [voir Philippe, Denis].
- Baronian, Jean-Baptiste : 102n.
- Barthes, Roland : 276.

- Battestini, Monique : 105.  
 Baudin, Henri : 205.  
 Beauverger, Stéphane : 260.  
 Béalial (Le) : 254.  
 Bellagamba, Ugo : 259 ; 260.  
 Benoît, Pierre : 56 ; 74n.  
 Béra, Paul : 110n ; 198 [voir également Dermèze, Yves].  
 Bérato, Paul : [voir Béra, Paul].  
 Bergerac, Cyrano de : 33 ; 87.  
 Bergier, Jacques : 93 ; 95 ; 101 ; 114 ; 133n ; 191.  
 Berthelot, Francis : 243n ; 256 ; 414.  
 Bertrand, Serge-André [Dorémieux, Alain] : 210 ; 211 ; 213.  
 Bessières, Henri : 98n [voir également Richard-Bessière].  
 Bester, Alfred : 78 ; 82 ; 131 ; 132.  
*Bifrost* : 253.  
 Bilal, Enki : 188.  
 Blanc, Bernard : 213 ; 214.  
 Blish, James : 78n ; 84 ; 102n ; 137 ; 162.  
 Blondel, Roger : 68n [voir également Bruss, B. R.].  
 Bodin, Félix : 16.  
 Boex, Joseph-Henri et Séraphin : 50n [voir également Rosny, J. H].  
 Bogdanoff, Igor : 209.  
 Bogdanoff, Grichka : 209.  
 Bonnefoy, René : 68n [voir également Bruss, B. R.].  
 Bordage, Pierre : 253 ; 257.  
 Bordes, François : 108n [voir également Carsac, Francis].  
 Bouille, Pierre : 70 ; 138 ; 139.  
 Bouquet, Jean-Louis : 101 ; 102.  
 Bourdieu, Pierre : 11 ; 205.  
 Boussenard, Louis : 14 ; 50.  
 Bozzetto, Roger : 13n ; 20n ; 35n ; 45 ; 94n ; 190 ; 216.  
 Bradbury, Ray : 34 ; 78 ; 82-84 ; 93 ; 96-98 ; 102n ; 129 ; 131 ; 138.  
 Bragelonne : 254.  
 Brantonne, René : 161n.  
 Brémond, Raoul : 41n.  
 Bridenne, Jean-Jacques : 7 ; 45 ; 47 ; 59 ; 64 ; 101 ; 102.  
 Brochier, Jean-Jacques : 158.  
 Brown, Fredric : 78 ; 97-98 ; 102n ; 131.  
 Brunner, John : 162 ; 194 ; 249 ; 399n.  
 Bruss, B. R. [Bonnefoy, René] : 14 ; 63 ; 68 ; 69 ; 107 ; 113 ; 117 ; 118 ; 134 ; 147 ; 151 ; 165 ; 174n ; 190 ; 195 ; 196 ; 199 ; 203 ; 295 ; 313 ; 339 [voir également Blondel, Roger].  
 Brussolo, Serge : 255-256.  
 Brutsche, Alphonse [Andrevon, Jean-Pierre] : 196 ; 198 ; 212 ; 224.  
 Butor, Michel : 92 ; 95 ; 313 ; 356 ; 357.  
*Cahiers du Sud (Les)* : 16 ; 92.  
 Calmann-Lévy : 85n ; 192.  
 Calvo, David : 258n ; 416n.  
 Campbell, John : 38n ; 71 ; 76 ; 77 ; 80 ; 141 ; 205.  
 Capek, Karel : 287n.  
 Capitaine Danrit : 50.  
 Capoulet-Junac, Edward de : 70n ; 147.  
 Carrère, Jean : 56.  
 Carrouges, Michel : 93.  
 Carsac, Francis [Bordes, François] : 71 ; 95 ; 102 ; 108 ; 109 ; 122 ; 131 ; 137 ; 142 ; 143 ; 145 ; 147 ; 151 ; 164 ; 171 ; 172 ; 191 ; 199 ; 200 ; 252 ; 265 ; 313 ; 320 ; 328 ; 348 ; 375 ; 382 ; 403 ; 404 ; 418.  
 Cartmill, Cleve : 77 ; 394n.



- Casterman : 158 ; 192.  
 Caza : 188.  
 Chute Libre (coll.) : 192.  
*Charlie Mensuel* : 204.  
 Chomet, Richard : 101 ; 113n [voir également Pagery, François].  
 Christin, Pierre : 188 ; 402n.  
 Clarke, Arthur C. : 77 ; 84 ; 97 ; 102n ; 114n ; 141 ; 159 ; 191 ; 194 ; 223n ; 251.  
 Clement, Hal : 77 ; 84.  
 Club des Savanturiers : 92n.  
 Club du Livre d'Anticipation (C.L.A.) : 148 ; 161 ; 190.  
 Colin, Fabrice : 258n ; 416n.  
 Colson, Martial-Pierre : 160 ; 161 ; 204n [voir également Philippe, Denis].  
*Conquêtes* : 89.  
 Constellations (coll.) : 202 ; 203n.  
 Conventions (Angoulême, Clermont-Ferrand, Limoges, Metz) : 38 ; 76 ; 210 ; 211 ; 213 ; 217.  
 Corti, Jean-Michel : 148.  
 Costes, Guy : 16.  
 Couégnas, Daniel : 19.  
 Curval, Philippe : 13 ; 71 ; 95 ; 101 ; 141 ; 144 ; 164 ; 198 ; 199 ; 200 ; 203n ; 204 ; 211n ; 213-215 ; 222 ; 231 ; 235 ; 236 ; 238 ; 249 ; 252 ; 259 ; 286 ; 307 ; 308 ; 309 ; 322 ; 370 ; 371 ; 382 ; 410 ; 418.
- Damasio, Alain** : 259.  
 Darlton, Clark : 150n.  
 Daudet, Léon : 56.  
 DAW Books : 249.  
 Debats, Jeanne-A : 259.  
 Delany, Samuel : 14 ; 85.  
 Demuth, Michel : 103 ; 150 ; 191 ; 192 ; 198 ; 210.
- Denis, Sylvie : 257n ; 259.  
 Denoël : 95n ; 98 ; 106n ; 137n.  
 Dermèze, Yves : 110 ; 123 ; 196 ; 343 [voir également Béra, Paul].  
 Dick, Philip K. : 86 ; 150n ; 162 ; 194 ; 197 ; 226 ; 227 ; 250 ; 394.  
 Dimensions SF (coll.) : 85n ; 192 ; 193 ; 195.  
 Dionnet, Jean-Pierre : 188.  
 Disch, Thomas : 85 ; 150n ; 162.  
 Dolezel, Lubomir : 315.  
 Dorémieux, Alain : 98n ; 99n ; 101 ; 102 ; 105n ; 114n ; 150 ; 159 ; 202 ; 203n ; 210 ; 211 ; 213 ; 373-374 [voir également Bertrand, Serge-André].  
 Douay, Dominique : 198-200 ; 213-215 ; 227 ; 233 ; 237 ; 326.  
 Doyle, Arthur Conan : 14 ; 73.  
 Drode, Daniel : 114-115 ; 127 ; 129 ; 130 ; 190 ; 275 ; 305 ; 368 ; 418.  
 Druillet, Philippe : 188.  
 Dufour, Catherine : 259.  
 Duits, Charles : 201 ; 224 ; 303 ; 368.  
 Dumas, Alexandre : 12.  
 Dunyach, Jean-Claude : 257.  
 Duvic, Patrice : 199-200 ; 234 ; 243 ; 351.
- Eaubonne, Françoise d' : 145.  
 Eco, Umberto : 281-285 ; 296-297.  
 Eddings, David : 253.  
 Egan, Greg : 366n.  
*Electrical Experimenter* : 75.  
 Ellison, Harlan : 85 ; 162 ; 214.  
 Elsen, Claude : 91n ; 96.  
 Eschbar, Andreas : 36n ; 366n.  
*Esprit* : 16 ; 92.  
*Europe* : 93 ; 215-216.

- Fantastic Adventures* : 77 ; 82.
- Fantastique/SF/Aventure, Nouvelles Éditions Oswald : 193.
- Farmer, Philip José : 85 ; 150 ; 162 ; 192 ; 194.
- Farrère, Claude : 56.
- Fearn, John Russel : 106.
- Féval, Paul : 12.
- Fiction* : 13 ; 41 ; 47 ; 83 ; 94 ; 95 ; 97n ; 100-103 ; 105 ; 107-110 ; 112-114 ; 127 ; 129 ; 132 ; 134-136 ; 139-142 ; 144-150 ; 153 ; 156-162 ; 185 ; 189 ; 192 ; 193n ; 196-198 ; 202-204 ; 210 ; 213-214 ; 216 ; 226 ; 253 ; 365-366 ; 406 ; 414.
- Fiction spécial* : 68n ; 103 ; 133.
- Flammarion, Camille : 16 ; 47 ; 50 ; 102n.
- Fleuve noir : 13-14 ; 41 ; 69 ; 71 ; 84 ; 96 ; 98-100 ; 105-109 ; 112-113 ; 116-121 ; 133-136 ; 146-147 ; 150-154 ; 157 ; 159-162 ; 165-166 ; 192n ; 194-196 ; 198-201 ; 203 ; 210 ; 212 ; 221 ; 223 ; 225 ; 227 ; 243 ; 249 ; 251-253 ; 255 ; 392 ; 405.
- Folio SF : 254.
- Fontana, Jean-Pierre : 38n ; 199 ; 211 ; 223 ; 238 ; 330 [voir également Scovel, Guy].
- Forest, Jean-Claude : 159n ; 188.
- France Dimanche* : 16 ; 91.
- Futura (coll.) : 192.
- Futurs* : 204.
- Galaxie* (1<sup>ère</sup> série) : 13 ; 83 ; 100 ; 103.
- Galaxie* (2<sup>ème</sup> série) : 83 ; 100n ; 148-149 ; 156 ; 162 ; 192 ; 204 ; 213 ; 226.
- Galaxie-Bis* : 148 ; 161 ; 190 ; 192 ; 226.
- Galaxies* : 253.
- Galaxy Science Fiction* : 78 ; 82-83 ; 100
- Gallet, Georges H. : 78 ; 82 ; 89 ; 96-97 ; 157 ; 191.
- Gallimard : 86 ; 95 ; 97 ; 99n ; 140 ; 193n ; 254.
- Gattégno, Jean : 205 ; 215n.
- Genefort, Laurent : 258-259.
- Gernsback, Hugo : 17 ; 18 ; 23 ; 31 ; 56 ; 71 ; 75-76 ; 87 ; 205 ; 363-364.
- Gibson, William : 257n.
- Gille, Élisabeth : 196 ; 198.
- Godard, Christian : 189.
- Godard, Jean-Luc : 158n ; 380n.
- Goimard, Jacques : 21 ; 101 ; 102n ; 135 ; 137 ; 140 ; 148n ; 153 ; 158n ; 191 ; 193 ; 198 ; 202-203 ; 210 ; 213-215.
- Gouanvic, Jean-Marc : 100n ; 106.
- Goy, Philip : 196 ; 199-200 ; 237.
- Grand Prix de la Science-fiction française : 211 ; 414.
- Grand Prix du Roman d'Anticipation Scientifique : 414.
- Gridban, Volstead : 106n.
- Groc, Léon : 47-48 ; 56 ; 59 ; 63-65.
- Guieu, Jimmy : 100 ; 106 ; 109 ; 117 ; 134 ; 252 ; 322 ; 324 ; 345n ; 418.
- Guiot, Denis : 204.
- H**achette : 86 ; 95-97 ; 193n.
- Haggard, Henry Ridder : 74.
- Hamilton, Edmond : 76 ; 80 ; 97 ; 114n ; 191.
- Heinlein, Robert : 77 ; 81-83 ; 85 ; 94 ; 189 ; 191.
- Héliot, Johan : 260.
- Henneberg, Charles : 99 ; 109 ; 122 ; 131 ; 144 ; 196 ; 335-336.
- Henneberg, Nathalie : 13 ; 143-145 ; 151 ; 164 ; 175-176 ; 192 ; 196 ; 199 ; 200-201 ; 204 ; 252 ; 336 ; 418.

- Herbert, Frank : 85n ; 86 ; 189 ; 194.  
Higon, Albert [Jeu, Michel] : 142-144 ; 163 ; 181 ; 184 ; 192 ; 237.  
Hoda, F. : 101.  
*Horizons du Fantastique* : 201.  
Hougron, Jean : 139-140 ; 170 ; 180 ; 221 ; 337-338.  
Houssin, Joël : 198 ; 241 ; 255 ; 416n.  
Howard, Robert E. : 75.  
Hubert, Jean-Pierre : 198 ; 214.  
Hugo (Prix) : 194n ; 207 ; 211.  
Hugo, Victor : 12.  
Humanoïdes associés (Les) : 188.  
Hupp, Philippe : 211 ; 214.  
Hypermondes (coll.) : 14 ; 57n ; 89.
- Ici et Maintenant (coll.) : 193-194 ; 214.  
Intérim : 114 ; 204n.  
Ioakimidis, Démètre : 101 ; 102n ; 138 ; 202-203.  
Ivoi, Paul d' : 50.
- J'ai Lu : 97n ; 188 ; 190 ; 193-195 ; 198 ; 204 ; 249 ; 253-254.  
Jeter, K. W. : 361n.  
Jeu, Michel : 142n ; 144 ; 163-164 ; 197 ; 199-200 ; 212-213 ; 227-229 ; 232 ; 235 ; 249 ; 252 ; 255 ; 286 ; 307 ; 321 ; 341 ; 382 ; 394 ; 403-404 ; 418.  
Jouanne, Emmanuel : 256.  
Jules Verne (Prix) : 113-114 ; 141-142.
- Kanters, Robert : 98 ; 196.  
Kepler, Johannes : 33.  
Kesselring : 193 ; 214.  
Klein, Gérard : 13 ; 21 ; 36n ; 37 ; 59 ; 71 ; 94 ; 101-103 ; 106n ; 113-115 ; 125 ; 127 ; 131 ; 135 ; 137 ; 139-140 ; 150 ; 153-156 ; 158-159 ; 163 ; 176-177 ; 182-184 ; 186 ; 189-191 ; 195-199 ; 202-203 ; 210n ; 213-214 ; 216-217 ; 219-220 ; 226 ; 249 ; 252 ; 262 ; 286 ; 324-325 ; 351-352 ; 357 ; 367-368 ; 371n ; 382-391 ; 401-403 ; 418 [voir également Argyre, Gilles d' ; Pagery, François].  
Kloetzer, Laurent : 259.  
Knight, Damon : 22n ; 78.  
Koestler, Arthur : 92.  
Kornbluth, Cyril : 78 ; 82.  
Kubrick, Stanley : 158 ; 241n.  
Kuttner, Henry : 191.
- L'Atome : 21n.  
La Balance : 94-95 ; 98n.  
La Hire, Jean de : 13n ; 47-48 ; 52 ; 71 ; 102n ; 196.  
Laloux, René : 379.  
Langevin, Paul : 174n ; 333.  
Langlet, Irène : 15 ; 17 ; 21 ; 23 ; 264 ; 288 ; 301 ; 315.  
Lattès : 192 ; 196.  
Le Guin, Ursula K. : 162 ; 249-250.  
Le Livre d'or de la Science-fiction : 203.  
Le Livre de Poche : 193-195 ; 254.  
Le Masque Science-Fiction (Librairie des Champs-Élysées) : 192-193 ; 196.  
Le May, Doris : 146 ; 152 ; 166 ; 198.  
Le May, Jean-Louis : 146 ; 152 ; 166 ; 198 ; 242 ; 418.  
Le Rouge, Gustave : 52 ; 59 ; 71 ; 73-74.  
Lec, Jean : 77n.  
Lehman, Serge : 21 ; 34n ; 35 ; 45-46 ; 48 ; 53 ; 60n ; 62 ; 70 ; 257-258 ; 285n.  
Leiber, Fritz : 77 ; 194n.  
Leinster, Murray : 76.  
Lem, Stanislas : 36n ; 84 ; 146 ; 366n.

- Lendemains retrouvés (coll.) : 193 ; 195 ; 212n.
- Léourier, Christian : 199 ; 223 ; 239 ; 255n.
- Lieutenant Kijé : 192 ; 341.
- Ligny, Jean-Marc : 241 ; 256 ; 307.
- Limat, Maurice : 99 ; 134 ; 151 ; 160 ; 252.
- Lovecraft, Howard P. : 59 ; 75-76 ; 84 ; 97-98 ; 102n.
- Lucien de Samosate : 32-33.
- Lunes d'encre : 254.
- Magazine of Fantasy and Science Fiction* : 78 ; 8283 ; 100.
- Magroon, Vector : 106n.
- Maine, David [Barbet, Pierre] : 192 ; 237.
- Maison d'Ailleurs : 10 ; 207n.
- Marabout (coll.) : 158 ; 190 ; 193 ; 196.
- Marcy, Gérard : 198.
- Marginal (coll.) : 192.
- Martel, Serge : 113-114 ; 122.
- Maslowski, Igor B. : 101 ; 107.
- Mauméjean, Xavier : 260.
- Maurois, André : 48 ; 56 ; 59 ; 61.
- Mc Intyre, Vonda : 194n.
- Mercier, Louis-Sébastien : 12.
- Mercury* : 38n.
- Merritt, Abraham : 74 ; 97 ; 191.
- Messac, Régis : 14 ; 16 ; 34n ; 47 ; 56-57 ; 60n ; 89 ; 196.
- Métal : 13 ; 96 ; 99 ; 107 ; 209.
- Métal Hurlant* : 188.
- Metzcon : voir Conventions.
- Mézières, Jean-Claude : 188 ; 402n.
- Milady (coll.) : 254.
- Millénaires (coll.) : 254.
- Mnémos : 253.
- Modern Electrics* : 75.
- Moebius : 188.
- Mondoloni, Jacques : 254.
- Moorcock, Michael : 84-85 ; 162 ; 192 ; 194.
- Moore, Catherine L. : 76 ; 114n.
- More, Thomas : 333.
- Moselli, José : 48 ; 196.
- Moutons électriques (Les) : 254.
- Murcie, Georges : 198.
- Nebula (Prix) : 194n.
- Nébula (coll.) : 192 ; 198 ; 214.
- Nouvelles Éditions Oswald : 193.
- New Worlds* : 84-85 ; 162.
- NooSFere : 21n.
- OPTA : 100 ; 146 ; 148 ; 161 ; 188 ; 192-193 ; 214.
- Padgett, Lewis [pseud. coll. de Kuttner, Henry et Moore, Catherine] : 91n.
- Pagery, François [pseud. coll. de Chomet, Richard ; Klein, Gérard ; Rondard, Patrice] : 113n ; 122 ; 384n.
- Paquet, Olivier : 259.
- Pavel, Thomas : 334-335 ; 337.
- Pelot, Pierre : 199 ; 200 ; 225n ; 227 ; 232 ; 237 ; 243-246 ; 249 ; 252 ; 262 ; 329 ; 350 ; 382 ; 391-403 ; 418 [Voir également Suragne, Pierre].
- Philippe, Denis [pseud. coll. de Andrevon, Barlow, Colson] : 196-197 ; 210.
- Pilote* : 188.
- Pilotin, Michel : 78 ; 91n ; 94n ; 95 ; 97 ; 99n.

- Planet Stories* : 77.  
*Planète* : 133n.  
 Pocket (coll.) : 193-195 ; 198 ; 203 ; 249 ; 253-254.  
 Poe, Edgar Allan : 23 ; 33 ; 53n ; 56 ; 72 ; 75 ; 87 ; 102n ; 360.  
 Pohl, Frederik : 22n ; 78 ; 82.  
 Ponson du Terrail, vicomte du : 12.  
 Powers, Tim : 361n.  
 Pratchett, Terry : 253.  
 Présence du Futur (coll.) : 13 ; 19 ; 66n ; 67 ; 69 ; 84 ; 95n ; 96 ; 98-99 ; 105 ; 110 ; 112 ; 132 ; 136-137 ; 139-141 ; 146-149 ; 156 ; 161-162 ; 189-190 ; 193 ; 196 ; 201 ; 226 ; 253-254 ; 405 ; 414.  
 Presses de la Cité : 192.  
  
 Quarante-deux : 10 ; 16 ; 21n.  
 Queneau, Raymond : 78 ; 89-92 ; 100 ; 114.  
  
 Randa, Peter : 134 ; 151 ; 182.  
 Rayjean, Max-André : 113n ; 134 ; 151.  
 Rayon fantastique (coll.) : 13 ; 69 ; 71 ; 83-84 ; 86 ; 94-99 ; 108-110 ; 113 ; 115 ; 132-133 ; 140-142 ; 144-147 ; 151 ; 157 ; 159 ; 160-162 ; 185 ; 191 ; 200 ; 226 ; 252 ; 365 ; 405.  
 Rémy, Yves : 233n.  
 Rémy, Ada : 233n.  
 Renard, Christine : 145 ; 174n.  
 Renard, Maurice : 13n ; 14 ; 16 ; 22 ; 31 ; 34n ; 45 ; 47-49 ; 52-56 ; 59-61 ; 69 ; 71-72, 102n ; 262 ; 361 ; 363 ; 406.  
 Renault, Maurice : 13n ; 100 ; 101 ; 105n ; 148n.  
 Ribera, Julio : 189.  
 Richard, François : 98.  
 Richard-Bessière, Francis [Bessières, Henri] : 13 ; 106-107 ; 113 ; 117 ; 134 ; 147 ; 151 ; 198 ; 212 ; 252 ; 288 ; 418.  
 Robert Laffont : 190 ; 249.  
 Robida, Albert : 15 ; 47 ; 50 ; 56n ; 72n ; 73n ; 75 ; 102n.  
 Roger, Noëlle : 56.  
 Rondard, Patrice : 113n [voir également Pagery, François].  
 Rosny, J.-H. : 50  
 Rosny aîné, J. H. : 14 ; 31n ; 45 ; 47-48 ; 51-53 ; 55n ; 59-61 ; 69 ; 71 ; 72n ; 99 ; 102n ; 108-109 ; 138 ; 262 ; 406.  
 Rosny aîné (Prix) : 109.  
 Ruellan, André : 71 ; 199-200 ; 240 ; 252 ; 286 ; 298 ; 319 ; 324 ; 329 ; 348 ; 351 ; 382 ; 418 [voir également Steiner, Kurt].  
 Ruyer, Raymond : 7.  
  
 Sadoul, Jacques : 21 ; 96n ; 97-99 ; 110 ; 129 ; 140 ; 157 ; 190-191 ; 197n ; 198 ; 201 ; 204 ; 208-210 ; 355-356 ; 363.  
 Saint-Gelais, Richard : 15 ; 21 ; 23 ; 129 ; 280 ; 282-283 ; 285 ; 289 ; 296 ; 300-303 ; 314.  
*Satellite* : 103 ; 132 ; 226.  
 Schachner, Nat : 76.  
 Scheer, Karl : 150n.  
 Schlanger, Judith : 358.  
 Schmidt, Valérie : 95.  
*Science fiction studies* : 10 ; 17 ; 21n ; 35n ; 206.  
 Science-Fiction, Albin Michel (coll.) : 158 ; 191 ; 193.  
 Scovel, Guy [Fontana, Jean-Pierre] : 223n.  
 Seghers : 202.

- Série 2000 (coll.) : 19 ; 96 ; 99 ; 107 ; 109-110 ; 115 ; 143 ; 209.
- Sériel, Jérôme : 165n ; 286.
- Shelley, Mary : 33 ; 72 ; 360.
- Silverberg, Robert : 249-250.
- Simak, Clifford : 77 ; 81-82 ; 84 ; 97 ; 141 ; 148-149.
- Siry, Patrick : 212.
- Smith, Edward E. : 75-76 ; 191.
- Spinrad, Norman : 22n ; 85-86 ; 250.
- Spitz, Jacques : 14 ; 45 ; 48 ; 57 ; 60-61 ; 68n ; 69 ; 72n ; 138 ; 190 ; 199 ; 262.
- Spriel, Stephen [Pilotin, Michel] : 91-93 ; 95 ; 97-100.
- Sprigel, Olivier [Barbet, Pierre] : 192n.
- Stableford, Bryan : 17.
- Startling Stories* : 77.
- Statten, Vargo : 106n.
- Steiner, Kurt [Ruellan, André] : 28 ; 113n ; 134 ; 136 ; 147 ; 152-153 ; 168 ; 173 ; 177 ; 190 ; 199-200 ; 227 ; 230 ; 273n ; 324.
- Sternberg, Jacques : 13 ; 34 ; 83 ; 92 ; 94-96 ; 102 ; 110 ; 111.
- Stolze, Pierre : 20n.
- Strougatski, Arkadi : 36n.
- Strougatski, Boris : 36n.
- Sturgeon, Theodore : 78 ; 82 ; 97 ; 99 ; 102n.
- Sue, Eugène : 12.
- Super + Fiction : 191.
- Super Fiction : 191 ; 193.
- Super Science Stories* : 81.
- Suragne, Pierre [Pelot, Pierre] : 198 ; 210 ; 212 ; 225 ; 230 ; 243 ; 392.
- Sussan, René : 136 ; 175.
- Suvin, Darko : 15 ; 21 ; 22n ; 24 ; 206 ; 262 ; 288.
- Swift, Jonathan : 33 ; 333.
- Tchékhov, Anton : 334.
- Temps Futurs (coll.) : 68.
- Temps modernes (Les)* : 16 ; 92.
- Thaon, Marcel : 140.
- Thirion, Louis : 152 ; 167 ; 199 ; 220 ; 291 ; 339 ; 418.
- Thomas, Gilles : 223 ; 242 [voir également Verlanger, Julia].
- Thrilling Wonder Stories* : 31n ; 76 ; 363.
- Tiphaigne de la Roche, Charles-François : 13 ; 15.
- Todorov, Tzvetan : 206.
- Topor, Roland : 379.
- Torres, Anita : 96.
- Touttain, Pierre-André : 49n.
- Truffaut, François : 158n ; 379-380.
- Tubb, E. C. : 106n ; 380n.
- Tucker, Wilson : 75n.
- Univers* : 208-209 ; 214.
- Unknown* : 77.
- Valéry, Francis : 66 ; 102n ; 204.
- Van Herp, Jacques : 14 ; 47 ; 92 ; 97 ; 101 ; 148n ; 191 ; 209-210 ; 215n.
- Van Vogt, Alfred Elton : 34 ; 77 ; 81-83 ; 97 ; 99 ; 102n ; 110 ; 114 ; 131-132 ; 138 ; 141 ; 149 ; 162.
- Vandel, Jean-Gaston : 106 ; 118 ; 195 ; 340 ; 418.
- Varlet, Théo : 48 ; 52 ; 73.
- Verlanger, Julia : 103 [voir également Thomas, Gilles].
- Verne, Jules : 12 ; 14 ; 23 ; 30 ; 32-33 ; 35 ; 45-50 ; 56n ; 59-61 ; 72n ; 75 ; 79 ; 87 ;

- 93 ; 102 ; 193n ; 205 ; 214 ; 259n ; 262 ;  
360 ; 406 ; 411.
- Vernes, Henri : 70.
- Versins, Pierre : 9-10 ; 13-15 ; 21 ; 31-32 ;  
38n ; 49 ; 95 ; 110 ; 139 ; 142-143 ;  
158 ; 206-209 ; 213 ; 215n ; 360.
- Véry, Pierre : 136-137.
- Vian, Boris : 78 ; 83 ; 89-92 ; 94n ; 95 ;  
100 ; 158n.
- Vigan, Luc : 210n.
- Vilà, Christian : 213.
- Villaret, Bernard : 196.
- Villiers de l'Isle-Adam, Auguste : 26 ; 50.
- Vinge, Vernor : 342.
- Volkoff, Vladimir : 141 ; 145.
- Volodine, Antoine : 256.
- Voltaire : 15 ; 87.
- Volte (La) : 254.
- Vonarburg, Élisabeth : 255.
- Wagner, Roland C. : 21 ; 256-260.
- Walther, Daniel : 150 ; 198-199 ; 213-  
214 ; 226.
- Weinbaum, Stanley G. : 76.
- Weird Tales* : 74.
- Wells, Herbert George : 14 ; 23 ; 31n ;  
32-35 ; 45-46 ; 48-49 ; 51-55 ; 57 ; 60 ;  
63 ; 65 ; 67 ; 71-75 ; 79 ; 93 ; 174 ; 205 ;  
259n ; 360-361 ; 363 ; 406 ; 411.
- Westfahl, Gary : 363.
- Williamson, Jack : 76 ; 79 ; 83 ; 91n ; 97.
- Wintrebert, Joëlle : 239n ; 259.
- Wollheim, Donald A. : 249.
- Wul, Stefan : 103 ; 112-113 ; 116 ; 119-  
121 ; 123 ; 126 ; 131 ; 134 ; 136 ; 147 ;  
156-157 ; 190 ; 195-196 ; 199 ; 201 ;  
204 ; 221 ; 252 ; 270 ; 271 ; 318 ; 340 ;  
372 ; 375 ; 379 ; 382 ; 418.
- Zelazny, Roger : 85 ; 149 ; 150n ; 192 ;  
250 ; 253.
- Zola, Émile : 375.
- Zorn, Jacqueline : 64-65.





## INDEX DES ŒUVRES

- 2001, L'Odysée de l'espace* : 159 ; 251.  
*2001, L'Odysée de l'espace (film)* : 85 ; 158-159 ; 187 ; 380 ; 402.  
*6 voyages de Lone Sloane (Les)* (bande dessinée) : 188.
- À contre-temps* : 145 ; 174.  
*À quoi songent les Psyborgs ?* : 222.  
*À la poursuite des Slans* : 77 ; 81.  
*A Princess of Mars* : 73.  
*A World Set Free* : 73.  
*Abattoir 5 (film)* : 187.  
*Adieu aux astres (L')* : 113-114 ; 122.  
*Âge de cristal (L') (film)* : 187.  
*Agonie de la Terre (L')* : 52n.  
*Agonie de la voie lactée (L')* : 152n.  
*Agonie du globe (L')* : 57 ; 70n.  
*Alien (film)* : 187 ; 217.  
*Alphaville (film)* : 158 ; 380n.  
*Amants étrangers (Les)* : 162n.  
*An... 2391* : 341.  
*Animaux de justice (Les)* : 237 ; 341.  
*Apparition des surhommes (L')* : 14 ; 68 ; 135.  
*Armureries d'Isber (Les)* : 77 ; 81.  
*Astronautes (Les)* : 52n ; 174n ; 219.  
*Atlantide (L')* : 56 ; 60n ; 68 ; 74n.  
*Aucune étoile aussi lointaine* : 258.  
*Aujourd'hui, demain et après* : 67n.  
*Autoroute sauvage (L')* : 242.  
*Autour de la lune* : 49.
- Aux armes d'Ortog* : 134 ; 168-169 ; 298-300 ; 344.  
*Aux étoiles du destin* : 142-143 ; 163.  
*Avaleurs de vide (Les)* : 250.  
*Aventure alphéenne (L')* : 145.  
*Aventures de Á (Les)* : 131n.  
*Ayesha* : 74.
- Ballade pour presque un homme* : 394 ; 395n.  
*Balle du néant (La)* : 257.  
*Bang !* : 117.  
*Banlieues rouges* : 192 ; 214n.  
*Barbarella* (bande dessinée) : 159n ; 188.  
*Barbarella (film)* : 159n.  
*Barreaux de l'Éden (Les)* : 245-246 ; 329 ; 396 ; 398n ; 401n.  
*Belgariade (La)* : 253.  
*Biofeedback* : 241 ; 242n.  
*Blake et Mortimer* (bande dessinée) : 70.  
*Blue* : 255.  
*Bob Morane* : 70.  
*Brebis galeuses* : 230 ; 234 ; 318.  
*Buck Rogers* (bande dessinée) : 75 ; 89n.
- Canyon Street* : 245n ; 397-398.  
*Car je suis Légion* : 260.  
*Catalogue des âmes et cycles de la science-fiction* : 209.  
*Caverne du futur (La)* : 177n ; 324.

- Cavernicoles de Wolf (Les)* : 146 ; 165 ; 331n.
- Ce monde est nôtre* : 143 ; 172.
- Ce qui vient des profondeurs* : 148n ; 202n ; 203n.
- Celten Taurogh* : 145 ;
- Cette chère humanité* : 211n ; 235 ; 238 ; 307-308 ; 370-371.
- Ceux de nulle part* : 71 ; 108-109 ; 122-123 ; 142-143 ; 163 ; 171 ; 266-267 ; 320 ; 348 ; 370.
- Chant du cosmos (Le)* : 258.
- Chasse à l'impondérable (La)* : 146 ; 166.
- Chasseurs de chimères* : 34n ; 45n ; 46.
- Chimères de Séginus (Les)* : 153n.
- Chirurgiens d'une planète* : 135 ; 163 [voir également *Rêve des forêts (Le)*].
- Chroniques martiennes* : 82 ; 94 ; 96 ; 98 ; 129.
- Ciel bleu d'Irookee (Le)* : 401n.
- Cité au bout de l'espace (La)* : 396n.
- Cité de l'esprit* : 117
- Cité des asphyxiés (La)* : 57n.
- Cité du soleil (La)* : 259.
- City* : 255.
- Cleer* : 259.
- Colomb de la Lune* : 68n.
- Compagnie des glaces (La)* : 239 ; 240n ; 254-255.
- Complot Vénus-Terre* : 268 ; 313 ; 342 ; 348.
- Confluents (Les)* : 136 ; 138 ; 175-176.
- Conquérants de l'univers* : 71 ; 106 ; 117.
- Coulez mes larmes, dit le policier* : 250.
- Crash* : 249.
- Cristal qui songe* : 82.
- Croisade stellaire* : 222n.
- Croisés de Mara (Les)* : 224 ; 295.
- Croisière dans le temps* : 326n.
- Croisière des oubliés (bande dessinée)* : 188n.
- Croix des décastés (La)* : 223.
- Cuir bouillis (Les)* : 145.
- Curée des astres (La)* : 75.
- D'un lieu lointain nommé Soltrois* : 223n.
- Dangereuses visions* : 195.
- Déchronologue (Le)* : 260.
- De la Terre à la Lune* : 34 ; 49.
- Delirium Circus* : 245 ; 397.
- Demain les chiens* : 82.
- Dépossédés (Les)* : 194n ; 250.
- Derniers Jours de mai (Les)* : 256.
- Désert du monde (Le)* : 232 ; 350.
- Dieu truqué (Le)* : 225 ; 344 ; 395.
- Dieu venu du Centaure (Le)* : 162 ; 197.
- Dieux eux-mêmes (Les)* : 250.
- Dieux verts (Les)* : 144n.
- Disque rayé (Le)* : 227 ; 324-325.
- Docteur Lerne, sous-dieu (Le)* : 34n ; 52n ; 54 ; 72 ; 361.
- Dune* : 85n ; 86 ; 159 ; 194n.
- Échiquier de la création (L)* : 232n.
- Éclipse, ou le printemps de Terre XII* : 214n ; 237.
- Écumeurs du silence (Les)* : 224n.
- Embûches dans l'espace* : 113n ; 122 ; 163 ; 294 ; 331 ; 348n.
- Empire du Baphomet (L)* : 29 ; 222 ; 294 ; 316-317.
- En avant Mars !* : 110n.
- En terre étrangère* : 85 ; 189.
- Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction* : 10 ; 32 ; 49 ; 206-207 ; 360n.

- Enfant qui marchait sur le ciel (L)* : 225 ; 339 ; 393.
- Enfants de l'histoire (Les)* : 152.
- Enfants de Mord (Les)* : 200.
- Énigme de Givreuse (L)* : 51.
- Énigme des Phtas (L)* : 151 ; 165.
- Épée de l'Archange (L)* : 145.
- Éphémères (Les)* : 182.
- Épopée martienne (L)* : 52 ; 73.
- Épouvante (L)* : 226 ; 350 ; 370.
- Ergad le composite* : 214n.
- Escales sur l'horizon* : 253.
- Et la planète sauta* : 14 ; 68 ; 190n.
- Et puis les loups viendront* : 394.
- Éternel Adam (L)* : 49.
- Étoile du néant (L)* : 166 ; 343-344.
- Étonnant Voyage d'Hareton Ironcastle (L)* : 51/
- Étrange Planète Orga (L)* : 165.
- Être multiple (L)* : 70n.
- Êtres de feu (Les)* : 113n.
- Évadés de l'An 4000 (Les)* : 57.
- Ève future (L)* : 26 ; 50.
- Évolution magnétique* : 152n.
- Exilé du temps (L)* : 176n ; 222n.
- Expérience du docteur Mops (L)* : 57 ; 190n.
- Exterminateur* (bande dessinée) : 188n.
- Fahrenheit 451* : 138.
- Fahrenheit 451* (film) : 158n ; 380n.
- Faiseur d'univers (Le)* : 162n.
- Faits d'Eiffel (Les)* : 137.
- Faune de l'espace (La)* : 77 ; 81 ; 110.
- Feu d'artifice* : 110n.
- Fin d'Atlantis, ou le grand soir (La)* : 56.
- Fin de l'éternité (La)* : 147 ; 162n.
- Flash Gordon* (bande dessinée) : 89n.
- Fléau de l'univers (Le)* : 113n.
- Fleurs de Vénus (Les)* : 164.
- Fœtus Party* : 398.
- Foire aux immortels (La)* (bande dessinée) : 188n.
- Fondation et Empire* : 146n
- Fondation* : 77 ; 80-81 ; 132n ; 146 ; 148.
- Force mystérieuse (La)* : 51 ; 55n ; 69n.
- Forteresse perdue (La)* : 144 ; 175.
- Frankenstein* : 22 ; 33 ; 72.
- Gambit des étoiles (Le)* : 113 ; 125-126 ; 163 ; 168 ; 287 ; 328 ; 331 ; 333 ; 368.
- Geste du Halaguen (La)* : 223 ; 417n.
- Gouffre de la Lune (Le)* : 74.
- Goulags mous (Les)* : 254.
- Gout de l'immortalité (Le)* : 259.
- Grand Catachysme (Le)* : 138.
- Grand Kirn (Le)* : 113n ; 118 ; 165.
- Grand Secret (Le)* : 68n ; 70n.
- Grande Anthologie de la science-fiction (La)* : 9 ; 25n ; 193n ; 202-203 ; 286.
- Grandiose Avenir (Le)* : 121n ; 203n.
- Grognaards d'Eridan (Les)* : 152n.
- Guérillero galactique* : 237.
- Guerre au vingtième siècle* : 50.
- Guerre de demain (La)* : 50n.
- Guerre des étoiles (La)* (film) : voir *Star Wars*.
- Guerre des machines (La)* : 331 ; 341.
- Guerre des mondes (La)* : 34 ; 52-54 ; 73 ; 145 ; 361.
- Guerre des mouches (La)* : 57 ; 61 ; 70n ; 138.
- Guerre des soucoupes (La)* : 69 ; 165.
- Guerre des vampires (La)* : 52.

*Guerre olympique (La)* : 318 ; 398.  
*Guerriers du silence (Les)* : 253 ; 257.

**Hector Servadac** : 49.

*Histoire de la science-fiction moderne* :  
 208 ; 210n.

*Histoire véritable (L')* : 32.

*Histoires d'extraterrestres* : 286.

*Histoires de cosmonautes* : 286.

*Histoires de demain* : 286.

*Histoires de fins du monde* : 286.

*Histoires de machines* : 286.

*Histoires de mutants* : 25 ; 286.

*Histoires de planètes* : 286.

*Histoires de pouvoirs* : 286.

*Histoires de robots* : 25 ; 286.

*Histoires de surhommes* : 25 ; 286.

*Histoires de voyages dans le temps* : 286.

*Homme à rebours (L')* : 144 ; 231-232 ;  
 234 ; 289 ; 322 ; 324 ; 335 ; 344.

*Homme de l'espace (L)* : 109 ; 117 ; 345n.

*Homme démolé (L')* : 82.

*Homme programmé (L)* : 250.

*Homme stochastique (L')* : 250.

*Hommes-Machines contre Gandahar  
 (Les)* : 159 ; 178-180 ; 196 ; 287 ; 293-  
 294 ; 331 ; 339 ; 417n.

*Horde du Contrevent (La)* : 258.

*Île de béton (L')* : 249.

*Improbables (Les)* : 152 ; 177-178 ; 324 ;  
 352.

*Inner City* : 257.

*Jack Barron et l'éternité* : 86 ; 250.

*Je m'appelle « tous »* : 152n.

*Jour des Voies (Le)* : 200 ; 235.

*Jour où la Terre s'arrêta (Le)* (film) : 158n ;  
 380.

**Kid Jésus** : 244 ; 398-399.

*La sortie est au fond de l'espace* : 110-111 ;  
 335.

*Lazaret 3* : 224 ; 273n.

*La Lune seule le sait* : 260.

*Le dormeur s'éveillera-t-il ?* : 236.

*Le nom du monde est Forêt* : 249.

*Le temps n'a pas d'odeur* : 137 ; 174 ; 176 ;  
 265 ; 330 ; 348 ; 371n ; 384 ; 386 ; 389-  
 390.

*Légion de l'espace (La)* : 76 ; 79 ; 156.

*Lensmen* : 76.

*Les Whums se vengent* : 176 ; 331 ; 339n.

*Liane de Noldaz* : 222n.

*Ligue des héros (La)* : 260.

*Littérature française d'imagination  
 scientifique (La)* : 7 ; 45.

*Locomotive rictus* : 214n ; 241 ; 305 ; 344 ;  
 416n.

*Long Voyage (Le)* : 135 ; 163 ; 175n ; 342 ;  
 384 ; 388-389.

*Lothar Blues* : 259.

*Lune noire d'Orion (La)* : 243n.

**Machine à explorer le temps (La)** : 52 ; 66 ;  
 174.

*Machine à franchir la mort (La)* : 70n.

*Machine à lire les pensées (La)* : 56 ; 61.

*Machine du pouvoir (La)* : 181-182 ; 184 ;  
 287 ; 341 ; 369.

*Mages de Dereb (Les)* : 151-152.

*Main gauche de la nuit (La)* : 162n ; 194n.

*Mains d'Orlac (Les)* : 55.

*Mais si les papillons trichent* : 395n.

- Maison des hommes vivants (La)* : 56.  
*Maison du cygne (La)* : 233n.  
*Maître de la lumière (Le)* : 55.  
*Maître du Haut-Château (Le)* : 226.  
*Maître du monde* : 49.  
*Maître du soleil (Le)* : 63.  
*Mal Iergo le dernier* : 198 ; 225 ; 291-292 ; 393.  
*Malgré le monde* : 256.  
*Marque (La)* (film) : 379.  
*Martiens, go home !* : 98n ; 132n.  
*Matin des magiciens (Le)* : 133.  
*Mecanic Jungle* : 225 ; 394.  
*Meilleur des mondes (Le)* : 23.  
*Métron pour l'enfer* : 141 ; 145 ; 162.  
*Mission of Gravity* : 84.  
*Monadés urbaines (Les)* : 249.  
*Monarques de Bi (Les)* : 224 ; 292.  
*Monde inversé (Le)* : 85n ; 250.  
*Monde perdu (Le)* : 73.  
*Monde de Rocannon (Le)* : 162n.  
*Monde des Â (Le)* : 77 ; 82 ; 132.  
*Montagnes du soleil (Les)* : 223 ; 349.  
*Mort de la Terre (La)* : 50-51 ; 60-61 ; 138 ; 142n.  
*Mort en billes (La)* : 242n.  
*Mort vivante (La)* : 120n.  
*Mur de la lumière (Le)* – : 174n.  
  
*Naguen (Le)* : 221 ; 337 ; 349.  
*Naissance des dieux (La)* : 109-110 ; 122-123 ; 144 ; 335.  
*Naissez, nous ferons le reste* : 243 ; 351.  
*Napus, Fléau de l'an 2227 (Le)* : 56.  
*Navigateurs de l'infini (Les)* : 51-52 ; 60.  
*Ne tirez pas sur le Martien* : 110n.  
*Nef des dieux (La)* : 394.  
  
*Neuf princes d'Ambre (Les)* : 250.  
*Neuromancien* : 257n.  
*Niourk* : 112 ; 123-124 ; 168 ; 201 ; 221 ; 223 ; 344 ; 349.  
*Nôô* : 201 ; 221.  
*Nouveau Déluge (Le)* : 56.  
*Nuit des temps (La)* : 68n ; 158.  
  
*Océans du ciel (Les)* : 173 ; 273n ; 348.  
*Odysée du Delta (L)* : 167.  
*Odysée sous contrôle* : 112 ; 120.  
*Oeil du purgatoire (L')* : 57.  
*Oenips d'Orlon (L')* : 167.  
*Olympiades truquées (Les)* : 239n.  
*Omale* : 259.  
*Ombre dans la vallée (L')* : 242.  
*Oms en série* : 123-124 ; 168 ; 221 ; 270 ; 318 ; 346 ; 370 ; 372 ; 379.  
*Orange mécanique* (film) : 241n.  
*Orange mécanique (L')* : 241n.  
*Ortog et les ténèbres* : 152 ; 173 ; 321.  
  
*Pallas ou la tribulation* : 70n ; 147.  
*Parabellum tango* : 245 ; 247 ; 268 ; 278 ; 398-400.  
*Pays sans étoile (Le)* : 136.  
*Père éternel (Le)* : 237.  
*Péril bleu (Le)* : 54-55 ; 61 ; 145 ; 262 ; 361.  
*Peur géante (La)* : 119 ; 345.  
*Phalanges de l'Ordre noir (Les)* (bande dessinée) : 188n.  
*Piège sur Zarkass* : 120n.  
*Pionnier de l'atome (Le)* : 71.  
*Plaguers* : 259.  
*Plaie (La)* : 144 ; 160 ; 164 ; 336 ; 344.  
*Planète à gogos* : 82.

- Planète à trois temps* : 214n.
- Planète de cristal (La)* : 56.
- Planète des singes (La)* : 23 ; 70 ; 138-139.
- Planète enchantée (La)* : 222 ; 286.
- Planète glacée (La)* : 165.
- Planète inquiète (La)* : 239.
- Planète interdite (film)* : 158n ; 380.
- Planète introuvable (La)* : 165.
- Planète sauvage (La) (film)* : 379.
- Plus qu'humains (Les)* : 82.
- Poisson-pilote* : 234-235.
- Pollen* : 259.
- Poupée aux yeux morts (La)* : 256.
- Pour patrie, l'espace* : 143 ; 171 ; 272.
- Pourquoi j'ai tué Jules Verne* : 214.
- Principe de l'œuf (Le)* : 326.
- Prisonnier de la planète Mars (Le)* : 52 ; 73.
- Ptah Hotep* : 201 ; 224-225 ; 303 ; 326-327 ; 368.
- Q**  
*Quinzinzinzili* : 56 ; 60n.
- R**  
*R. U. R.* : 287n.
- Rage dans le troupeau (La)* : 244 ; 398n.
- Ralph 124C41+* : 75.
- Ravage* : 14 ; 57 ; 65-66 ; 72.
- Rayons pour Sidar* : 120 ; 287 ; 340 ; 369.
- Règne du bonheur (Le)* : 136.
- Reine des lumières (La)* : 260.
- Rempart des naufrageurs* : 256.
- Rencontres du troisième type (film)* : 187.
- Rendez-vous avec Rama* : 194n.
- Ressac de l'espace (Le)* : 141 ; 144 ; 164 ; 272 ; 295 ; 410.
- Retour à « 0 »* : 112 ; 119 ; 331.
- Retour à la Terre* : 196n ; 214n ; 238n.
- Rêve des forêts (Le)* : 87n ; 384n.
- Rêves de Gloire* : 260.
- Révolte des pierres (La)* : 56.
- Rideau magnétique* : 295.
- Robinsons du cosmos (Les)* : 109n.
- Rois des étoiles (Les)* : 80 ; 97n ; 156.
- Rollerball (film)* : 187.
- Rosée du soleil (La)* : 144.
- Roue fulgurante (La)* : 52.
- Royaumes du soleil et de la lune (Les)* : 33
- S**  
*S.O.S. soucoupes* : 117 ; 135 ; 339 ; 370.
- Sables de Falun (Les)* : 222 ; 348 ; 370.
- Saison de la sorcière (La)* : 259.
- Saison des singes (La)* : 259.
- Salammbô (bande dessinée)* : 188.
- Sang des astres (Le)* : 144.
- Sceptre du hasard (Le)* : 153 ; 182 ; 184 ; 273 ; 307 ; 331 ; 341-343 ; 384 ; 390.
- Seconde Fondation* : 146n.
- Seigneur des anneaux (Le)* : 361.
- Seigneurs de la guerre (Les)* : 197 ; 219-220 ; 280 ; 324-325 ; 385 ; 390.
- Sept Anneaux de Rhéa (Les)* : 288.
- Sept Fils de l'étoile (Les)* : 145.
- Septième Saison (La)* : 198 ; 225 ; 331 ; 350 ; 370 ; 392-393.
- Serpent du rêve (Le)* : 194.
- She* : 74.
- Shéol* : 238 ; 277 ; 329 ; 340.
- Signaux du soleil (Les)* : 57.
- Signe du chien (Le)* : 139-140 ; 169-170 ; 221 ; 289-290 ; 320 ; 330 ; 338.
- Silence de la cité (Le)* : 255.
- Silent Running (film)* : 187.
- Singes du temps (Les)* : 200n ; 230 ; 306.
- Solaris* : 146 ; 148n.
- Solaris (film)* : 187.

- Soleil chaud poisson des profondeurs* : 200n ; 235.
- Soleil vert* (film) : 187 ; 380.
- Soleils noirs d'Arcadie* (Les) : 192 ; 214.
- Sommeil du chien* (Le) : 395.
- Songe ou Astronomie lunaire* (Le) : 33.
- Sourire des crabes* (Le) : 396n.
- Spirou et Fantasio* (bande dessinée) : 70.
- Star Wars* (film) : 187 ; 217 ; 380n
- Sterga la noire* : 220 ; 291.
- Stols* (Les) : 152n ; 167 ; 339.
- Strates* : 233.
- Structura Maxima* : 259.
- Sub-espace* (Le) : 145 ; 165n ; 286 ; 320-321 ; 332.
- Substance morte* : 250.
- Sur l'autre face du monde* : 190.
- Surface de la planète* : 114-115 ; 126-131 ; 204 ; 274-276 ; 304 ; 335 ; 368.
- Tancrede** : 260.
- Temple du passé* (Le) : 340.
- Temps blancs* : 242 ; 307.
- Temps cyclothymique* (Le) : 224n.
- Temps des grandes chasses* (Le) : 222-223 ; 372-373.
- Temps incertain* (Le) : 142n ; 197 ; 200 ; 227-229 ; 234 ; 288 ; 306 ; 321 ; 349.
- Terminus I* : 120n.
- Terminus les étoiles* : 132n.
- Terre en fuite* : 143.
- Terre endormie* (La) : 145.
- Territoire humain* (Le) : 200.
- Territoire robot* : 118 ; 287 ; 340.
- THX 1138* (film) : 187.
- Tintin* (bande dessinée) : 70.
- Titan de l'espace* (Le) : 110 ; 123 ; 343
- Titans du ciel* (Les) : 52n.
- Tous à Zanzibar* : 249 ; 399n.
- Tout doit disparaître le mai* : 136.
- Transit* : 232-234 ; 396.
- Travail du furet à l'intérieur du poulailler* (Le) : 254.
- Triplanetary* : 76.
- Troupeau aveugle* (Le) : 249.
- Tueurs de temps* (Les) : 153 ; 178n ; 384 ; 387 ; 390.
- Tunnel* : 199 ; 240-241 ; 323 ; 329 ; 351.
- Ubik** : 86 ; 197 ; 226 ; 250.
- Un Américain à la cour du Roi Arthur* : 33n.
- Un futur pour Mr Smith* : 152n.
- Un homme chez les microbes* : 55 ; 71.
- Un passe-Temps* : 28 ; 241n ; 286n ; 319 ; 323.
- Une mouche nommée Dresä* : 151 ; 165.
- Une porte sur l'éther* : 258.
- Une si profonde nuit* : 198 ; 230 ; 350 ; 395.
- Une succursale du fantastique nommée science-fiction* : 92 ; 95.
- Univers en folie* (L) : 98n ; 132n.
- Univers parallèles* : 321-322.
- Univers vagabond* (L') : 64-65.
- Vagabond** (Le) : 194n.
- Vagabond des limbes* (Le) (bande dessinée) : 189.
- Vaisseau de pierre* (bande dessinée) : 188n.
- Valérian, agent spatio-temporel* (bande dessinée) : 188 ; 402.
- Vendredi par exemple* : 395n.
- Vénus anatomique* (La) : 260.

- Vermine du lion (La)* : 151 ; 172 ; 313-314 ; 350.
- Via Velpa* : 110n.
- Viaduc perdu (Le)* : 242.
- Vie comme une course de chars à voile (La)* : 233.
- Vikings de l'espace* : 152n.
- Ville qui n'existait pas (La)* (bande dessinée) : 188n.
- Vingt mille lieues sous les mers* : 49.
- Vingtième siècle. La Vie électrique (Le)* : 50.
- Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain (Le)* : 50.
- Virgules téléguidées* : 396n.
- Voies d'Almagiel (Les)* : 223n.
- Voiliers du soleil (Les)* : 135 ; 163.
- Voyage au centre de la Terre* : 49.
- Voyages de Gulliver (Les)* : 33.
- Voyageur imprudent (Le)* : 14 ; 57-58 ; 65-67 ; 174-175.
- Xipéhuz (Les)* : 50 ; 52n.
- Yeux géants (Les)* : 235.
- Zardoz* (film) : 187.
- Zone du dehors (La)* : 259.



## TABLE DES MATIÈRES

Préface de Gérard Klein.....	7
Introduction .....	19
Science-fiction et études littéraires.....	19
L'impossible définition du « genre » science-fiction.....	22
Les régimes ontologiques matérialistes.....	26
Le régime spéculatif dans l'histoire de la littérature .....	29
La querelle des Français et des Anglo-Saxons .....	32
La science-fiction française, une histoire discrète mais significative .....	35
Trois décennies de romans français de science-fiction .....	40
Théorie et histoire de la science-fiction française.....	42
Chapitre I. Précurseurs et modèles : l'imagination scientifique et la <i>science fiction</i> .....	45
Une tradition littéraire interrompue .....	46
Un canon rétrospectif .....	46
L'imagination scientifique française (1863-1945) .....	49
Une pensée de l'anomalie.....	58
La confluence ou le renoncement .....	63
Que devient l'imagination scientifique française après 1950 ? .....	69
L'insaisissable « modèle américain » .....	71
De la <i>scientific romance</i> à la <i>science fiction</i> .....	72
Les <i>pulps</i> de <i>science fiction</i> .....	74
Portrait de la <i>science fiction</i> en 1950 .....	78
<i>Science fiction</i> mondiale, science-fiction traduite, science-fiction française .....	83
la littérature spéculative en 1950 .....	86
Chapitre II. Une nouvelle littérature française (1950-1959).....	89
Fondation de la science-fiction en France .....	91
« La science-fiction vaincra ! » (Raymond Queneau).....	91
La triade des collections .....	95
<i>Fiction</i> et les revues françaises .....	100
Devenir écrivain de science-fiction .....	103
Le courant du Fleuve noir .....	105
Difficultés créatrices.....	108
Première maturité .....	111
L'appel de l'espace.....	115
Plaisir d'une science-fiction en série .....	116
Sociétés bloquées et tentations cosmiques .....	121
<i>Surface de la planète</i> , un cas à part.....	126

Chapitre III. La science-fiction française en crise (1960-1969).....	133
L'élan brisé.....	133
Pas d'héritier pour Stefan Wul.....	134
Science-fiction et « littérature ».....	136
L'introuvable école française.....	140
Traversée du désert.....	145
Des auteurs sans éditeurs.....	146
« Crise de la science-fiction française » (Gérard Klein, 1967).....	150
La crise surmontée.....	156
Rêver des mondes nouveaux.....	160
L'importance du Fleuve noir.....	160
Les dernières aventures spatiales ?.....	162
Planètes et sociétés exotiques.....	168
Autres temps, autres mœurs.....	174
De l'art de décomposer un système politique.....	180
Chapitre IV. Une expansion éditoriale sans précédent(1970-1980).....	187
Seconde fondation.....	189
Un champ littéraire en effervescence.....	189
La place des auteurs français.....	193
Faire carrière dans la science-fiction.....	199
Droit de cité pour la science-fiction.....	201
Le temps des encyclopédies.....	202
Sortir du ghetto.....	210
Portraits d'univers en machines infernales.....	218
Du héros au martyr.....	219
Réalités piégées et cobayes humains.....	226
Sociétés en ruine.....	236
Bilan historique : la science-fiction française, de 1950 à nos jours.....	251
Chapitre V. Lire et écrire de la science-fiction en France.....	261
Le mot et la chose en science-fiction.....	264
Illusions paradigmatiques.....	265
Un lexique à construire.....	270
Les effets de matérialité.....	274
Donner chair à un nouvel univers.....	279
La « xénoencyclopédie » (Richard Saint-Gelais).....	280
Les objets de la science-fiction.....	286
Composer et recomposer un monde.....	290
Lire un récit de science-fiction.....	297
Une lecture d' <i>Aux armes d'Ortog</i> .....	298
Des mondes fondés sur des stratégies discursives.....	300
Vers un savoir intertextuel.....	306
Chapitre VI. Les mondes de la science-fiction.....	313
Une infinité de mondes possibles.....	314
Mondes possibles et monde réel.....	315

L'infini de l'espace et du temps .....	319
Reconnaître l'inconnu .....	326
Des univers chargés de sens .....	332
Axiologie des mondes de science-fiction .....	334
Surhommes et machines pensantes .....	338
Sociétés extraterrestres et alternatives .....	345
Chapitre VII. Horizons de la science-fiction. Propositions théoriques .....	355
Le macro-texte, une culture de science-fiction .....	358
<i>Mega-text</i> de la science-fiction et macro-texte français .....	360
La vie des objets dans le macro-texte .....	367
Macro-texte et monde réel .....	373
Macro-texte et univers personnels .....	381
L'empire spatio-temporel de Gérard Klein .....	382
Voici l'homme, selon Pierre Pelot .....	391
Conclusion .....	405
La science-fiction, une littérature à part ? .....	405
Domaine de la science-fiction et figures d'auteurs .....	407
Science-fiction mondiale, science-fiction nationale .....	410
Le « matérialisme » en littérature .....	414
L'avenir .....	418
Remerciements .....	419
Annexes .....	421
Annexe I. Chronologie indicative de la science-fiction .....	421
Annexe II. Chronologie indicative de l'apparition des régimes ontologiques matérialistes en littérature .....	431
Annexe III. L'édition de science-fiction en France (1950-1980) .....	432
Bibliographie .....	437
Index .....	481
Index des noms de personnes, de lieux et des institutions de la science-fiction en France ...	481
Index des œuvres .....	491
Table des matières .....	499





*Simon Bréan, ancien élève de l'ENS Ulm, est agrégé de lettres classiques et docteur en littérature française. Chercheur rattaché à l'équipe « Littérature française XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » de l'université Paris-Sorbonne, il est spécialiste de la littérature de science-fiction d'expression française et s'intéresse aux théories de la fiction. Il est secrétaire de rédaction de la revue en ligne ReS Futurae.*

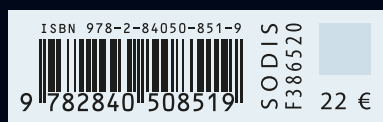
## Lettres | Françaises

Collection dirigée par  
Michel Murat

« La science-fiction vaincra ! », lance Raymond Queneau à des lecteurs français incrédules, en 1953. Soixante ans plus tard, la science-fiction s'est bel et bien répandue partout. Ses images sont connues de tous. Il a pourtant fallu des générations d'écrivains avant que cette littérature n'obtienne une reconnaissance de fait.

Ce livre retrace l'histoire de la lutte pour l'affirmation du genre en France et pour la légitimité d'une science-fiction française, unissant l'imagination scientifique à la Jules Verne aux inventions des maîtres américains. À travers une histoire éditoriale complexe et de longue haleine, il propose une initiation originale aux thèmes de la science-fiction, qui vivent, mûrissent et évoluent avec le temps, pour former un riche patrimoine littéraire. Sous la plume des écrivains français, Gérard Klein, Stefan Wul, Philippe Curval, Pierre Pelot, et bien d'autres, le lecteur verra naître des mondes possibles et extraordinaires, dont l'étude pourrait apporter un sang neuf aux théories contemporaines de la fiction.

Illustration de couverture : Sans titre, montage photographique, 2012. © Stéphane Mercier



<http://pups.paris-sorbonne.fr>